

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Centre universitaire Abdelhafid Boussouf . Mila



Institut des lettres et langues

Département des langues étrangères

Filière : Langue française

Manifestations de la politesse dans la messagerie instantanée des utilisateurs algériens de facebook

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Sciences du langage

Présenté par :

ARFI Bochra

BOUSSAID Ilham

Sous la direction de : **Mme. MESSAOUR Loubna**

Membres du jury de soutenance

Dr. BOUCHOUCHA Myriam.	Présidente	MCB	Centre universitaire de Mila
Mme. MESSAOUR Loubna	Rapporteur	MAA	Centre universitaire de Mila
M . BENNOUI Abdeljalil	Examineur	MAB	Centre universitaire de Mila

Déclaration

1. Ce mémoire est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par l'Arrêté N o 933 du 28 juillet 2016 fixant les règles relatives à la prévention et la lutte contre le plagiat.
3. Les citations reprises mot à mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets avec la mention, en bas de page, du nom de l'auteur, l'ouvrage et la page.

Nom : Arfi

Prénom : Bouchra

Signature :



Nom : Boussaid

Prénom : Ilham

Signature :



Remerciements

Nous tenons à remercier notre directrice de recherche Madame MESSAOUR Loubna, qui fut la première à nous découvrir ce sujet, d'avoir accepté de diriger et corriger ce modeste travail.

Nous exprimons également notre gratitude aux membres du jury de soutenance qui ont bien voulu accepter de lire, de discuter et d'évaluer notre mémoire.

Un merci à Mr. Y. BOUDINA pour avoir eu la patience de répondre à nos innombrables questions, et de nourrir nos réflexions

Nous remercions aussi les utilisateurs de la messagerie instantanée (les donneurs) pour leur importante collaboration

Dédicace

À celle qui m'a donné la vie. À celui qui me l'a sacrifié, mes chers parents, je vous dédie le fruit de vos efforts et votre patience.

À mon cadeau divin, à mon ange gardien, à celui auquel j'appartiens, «M».

À mon oncle Ahmed Rekkabi et toute la famille Rekkabi. À mon chère cousin Achraf Arfi pour son aide ainsi que toute la famille Arfi.

À mon binôme Ilham Boussaid, et à tous ceux qui m'ont encouragée même avec un petit mot.

-Bochra Arfi

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

À ma chère mère, mon premier et dernier amour, qui n'a jamais cessé de me soutenir pour
que je puisse réaliser mes rêves

À mon héros, mon père, qui était toujours à mes côtés dans les moments dures

À mes sœurs Warda et Asma

À mes frères Houcin, AHCEN et Nafaa, à leurs femmes Souad, Moufida et Amel

À mes neveux et mes nièces

À mon fiancé, pour son soutien moral

À ma jumelle Maïssa, ma moitié Aziza et ma chère Marwa

À mes collègues de travail Linda, Nadia et Sara

À mon binôme Bouchra Arfi.

-Ilham

Sommaire

Table des matières

Déclaration

Remerciements

Dédicaces

Table des matières

Liste des abréviations, figures et graphiques

Introduction Générale 12

Chapitre I: La communication numérique

Introduction : 16

1. De la communication au cyber communication : 16

2. La communication Médinée par Ordinateur : 17

2.1 Histoire et évolution : 17

3. La communication numérique 19

4. La notion de Web 2.0 21

5. Les réseaux sociaux 23

5.1 Réseau sociaux numériques 24

5.1.1 De réseau social traditionnel à un réseau social numérique 24

5.2 Facebook : Réseau social numérique 29

5.2.1 Facebook en Algérie 30

5.2.2 Les fonctionnalités de Facebook 31

5.3 La messagerie instantanée 34

Conclusion 39

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

Introduction : 41

1. L'interaction et les relations interpersonnelles 41

1.1 L'interaction : 41

1.2 Les relations interpersonnelles 42

2. L'interaction et la relation : 43

2.1 La diversité des relations : 43

2.2 La relation comme séquence d'interaction : 43

3. La théorie de politesse de Goffman à Brown et Levinson : 44

3.1 Le modèle de Goffman : 44

Table des matières

3.1.1	La notion de figuration	46
3.2	Le modèle de Robin Lakoff :	46
3.3	Le modèle de Geoffrey Leech :	47
3.4	Le modèle de penelope Brown et Stephen c- Levinson:	49
3.4.1	Les notions de faces positives, négatives et de FTA:	49
3.4.2	Les stratégies de politesse	50
3.5	La critique du modèle de Brown et Levinson :	52
4.	L'aménagement de KerbratOrecchioni :	53
4.1	La notion d'anti FTA ou FFA.....	54
4.2	Politesse négative et politesse positive :	55
4.3	Principes « A – orientés », « L – orientés » :	56
5.	Politesse, impolitesse, apolitesse, hyperpolitesse :	57
6.	Respect ou politesse ?	58
7.	Le fonctionnement du système	59
7.1	Les actes menaçants.....	59
7.2	Les actes adoucisseurs :	59
7.2.1	Les procédés substitutifs	60
7.2.2	Les procédés accompagnateurs	61
7.3	Les actes durcisseurs, intensifieurs et flatteurs:.....	62
7.3.1	Les actes durcisseurs :	62
7.3.2	Les actes intensifieurs :	62
7.3.3	Les actes flatteurs :	62
8.	Les fonctions de la politesse :	63
8.1	La fonction sociale :	63
8.2	La fonction psychologique :	63
8.3	La fonction communicationnelle :	64
Conclusion.....		64

Chapitre III: Partie Analytique

Introduction :	66	
1	La politesse négative : protéger la face contre les actes menaçants	68
1.1	La demande de l'engagement adoucie :	69
1.2	L'excuse :	72
1.3	La justification :	74

Table des matières

1.4	Le changement de sujet	77
1.5	L'opposition prudente.....	80
1.6	La plaisanterie.....	82
2	La politesse positive : actes valorisants la face.....	84
2.1	Le remerciement	86
2.2	Le souhait :	88
2.3	Le compliment :.....	90
2.4	La cordialité.....	92
	Conclusion	94
	Conclusion générale	96
	Références bibliographiques	99
	Annexe	104
	Résumé	115

Liste des abréviations

CMO: Communication Médinée par Ordinateur ;

RSN: Réseaux Sociaux Numérique ;

FTA: Face Threatening Act;

FFA: Face Flattering Act;

Liste des figures

Figure 01: La matrice de la communication numérique écrite de F. Liénard.....	22
Figure 02 : Cartographie sensible du Web 2.0.....	24
Figure 03 : Logo de WhatsApp.....	28
Figure 04 : Logo de Twitter.....	28
Figure 05 : Logo d'Instagrame	29
Figure 06 : Logo de Youtube.....	29
Figure 07 : Logo de Facebook.....	31
Figure 08 : Exemple d'une conversation sur Messenger	37
Figure 09 : Logo de Messenger.....	38
Figure 10 : Les stratégies de politesse de Brown et Levinson.....	48
Figure 11 : Smileys et leurs significations	64
Figure 12 : Schéma de C. Kerbrat-Orecchioni	65

Liste des graphiques

Graphique 01 : répartition des stratégies de politesse négative employées par quelques utilisateurs de Facebook en Algérie via la messagerie instantanée66

Graphique02 : Graphique 02 : répartition des stratégies de politesse positive employées par quelques utilisateurs de Facebook en Algérie via la messagerie instantanée83

Introduction générale

Introduction générale

Pour obtenir une société bien instruite, cultivée, et mature, et dans le but de créer une image saine de l'humanité d'une part, et d'une autre part de garder les valeurs morales et la paix radicale dans nos relations les unes avec les autres, nous les humains, devons tous nous conformer à certaines règles primordiales, dont le respect réciproque et la politesse sont les fondements basiques,

L'usage de la politesse est né depuis des siècles de notre ère, et il ne cesse d'évoluer. En effet, l'étude de la politesse se subdivise en deux types : la politesse comme étant une norme sociale, et la politesse linguistique qui est une théorie qui s'intéresse aux pratiques langagières. En effet, notre recherche s'articule autour de la politesse qui est « *L'ensemble des procédés conversationnels ayant pour fonction de préserver le caractère harmonieux de la relation interpersonnelle, en dépit des risques de friction qu'implique toute rencontre sociale* ». ¹ Cette définition montre que dans tout type d'interaction, les interlocuteurs risquent d'être menacés ou humiliés, ce qui est obligatoire de faire appel aux mécanismes essentiels de la politesse pour préserver leurs faces. « *La face est donc un objet sacré, et il s'ensuit que l'ordre expressif nécessaire à sa préservation est un ordre rituel* ». ²

Cette théorie a été déjà élaborée par plusieurs chercheurs, citant par exemple, Sabah Beddiaf avec l'intitulé « La politesse en milieu hospitalier », et malgré les études qui ont été faites sur cette notion, elle reste quand même moins maîtrisée dans les situations de mécontentement comme dans celles de courtoisie. Une norme aussi constructive de la société nous a tant motivés pour effectuer notre travail.

Notre réflexion est née d'un constat sur les échanges communicatifs, notamment les échanges numériques, l'idée provient de l'observation quotidienne des interactions sociales échangées sur la messagerie instantanée de facebook. La fréquentation régulière de notre compte personnel et notre présence presque constante sur Messenger via la plateforme facebook ainsi que les expériences relatées par nos amis sur l'harmonisation de leurs échanges nous a tant intrigués et poussés à nous interroger sur la façon dont les utilisateurs algériens de la messagerie instantanée agissent pour garder les liens interpersonnels.

Notre choix de médias n'est pas fait au hasard, car ce réseau social nous a inspiré via son statut comme étant le réseau qui subit certes des exigences spécifiques, dont la distance et le caractère virtuel, mais c'est le réseau le plus utilisé en Algérie et dans le monde entiers.

¹ KERBRAT ORECCHIONI. C, (2005), *Le discours en interaction*, Armand Colin, p.189

² GOFFMAN. E, (1974), *Les rites d'interaction*, les éditions de minuit, p.21

Introduction générale

C'est un espace qui nous a permis d'observer les stratégies conversationnelles mis en scène, et tout type de comportement langagier. Facebook mis en œuvre une diversité de sujet sur lesquels les usagers interagissent entre eux par de différents liens et intérêts qui les regroupent. Cette diversité nous a motivés comme étant une source largement riche pour étudier notre thème de politesse linguistique utilisé par les interlocuteurs dans une conversation instantanée.

Les réseaux sociaux numériques, offrent à leurs utilisateurs la chance d'interagir avec les autres gratuitement, des applications sont mises en place pour que les internautes aient les meilleurs services de la communication, cependant, elles posent de nombreuses règles de politesse et de bonne conduite à suivre appelées la nétiquette³. C'est donc ,dans cette perspective que s'inscrit notre travail tout en mobilisant la problématique suivante :

Quelles sont les stratégies de politesse déployées par les facebookeurs algériens via la messagerie instantanée ?

Pour entamer notre recherche, nous nous sommes également posées une question de départ :

Quelle est la stratégie de politesse la plus dominante dans les échanges numériques par les facebookeurs?

Pour répondre à notre problématique et notre question de départ, nous avons formé les hypothèses suivantes :

La politesse pourrait être exprimée dans une conversation électronique par plusieurs stratégies.

Il existerait entretemps, des stratégies de la politesse linguistique plus adoptées que d'autres dans la messagerie instantanée.

Notre objectif est, donc, décrire et analyser le fonctionnement de la politesse dans un cadre d'interaction numérique. Plus précisément ,il s'agit ,non seulement, d'expliquer la manière dont les utilisateurs algériens de la messagerie instantanée de facebook agissent pour harmoniser les liens des relations interpersonnelles ,mais aussi , d'inventorier les stratégies de politesse mises en œuvre pour préserver sa face et celle d'autrui.

³ Net renvoie à internet tandis que étiquete à éthique

Introduction générale

Le corpus sur lequel nous allons travailler est constitué de 32 conversations instantanées des algériens des deux sexes âgés entre 16 et 70 ans durant la période s'étalant du mois de septembre 2019 au mois de janvier 2020 .Pour cela , nous avons rédigé de statuts dans deux groupes différents dans lesquels nous avons sollicité les membres de nous faire part de leurs conversations instantanées pour une étude scientifique « Faites don de conversations pour la science. », lors de la rédaction nous avons dû cacher le pseudo et la photo de profil de chaque donneur.

Notre étude s'inscrit dans une dimension sémio-pragmatique et porte sur une analyse quantitative et qualitative des manifestations de la politesse dans les interactions en ligne, un domaine d'investigation assez vivant et très récent . Elle s'appuie sur le modèle de la politesse de P.Brown et S.Levinson (1978,1987) aménagé par C.Kerbrat Orecchioni (1992,2005), nous étudierons dans ce mémoire les stratégies de la politesse dans un type particulier d'interaction à savoir les échanges discursifs des facebookeurs algériens utilisateurs de la messagerie instantanée.

Notre travail se subdivise en trois chapitres, les deux premiers sont consacrés pour étudier les repères théoriques, et le dernier est pour l'étude analytique du corpus.

Dans le premier chapitre, nous aborderons la communication socio-numérique, nous essaierons d'expliquer le passage de la communication traditionnelle à la communication numérique. Puis, nous allons aborder les définitions de quelques concepts qui ont une relation avec notre thème de recherche tel que les réseaux sociaux, les réseaux sociaux numériques.

Le deuxième chapitre sera consacré pour la théorie de la politesse, les origines de cette dernière, les travaux qui ont été fait par les différents linguistes, et les principes de la politesse.

Le dernier chapitre pour sa part, sera consacré à l'analyse, afin de détecter et analyser les stratégies exploitées par les facebookeurs algériens dans leurs conversations via messagerie instantanée.

Chapitre I :

La communication numérique

"La communication est un art de vivre. Elle est exigeante. Elle est la condition de l'harmonie entre les gens. "

-Marc Roussel.

Chapitre I: La communication numérique

Introduction

le mot communication est venu du latin ‘communicare’, qui signifie ‘mettre en commun’. Selon le dictionnaire de la linguistique et sciences du langage : « *la communication est l'échange verbal entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et /ou une réponse explicite ou implicite selon le type de l'énoncé* ».

Dans ce chapitre, nous nous intéressons à la situation de communication en Algérie, bien précisément la communication numérique, son statut en tant que moyen d'interaction active, et le rôle qu'elle accomplit. A cet égard, nous devons tout d'abord répondre aux questions suivantes : comment passer d'une communication réelle à une communication irréaliste ? C'est quoi la communication médiée par ordinateur ? Et Tant d'autres questions que nous tentons de répondre.

1. De la communication au cyber communication

Avant d'aborder la notion du cyber communication, nous essayerons de faire le recours d'abord à la notion de communication de façon générale. Watslawick dit « *On ne peut pas ne pas communiquer.* »¹ C.KERBRAT-ORECCHIONI affirme que « *Tout acte de parole implique non seulement une allocation mais une interlocution* » (un échange de propos)²

La communication se repose sur un échange d'informations et sur la production des énoncés entre émetteur/ récepteur le premier locuteur agit sur le deuxième et il l'incite à son tour à réagir, pour former une conversation en fonction du contexte interactionnel. Cette dernière est un type d'interaction qui peut être à la fois, non verbale c'est-à-dire tout ce qui est gestes ou mimiques accompagnant la verbalisation, appelé aussi le para-verbal. Ou bien tout simplement verbale ; qui est un échange mutuel de paroles entre deux ou un groupe de personnes, dans ce cas l'énoncé est exprimé par la voix, par des registres lexicaux et auditifs à la fois. Elle exige majoritairement une présence physique l'un avec l'autre liée par des relations interpersonnelles. Depuis à peu près cinq ans la fièvre de l'évolution numérique s'est répandu dans le monde, cette évolution technologique a apporté un nouveau régime qui se

¹ <https://www.larevue.qc.ca/on-ne-peut-pas-ne-pas-communiquer-paul-watzlawick/> consulter le 03/02/2020

² KERBRAT ORECCHIONI. K, note que le récepteur émet pendant son temps d'écoute des signaux appelés « régulateurs ». L réalisateurs de ces régulateurs peut être verbal (oui, d'accord), vocale (mnh), ou non verbale (hochement de tête, bref sourire ...)

Chapitre I: La communication numérique

base toujours sur la réciprocité avec des nouvelles formes d'échanges dans des situations de communications. « *Un nouveau monde où un espace sans distance et un temps sans délai se superposent peu à peu à l'espace-temps 'classique'* ». ³ De même, elle démontre : « *Des modes de présentation de soi et de rapport à autrui inédits, c'est la forme de subtiles jeux de masque et de mise en réseaux.* » ⁴ Cela dit les rapports que les usagers de ces technologies de communication entretiennent entre eux et ils agissent comme révélateurs d'une éthique dans un monde moderne hautement connecté. L'internet influe certainement sur les aspects socio-interactionnels ou, plus précisément, les comportements langagiers individuels et collectifs d'individus s'attachant continuellement à l'idée du « vivre ensemble ». ⁵

Communiquer ou interagir avec un ami, ou un membre de la famille par exemple, ne nécessite pas la présence physique l'un avec l'autre, plutôt c'est devenu encore plus facile de transmettre quoi que ce soit par un autre outil, dans un autre monde dit « virtuel ». Toute manière de communication sert à lier les liens sociaux et abolir les barrières existantes à distance, du temps et de l'espace. Aujourd'hui, et avec la progression successive de la technologie, de nouveaux moyens de communication essayent de mettre en scène une certaine identité sociale et culturelle sur le fait de vivre ensemble même à distance. Cette communication vise à rendre compte sur l'angle des sciences humaines et sociales et l'aspect psychologique, un comportement d'interagir distancié et désincarné mais surtout authentique.

2. La communication Médiée par Ordinateur

2.1 Histoire et évolution

Est Quand l'ordinateur est utilisé pour le courriel, les forums de discussion et les chats en tant qu'outil permettant la communication entre individus, il devient un véritable médiateur [...] Emerge alors un nouveau « genre de discours », le discours électronique médié « DEM ». Le DEM contient des marques linguistiques et extra-linguistiques qui lui sont propres et il entre

³ JAUR2GUIBERRY. F, PROULX. S, (2011), *Usages et enjeux des technologies de communication*, Toulouse, Editions épès, p.8

⁴ Ibid

⁵ BOUKHENNOUFA.N, (2017/2018), *Les interactions dans les échanges écrits médiés par ordinateurs, Stratégies conversationnelles dans les forums de discussion*, thèse de doctorat, Université de Kasdi Merbah Ouargla, p.94

Chapitre I: La communication numérique

dans le cadre plus globale de la « communication médiée par ordinateur » (CMO).⁶

Dans les années 1970 durant la diffusion vaste de l'internet appelé autre fois Arpanet⁷ étant le premier moyen de transfert de l'information réservé majoritairement aux besoins militaires, il y'a eu la naissance de la notion « *Computer-Mediated communication* », issu des travaux anglophones qui s'intéressaient à la morphologie du langage Internet. Dans les années 1990, cette notion ne cesse pas de s'évoluer comme un champ d'étude pluridisciplinaire ; ces pratiques électroniques ont été associées à la vie réelle via leur objectif sociolinguistique et elles se basent précisément sur les services disponibles sur Internet à travers les forums, la messagerie instantanée, les SMS, etc.

L'ordinateur se manifeste comme étant un intermédiaire entre l'individu et son énoncé médiatisé, donc c'est le moyen de la diffusion de l'information. « *L'ordinateur y est considéré comme un médium, et non plus comme un simple outil, ce qui l'implique dans l'élaboration des discours* »⁸

Les théoriciens francophones restent encore indécis entre la Communication Médiée et la Communication Médiatisée, cette dernière qui renvoie au terme « médiatisation », elle est aussi une traduction littérale de la dénomination anglaise « *Comuter-Mediated Communication* ». Sur ce, C. Bélisle dit : « *Médiatiser, c'est user d'artefacts comme intermédiaires pour communiquer. Médiatiser, c'est aussi diversifier les procédés de présentations et d'interaction avec l'information.* »⁹ Donc d'après Bélisle, la différence entre les deux est que, « Médiatisée » exprime l'idée que l'ordinateur se manifeste comme un moyen médium de la communication, il est donc un médiateur. « Médiée » veut clairement dire que la machine ne peut pas substituer le terme « médiation » car il est « *purement humain* »¹⁰, et l'utilisation de ce terme a été adopté par R. Panckhurst :

L'utilisation de la machine modifie notre discours et ainsi notre façon de communiquer avec autrui. Je pense que le verbe néologique médier serait plus approprié que celui qui existe en français, médiatiser, car la communication par ordinateur est véritablement « médiée » (au sens de la

⁶PANCHKURST. R, (2006), *Le discours électronique médié : bilan et perspective*, p. 90

⁷ PAVEAU. M.-A, (2017), *L'analyse du discours numérique : dictionnaire des formes et des pratiques*, Paris : Hermann Editeurs, p.57

⁸ Id, p.59

⁹ BÉLISLE. C, (2003), *Médiations humaines et médiatisations technologiques, Médiatiser l'apprentissage aujourd'hui*, p. 28-29

¹⁰ JACQUINOT-DELAUNAY. G, (2003), *Médiation, médiatisation et apprentissage*, p.129

Chapitre I: La communication numérique

médiation de Vygotsky), et pas simplement « médiatisée ». [...] L'ordinateur serait alors le médiateur qui modifierait indirectement le discours [...] : il induirait la création d'autres formes, d'autres « genres » de discours¹¹

L'auteur favorise la dénomination néologique « médiée », car la modalité de la communication est basée avant tout sur l'aspect de l'intervention humaine que sur celui de l'intervention médiatique qui est l'ordinateur.

3. La communication numérique

La communication numérique renvoie à toute forme d'échange communicatif dont les messages sont véhiculés par des réseaux télématiques, c'est-à-dire basés sur la combinaison de l'informatique et des télécommunications, du minitel à la téléphonie mobile, en passant par l'internet. La communication numérique est donc le terme générique englobant divers types de situations de communication interpersonnelle (privée ou publique) par courrier électronique, messagerie instantanée, forums, tchats, plateformes de réseaux sociaux, etc.¹²

C'est l'opération de mener une conversation par des échanges électroniques à travers de différentes applications servant à former un dialogue en ligne qui sera de plus en plus diffusé par les médias numériques, et qui ne se limite pas uniquement aux « réseaux sociaux » plutôt à toute dynamique télématique. Ce champ de recherche est très ample et vaste, il s'inscrit dans le domaine anglo-saxon de la Communication Médiée par Ordinateur, il appartient à plusieurs disciplines citant la psychologie sociale, les sciences du langage, les sciences de la communication et la sociologie. Ce domaine a constitué de se développer durant les années 90, à l'avènement du premier dispositif numérique qui est le téléphone portable, notamment celui de la société Vodafone qui a envoyé le premier message texto en 1992, ensuite celui de la société Nokia en 1994, à travers le service de la messagerie SMS « *Short Message Service* » qui a été inventé à la fin des années 80. L'objectif est de transmettre de courts messages en texte entre les individus.

Nous pouvons distinguer de différents dispositifs de la communication numérique écrite qui amène à une analyse linguistique et interactionnelle des échanges, le texte est le moyen principal de la communication, or, il existe autres situations de communication, qui

¹¹ PANCKHURST. R, (1999), in : ANIS. J, (1999), *Internet, communication et langue française*, p. 9

¹² MARCOCCIA. M, (2016), *Analyser la communication numérique écrite*, p.71

Chapitre I: La communication numérique

s'effectuent par des images par exemple, comme le cas de Instagram et Snapchat, des vidéos comme Youtube. « *En revanche, la communication numérique écrite exclu des modes de communication numérique par visiophonie (en utilisant les logiciels NetMeeting à la fin des années 90 ou Skype 2.0. Depuis 2006) ou par téléphone (par la VoIP ou en utilisant le logiciel Skype depuis 2003, par exemple)* »¹³

Ce champ de recherche contient plusieurs terminologies : R. Panckhurst le nomme discours électronique médié, M. Marcocchia et J. Anis l'appellent communication électronique, et I. Pierozak l'appelle une écriture électronique, et d'après A. Paveau, toute cette diversité terminologique s'inscrit la Communication Médiée par Ordinateur dans la linguistique de l'écrit, « *La CMO est essentiellement une linguistique de l'écrit, qui se consacre, au départ, dans les corpus de l'écriture sms, à la description et à l'identification de l'écrit à partir d'une tension entre oral et écrit, de la saisie de formes morphographiques comme les abréviations et les smileys, etc.* »¹⁴

Plus souvent la communication numérique écrite renvoie à des situations de communication individualisées, c'est-à-dire interpersonnelles, donc loin d'être associé dans les médias numériques de masse, par exemple le Web qui a été consacré au début pour les publications et non pour la communication. En revanche, il existe d'autres dispositifs, tels que les forums qui englobent la communication interpersonnelle et de masse à la fois.

Il existe deux types de la communication numérique écrite, la CMO « Communication Médiée par Ordinateur » et la CMT « la Communication Médiée par Technologie » ou bien par téléphone mobile, qui se caractérise par son utilité et sa rapidité. Comme son nom indique, il est mobile et les utilisateurs préfèrent certains styles d'écriture spécifiques pour téléphone, donc la forme des messages se diffère de celle de la Communication Médiée par Ordinateur.

La progression technologique, a mis un nouveau contexte situationnel, et ce support matériel numérique contient 4 caractéristiques afin de produire l'opération de la communication numérique écrite :

¹³ Id, p.72

¹⁴ PAVEAU. M.-A, (2017), op. cit, p. 61

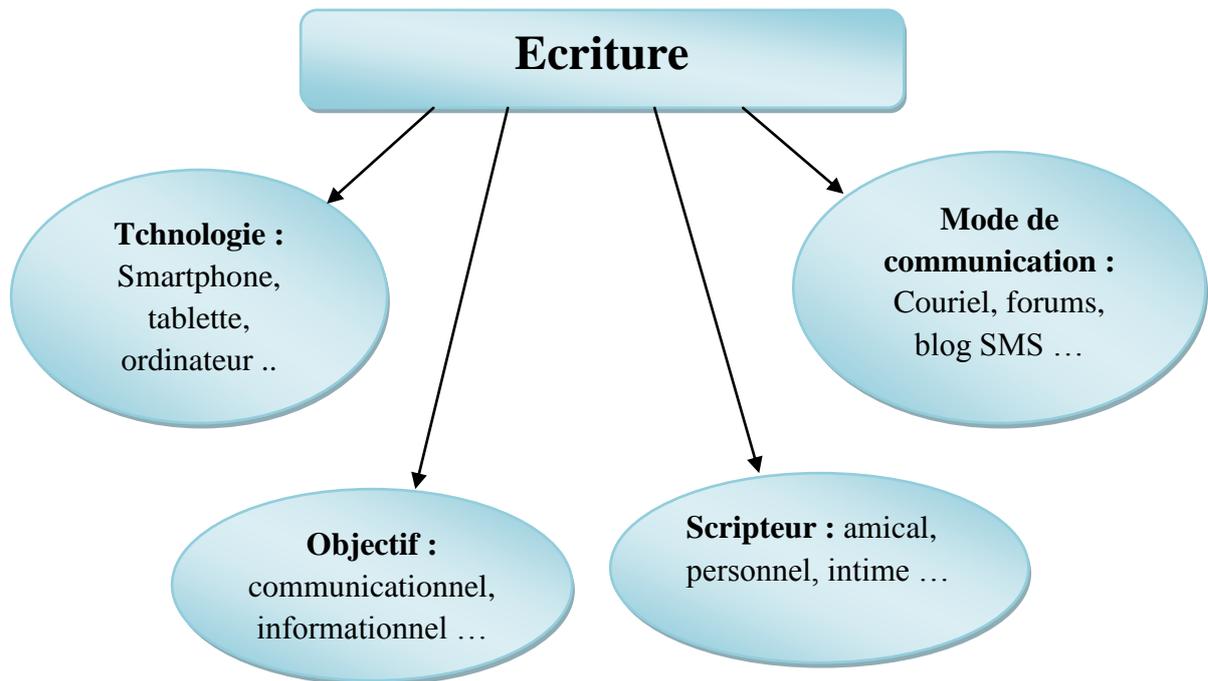


Figure1 : La matrice de la communication numérique écrite de F. Liénard¹⁵

4. La notion de Web 2.0

« A l'origine appelé Web (World wide web) et en français « La Toile mondiale ». Selon la commission générale de terminologie et de néologie le web est un système hypertexte publique fonctionnant sur Internet et permettant de consulter, via un navigateur spécifique, des pages web accessibles en ligne, c'est-à-dire connecté au réseau informatique Internet. Web a été inventé par Tim Berner-Lee plusieurs années après Internet. Et qu'il n'en est qu'une des applications en même titre que le courrier électronique, la messagerie instantanée, Usenet, etc. »¹⁶

A l'origine il y'avait l'appellation Web 1.0, il contenait des hypertextes rarement mises à jour qui relient des espaces statiques. Le but du Web 1.0 était pratiquement la publication ou faire de la publicité, c'était un moyen de lecture, c'est-à-dire une personne crée, une autre lit, acheter ensuite consommer. Il n'y'avait pas un échange d'informations entre deux personne comme le font aujourd'hui, donc c'était presque une connexion de monde réel

¹⁵ <https://www.cairn.info/revue-ela-2012-2-page-143.htm> consulté le 30/04/2020

¹⁶ CHAIMBAULT. T, (2007), *Web 2.0 : l'avenir du web ?* Dossier documentaire, septembre, p.5

Chapitre I: La communication numérique

sur un monde irréel par un nouvel appui. Avec l'évolution du Web, et l'arrivée de Web 2.0, il y' a eu certaines modifications pour but d'amélioration.

Web 2.0 est apparu en octobre 2004, lors d'une conférence *brainstorming* entre la société O'Reilly Média, il tire son nom de son fondateur Tim O'Reilly et la société Média Live internationale au cours de laquelle *Dale Dougherty*, membre d'O'Reilly, proposa des innovations qui ont révolutionné le monde d'internet, il a ajouté des améliorations technologiques afin que le Web 2.0 met l'accent sur une nouvelle forme d'interactivité qui place l'utilisateur au centre d'internet et qu'il soit plus social et collaboratif.

Pierre Kosciusko-Morizet déclare : « le Web 2.0, c'est, tout simplement, le web de chacun, le web de tous, pour tous et par tous (...), c'est, tout simplement, enfin, le « vrai » Internet, celui qu'on attendait depuis le début, sans savoir quelle forme il aurait, celui qui commence à utiliser le potentiel unique de la toile, c'est-à-dire le potentiel de mise en relation ». ¹⁷

Avec l'apparition du Web 2.0, nous nous sommes passés d'une dimension de publicité à une dimension d'interaction et de partage. Son apparition était résultat de l'émergence de certaines communautés encyclopédiques, comme Wikipédia étant la plus connue. Cette dernière a été créée en 2001 et gérée par Wiki. Ce dernier est un site universel producteur de contenu, il se caractérise par un accès gratuit et libre surtout, ce qui veut dire que tout le monde pourra modifier, ajouter ou même supprimer un contenu. En 2004 autres sites se lancent ayant des objectifs bien différents. Il y'a eu même une progression dans le marketing par rapport à l'ancien de web 1.0 qui s'intéressait au produit, et qui s'intéresse maintenant au client, c'est-à-dire que son objectif est les usagers et non plus les annonceurs. Grâce à une échelle d'évolution du web nous avons aujourd'hui une capacité d'échange ; s'adresser et s'envoyer réciproquement, donc de la communication. « En référence au web 2.0, concept dont l'objectif optimal est de donner une cohérence à la génération de services internet supposés marquer une évolution significative par rapport aux modèles antérieurs, notamment ceux de la bulle spéculative de la fin des années quatre-vingt-dix » ¹⁸

¹⁷<https://emmanueldabo.wordpress.com/2014/07/20/web-2-0-origine-et-definition/> consulté le 01/03/2020

¹⁸ FONDEUR. Y et HERMITTE. L, (2006), *Réseaux sociaux numériques et marché du travail*, France : Revue de L'IREs, p. 90

Chapitre I: La communication numérique

Les relations entre les participants liées par ce réseau peuvent avoir plusieurs catégories (amitié, amour, travail, ...). Mais les rencontres entre les participants sont occasionnelles, le cadre d'échange est restreint, l'individu n'avait pas la capacité d'entrer dans d'autres conversations en parlant avec d'autres personnes parallèlement, le facteur du temps était absent, alors, il est préférable de tisser des autres liens avec d'autres personnes pour élargir le cercle d'interaction. Les besoins de communication augmentent chaque jour, c'est pourquoi l'homme a voulu créer un monde où il se trouve dans des situations d'interaction multiples avec d'autres acteurs, de cet instar vient l'idée de passer du terme traditionnel des réseaux sociaux et opter une nouvelle dénomination, celle des réseaux sociaux numériques.

5.1 Réseau sociaux numériques

La définition d'un réseau social numérique n'est pas aussi simple comme le montre plusieurs études et recherches que nous avons consultées au cours de notre travail. « *Le réseau et les innombrables avancées techniques trouvent leur légitimation sur le réseau lui-même* »²⁰

Selon Haythornthwaite « *les réseaux sociaux numériques permettent aux utilisateurs d'articuler et de rendre visible leur réseau social. Donc, c'est un outil d'expression et d'échanges sur Internet. Autrement dit, il permet de partager des informations entre communication, et de créer des liens existants hors ligne.* »²¹

Les RSN sont venus sous forme de plate-forme servant la communication et l'échange avec un ongle numérique, c'est-à-dire à travers un outil électronique, grâce à l'évolution de la technologie, les individus peuvent s'interagir sans une exigence physique.

5.1.1 De réseau social traditionnel à un réseau social numérique

Les réseaux sociaux récemment ont devenu des usages principaux du Web, car auparavant, ils existaient des réseaux sociaux du type traditionnel, qui rassemblent des individus qui partagent pratiquement des valeurs et des objectifs communs basés sur le respect mutuel, et avec une possibilité de contact physique. Aujourd'hui, nous parlons de

²⁰ SERRES. A, (2000), Aux sources d'Internet: l'émergence d'apanner. Exploration du processus d'émergence d'une infrastructure informationnelle. Description des trajectoires des acteurs et actants, des filières et des réseaux constitutifs de la naissance d'Appaner. Problèmes critiques et épistémologiques posés par l'histoire des innovations Université Rennes 2, p.29

²¹ HAYTHORNTHWAITE. C, (2011), *Social Networks and internet connectivity effects*, Information, Communication & Society, p.125-147

Chapitre I: La communication numérique

R.S.N, qui sont de plus en plus utilisés par ces nouveaux vecteurs de communication, là où l'individualisme s'articule au communautarismes dans une dynamique d'échange. Le R.S.N à son tour donc, contient plusieurs spécifiques ou bien avantages lui donnant chance pour qu'il soit de plus en plus exploité.

C'est un espace de gestion des activités sociales et communautaires qui contient une multiplicité de plateformes dont l'accès et l'ouverture sont souvent gratuits. L'individu peut alors interagir avec plusieurs personnes en un seul temps, ça leurs permet de faire de partager des données, ou même des données personnelles. Il a la possibilité de regrouper de différentes personnes qui exploitent un centre d'intérêt commun, dans une interaction de groupe afin de partager des sources informatives, des applications, ou même des alertes strictement identitaires, et parfois des opinions et des débats concernant un sujet donné ou une distribution de contenu, ça peut même avoir le but de marketing ; ciblage, collaboration ou bien faire des publicités d'un produit.

A la fois dispositif informationnel et communicationnel, un réseau social numérique s'affiche alors de manière très singulière par rapport aux autres dispositifs TIC. Et se distingue clairement de la télévision par leurs multiples interfaces, de la radio par sa capacité interactionnelle. Les réseaux sociaux numériques possèdent des points de similitudes avec les blogs par l'initiation des dialogues interpersonnelles, avec les forums avec l'analyse possible de pratiques communicationnelles en ligne et avec les mondes virtuels par la capacité de création et du maintien de relations personnelles en ligne²²

Un réseau social est l'ensemble de constitutions sociales, il relie des individus ou un groupe d'individus par des interactions sans une limite spatio-temporelle ou même sociale, car sur un réseau social, nous pouvons nous adapter à plusieurs thématiques, exemple, un usager pourra communiquer avec quiconque sans forcément se connaître dans la vie réelle, donc on ne vise pas uniquement le facteur de rapprochement d'une relation déjà existante, comme une relation familiale, amicale, sentimentale ou une affaire de business, recherche d'un travail par exemple, mais aussi créer de nouvelles relations, et connaître de nouvelles personnes, parfois même de différents pays pour but de partage culturel et un savoir de plus

²² ZAMMAR. N, (2012) Réseaux Sociaux numériques : essai de catégorisation et cartographie des controverses , thèse de doctorat, Université Rennes 2, p.61

Chapitre I: La communication numérique

sur d'autres civilisations, un échange d'informations, ou peut-être juste le plaisir de se connaître en constituant des relations durables qui se transforme d'une relation derrière écran en relation réelle et une présence physique, à partir de d'une communication à distance nous obtiendrons un nœud fort constitué. Pour une relation qui avait déjà existé, un réseau social pourra la renforcer en accordant ces personnes dispersées, même si les empêchements spatiaux, ce qui transforme un lien faible à un lien plus fort.

Un réseau social n'a pas pour but que la communication, on pourra y utiliser pour de diverses raisons et intérêts, par exemple exercer l'influence, récemment nous trouvons plusieurs personnes ayant le titre de « *bloggeuse/ blogueur* » notamment sur Instagram, des femmes par exemple, des influenceuses de beauté, qui testent certains produits ou certaines marques, ensuite faire des revus et les partager avec leurs communautés qui les suivent, afin de faire connaître aux gens un tel ou tel produit ainsi que de partager leur propre expérience pour but d'aider les abonnés, ces derniers qui agissent parallèlement avec l'influencer. Le contenu de l'influence se diffère d'une personne à une autre, et les abonnés ou « *followers* » ont librement le choix de suivre leurs intérêts grâce à la diversité catégorique de plusieurs penchons.

L'existence des réseaux sociaux offre également des opportunités pour les gens qui possèdent un talent pour le faire ressortir et le montrer aux gens, un chanteur par exemple, pour le simple fait qu'il publie sa vidéo sur un réseau, cela lui permet d'ouvrir d'autres portes, et dans une courte période il serait connu dans tout le monde entier. Sur le réseau social numérique nous pouvons nous connecter sur des forums, c'est à travers les plateformes les plus anciennes sur internet. Les premiers forums ont été créés à l'université de Duke par deux étudiants en 1997, les forums, ils « *il offrent des lieux d'échanges créés sur la base d'un consensus, où chacun peut s'exprimer librement* »²³, un espace de discussion permettant la communication publique en groupe, sur un sujet bien particulier qui englobe un intérêt commun des participants appelé « fil de discussion », et c'est généralement le premier message qui aura le monopole de choisir le sujet. Un forum a le privilège d'archiver les messages, et ils resteront enregistrer sur le site éternellement, les échanges sont classés par ordre chronologique, ce qui les diffère de la messagerie instantanée, d'une autre part nous trouverons des forums sous forme de question/réponse. La messagerie est de type asynchrone ; le dialogue ne se passe pas en temps réel par contre aux chats électroniques dont

²³ ANIS. J, (2001), *Parlez-vous texto?* Paris : Le cherche midi éditeur, p. 17

Chapitre I: La communication numérique

le dialogue est synchronisé et instantané entre deux personnes qui se discutent en temps réel, c'est-à-dire « en direct ».

Il existe aussi autres applications de conversation instantanée, comme :

WhatsApp : une application de messagerie instantanée pour Smartphone. Cette application offre aux utilisateurs un service communication avec les contacts enregistrés sur leurs smartphones gratuitement. Avec une condition d'avoir un accès à Internet, elle est disponible pour i Phone, Androïde, Mac ou PC Windows et Windows Mobile.



Figure3 : Logo de WhatsApp

Twitter : par exemple c'est l'un des réseaux sociaux de microblogage créé par Jack Dorsey, Noah Glass, Evan Williams, Biz Stone, le 21 mars 2006. Il permet à leurs utilisateurs d'envoyer messages courts, appelés tweets, par messagerie instantanée ou par SMS gratuitement grâce à un accès à Internet.



Figure 4 : Logo de Twitter

Instagram , un autre réseau social créé par *Kevin Systrom* et le Brésilien *Mike Krieger*, en octobre 2010, c'est le meilleur réseau social des photos, mais comme il est entré

Chapitre I: La communication numérique

en Algérie récemment, il est moins utilisé que Facebook . Nous pouvons prendre des photos et les ajuster, les publier sur un mur, nous pouvons aussi avoir un profil personnel et privé.



Figure 5 : Logo d'Instagram

Youtube : Ce réseau social a été créé par Chad Hurley, Stev Chen et Jawed Karim, en 2005, mais en 2006 il a été racheté par Google pour environ 1.65 milliards. Cette plateforme est propre aux hébergements de vidéo, sur lequel les internautes regardent des vidéos de différents types, (chanson, films, documentation ...) de commenter et de partager également.



Figure 6 : Logo de Youtube

Facebook est le réseau social le plus utilisé en Algérie par 18 millions de personnes qui y sont actives, ensuite Youtube avec 6 millions d'utilisateurs, Instagram qui comporte 8 millions, et LinkedIn avec 5 millions de personnes. Facebook occupe la première classe, c'est le réseau le plus utilisé et le plus répandu en Algérie²⁴

5.2 Facebook : Réseau social numérique

²⁴<https://www.android-dz.com/decouvrez-dernieres-statistiques-reseaux-sociaux-plus-utilises-algerie-27088>
consulté le 02/03/2020

Chapitre I: La communication numérique

Le Facebook est un réseau social qui permet à leurs utilisateurs de partager des publications des images et vidéos en ligne, ainsi de se connecter entre autres par des échanges conversationnels entre des amis, familles, collègues de travail, des clients, etc. Il est considéré comme le plus grand réseau social utilisé dont le but est de mettre en relation des individus par le fait de faire participer ses partenaires et de créer une synergie

Il a été créé par *Mark Zuckerberg*. En 2004, le réseau social a été destiné qu'aux étudiants de l'université d'Harvard à laquelle *Mark Zuckerberg* appartenait, mais depuis 2006 il est devenu accessible à toutes les tranches d'âge à partir de 13 ans. Facebook aujourd'hui est classé parmi les réseaux sociaux les plus utilisés sur internet. *« Parmi les chiffres réseaux sociaux 2020, ceux concernant Facebook sont les plus impressionnants. La plateforme de Mark Zuckerberg n'a cessé de façonner le paysage des réseaux sociaux depuis sa création et évolue continuellement afin de satisfaire les besoins de ses utilisateurs. Avec 2,32 milliards d'utilisateurs actifs mensuels, »*²⁵ Son nom signifie littéralement « Album photo ».

L'accès au Facebook est gratuit. Pour pouvoir y accéder il suffit juste de créer un compte personnel sur lequel nous entrons nos informations personnelles ; âge, sexe, nom, prénom pour pouvoir communiquer des données publiques, et surtout d'accepter les conditions de l'utilisation. L'accès au Facebook ne nécessite pas forcément l'intermédiaire du navigateur sur un ordinateur, car cela est possible aussi via l'application téléchargée sur les smartphone. Sur cette plateforme on pourra créer : une page, pour contacter les clients, par exemple une entreprise peut partager des photos ou vidéos de revus des clients qui ont déjà testé leurs produits. Une communauté, pour soutenir un sujet quel conque, ou même des groupes sur lesquels nous partageons des loisirs, des passions, des intérêts avec d'autres membres.

Mais ce n'est pas uniquement ça, Facebook offre également des applications qui sont accessibles à l'intérieur ou à l'extérieur de sa plateforme, telles que l'intégration de présentation des objets vendus sur une boutique. Aussi, il propose autres activités extrêmement populaires comme les jeux en ligne par exemple.

²⁵<https://www.oberlo.fr/blog/chiffres-reseaux-sociaux> consulté le 01/03/2020



Figure 7 : Logo de Facebook

5.2.1 Facebook en Algérie

Au fil du temps, le paysage linguistique en Algérie se met en une succession de progression, d'une révolution technologique et un héritage culturel. Dans le début de l'apparition du réseau social Facebook en Algérie en 2004 l'accès n'était pas très fréquent, car ça reste une nouvelle technologie qui prendra du temps pour pouvoir se répandre. En 2005, ce médium n'était pratiquement pas utilisé par les Algériens, bien qu'en septembre 2006, qu'on a pu remarquer la découverte et l'accès des gens à cette plateforme, d'ici là, ce réseau va devenir de plus en plus populaire vu son accès gratuit, et le besoin humain de se développer, et surtout le besoin de la communication et les relations interpersonnelles, tenant compte aussi à la simplicité et la faveur qu'il a donné au monde. Pour ouvrir un compte Facebook, il faut avoir plus de 13 ans, donc les utilisateurs étaient majoritairement des jeunes âgés entre 15 et 35 ans, le reste constitue une petite minorité de 16%²⁶.

Selon les statistiques de Medianet, dans une étude faite sur les utilisateurs de Facebook, le centre des intérêts de diversément et de technologie sont en haute de podium avec 14% de pourcentage, donc ce média est principalement utilisé en Algérie comme un outil de diversément. L'accès via mobile compte aussi 92.6% d'après les statistiques de la banque mondiale. Pouvoir connecter à son compte via un mobile n'a fait que simplifier l'opération, car ce dernier est un appareil électronique de télécommunication portable, qui permet la communication avec n'importe qui et n'importe où.

²⁶<https://blog.medianet.tn/blog/chiffres-cles-de-facebook-en-algerie-0> consulté le 29/02/2020

Chapitre I: La communication numérique

Selon Medianet : « Le nombre d'utilisateurs Facebook en Algérie compte aujourd'hui plus de 15 millions d'utilisateurs, ce qui donne 337% de la population, un chiffre conséquent certes mais qui fait pâle figure en comparaison à la population totale. »²⁷

TOP 5 des pays en fonction du nombre des utilisateurs

1. **Alger** : La capitale compte 5 200 000 d'utilisateurs soit plus que le tiers des utilisateurs de Facebook algériens. 88% de ces utilisateurs se connectent via mobile.
2. **Oran** : Cette wilaya à elle seule compte plus du quinzième du nombre des utilisateurs algériens soit plus de 1 300 000 ; ce nombre se décline en 77% d'utilisation via mobile soit le taux le plus faible.
3. **Sétif** : Cette wilaya compte 740 000 utilisateurs, un nombre considérable et dont 86% ont tendance à utiliser leurs mobiles pour se connecter.
4. **Constantine** : Cette wilaya compte 690 000 utilisateurs ; un nombre conséquent et qui en découle un taux de 83% d'utilisation via mobile.
5. **Batna** : Cette wilaya compte plus de 550 000 utilisateurs ; une population conséquente et dont 82% choisit de se connecter via mobile.²⁸

5.2.2 Les fonctionnalités de Facebook

Facebook mis à jour des modifications récentes sur ses règles de confidentialité au fil des années et n'arrête pas d'explorer cette voie. La finalité est de créer un site fiable et sécurisé pour les utilisateurs en assurant leurs protections. Comme tout site internet, Facebook se trouve face aux plusieurs initiatives de piratages, de violation et de mauvaise utilisation comme le partage des contenus désagréables, la technologie depuis toujours était une lame à double tranchant, au fur et à mesure Facebook essaye de diminuer le côté négatif car la possibilité de le supprimer est une hypothèse irréalisable.

Nous allons aborder quelques notions qui appartiennent à ce réseau social : Facebook

Le profil : c'est la page créée par l'utilisateur, qui contient toute les informations personnelles, lieux d'habitations, études, nom, prénom, sexe ...

Fil d'actualité : c'est la page de mis à jour qui annonce toute informations en temps réel, publiée par les amis ou par les pages.

²⁷Ibid

²⁸Ibid.

Chapitre I: La communication numérique

Le Statut : C'est ce que publie les l'internaute sur son profil : message texte, chanson, vidéo, ...

Le commentaire : est un message écrit sous les publications : photos ou vidéos partagées, afin d'échanger des idées sur un sujet particulier.

Le groupe : Il réunit un membre particulier d'internautes, qui y rejoignent par une demande d'adhésion acceptée ou pas, par les administrateurs, il peut être un groupe d'apprentissage, de vente ...

La page : Elle a presque la même fonctionnalité du groupe, mais la page elle est publique, et tout le monde peut y accéder

Durant notre recherche, nous tentons de démontrer quelques conditions d'utilisation principales ayant lien avec notre objectif. Nous les avons retirés de la plate-forme Facebook pour avoir plus de fiabilité, nous y pourrions trouver toute la démarche, les conditions à respecter et les droits protecteurs de l'auteur. Les conditions d'utilisation s'appliquent avec une manière identique sur toutes les personnes désirant le joindre.

1. La première règle consiste à utiliser le vrai prénom et nom de famille et toute sorte d'information exacte : âge, l'accès n'est toléré que pour ceux qui dépassent 13 ans, sexe, lieux d'habitation, ne pas partager son mot de passe afin d'interdit l'accès à son intimité.

Nous essayons de rendre Facebook largement accessible à tous, mais vous ne pouvez pas utiliser Facebook si :

- vous êtes âgé(e) de moins de 13 ans (ou l'âge minimum légal dans votre pays pour utiliser nos produits) ;
- vous êtes un délinquant sexuel condamné ;
- nous avons précédemment désactivé votre compte pour non-respect de nos Conditions générales ou de nos Règlements ;
- vous n'êtes pas autorisé(e) à recevoir nos produits, nos services ou nos logiciels en vertu des lois applicables.²⁹

2. Ce que vous pouvez partager et faire sur Facebook : Nous voulons que les gens utilisent Facebook pour s'exprimer et partager du contenu qui leur importe, mais pas

²⁹<https://www.facebook.com/terms>, conditions d'utilisation, consulté le 06/03/2020

Chapitre I: La communication numérique

au détriment de la sécurité et du bien-être des autres ou de l'intégrité de notre communauté. Vous acceptez donc de ne pas agir de la manière décrite ci-dessous (ni d'encourager ou de soutenir les autres à le faire) :³⁰

Facebook comporte des objectifs multipliés, loin de la communication, il se considère également un moyen de partage. Or, ce partage ne doit pas être illégal ou frauduleux, Facebook a le droit de supprimer toute publication qui contraindre leurs standards de communauté, en outre, les autres usagers ont aussi le droit de signaler un contenu violent ou désagréable qui insiste aux mauvaises actions. Nous n'avons pas le droit aussi de voler les droits de la propriété intellectuelle³¹. Cela inclut aussi l'emportement des virus qui pourraient toucher ou endommager le bon fonctionnement de Facebook. Nous n'avons pas le droit d'accéder aux données dont nous ne nous sommes pas autorisés, chacun doit avoir un seul compte qui présente légalement et qu'il ne tente pas de pirater d'autres comptes qui ne lui appartiennent pas.

3. Les autorisations que vous nous accordez : Nous avons besoin de certaines autorisations de votre part pour pouvoir fournir nos services :³²

Facebook protège régulièrement le contenu partagé par un utilisateur, ce dernier possède des droits d'auteurs³³ qui protègent sa propre propriété, lui seul qui pourra même autoriser qui a le droit de voir sa photo ou non. La suppression immédiate est possible, bien que ça prenne du temps d'une durée maximale de 90 jours. En téléchargeant l'application, nous autorisant automatiquement la communauté Facebook à attribuer les mis à jour de logiciel pour des raisons d'amélioration successive

4. Limites quant à l'utilisation de notre propriété intellectuelle.

Si vous utilisez du contenu couvert par des droits de propriété intellectuelle que nous possédons et rendons disponibles dans nos produits (par exemple, des images, des dessins, des vidéos ou des sons que nous fournissons et que vous ajoutez à du contenu que vous créez ou partagez sur Facebook), nous conservons tous les droits relatifs à ce contenu (mais pas au vôtre). Vous ne pouvez utiliser nos droits d'auteur ou nos marques de commerce, que dans les cas expressément autorisés par nos Règles d'utilisation de marque ou après avoir reçu une autorisation écrite de notre part. Vous devez obtenir notre autorisation écrite (ou une

³⁰Ibid

³¹ Propriété intellectuelle : Les Conditions de service de Facebook n'autorisent pas la publication de contenu qui enfreint les droits de propriété intellectuelle d'autrui, notamment les droits d'auteur et les marques déposées.

³²<https://www.facebook.com/terms> consulté le 06/03/2020

³³ Les droits d'auteurs protègent les créations originales du créateurs, or ils ne protègent pas les faits ou les idées

Chapitre I: La communication numérique

autorisation dans le cadre d'une licence open source) pour modifier, créer des œuvres dérivées, décompiler ou tenter autrement d'extraire notre code source.³⁴

5.3 La messagerie instantanée

Avec l'évolution du web et l'apparition de web 2.0, nous pouvons parler clairement de la conversation, une situation de communication ou d'interaction où deux ou plusieurs participants interagissent par des énoncés oraux ou écrits. Les réseaux sociaux se différencient par leur mode de fonctionnement, leurs intérêts et leurs objectifs. La messagerie se considère comme étant le point commun entre ces réseaux sociaux et aussi le point essentiel de chaque réseau, car la communication à distance reste une faveur qui rapproche les gens dans le monde virtuel. La messagerie instantanée regroupe les participants d'une conversation (des amis, des membres de famille, des collègues de travail...), il suffit d'être connecté au réseau internet, d'avoir un compte sur le même réseau social par exemple Facebook, le facteur de face à face n'est plus nécessaire pour pouvoir interagir et créer des liens et des nouvelles rencontres. Grâce aux conversations, nous pouvons facilement communiquer tout en gardant le rapprochement social sans plus presque ressentir cette distance vue la présence des messages, des appels audio ou même audiovisuels. En Algérie, le nombre d'utilisateurs connectés à travers la discussion instantanée via Facebook, augmente chaque jour, la messagerie instantanée se présente comme un service de télécommunication, qui nous permet d'échanger par des messages soit écrits ou oraux instantanément. Elle sert à lier des gens sur un réseau social bien précis comme notre cas le réseau Facebook, qui est le système de communication le plus utilisé dans le monde par 2,5 milliards d'utilisateurs actifs et en Algérie par presque la moitié (43%) de la population.

Beaucoup de spécialistes ont défini la conversation, nous avons pris l'exemple de D.VINCENT, lui il a confirmé qu'

Une vraie conversation est une activité en soi et pour soi qui émerge dans une atmosphère de paix et de quiétude. C'est une activité privée qui rassemble en nombre limité de participants qui sont dans un état d'attention et de confiance. Une vraie conversation implique la réciprocité est une écoute attentive, en plus des sujets sérieux qui sont abordés en profondeur. Il

³⁴<https://www.facebook.com/terms> consulté le 06/03/2020

Chapitre I: La communication numérique

*s'agit d'un moment spécial pour l'expression , des émotions et de l'intelligence*³⁵

Donc, la conversation se présente sous forme d'échange entre au moins deux personnes, comme ça peut comporter des échanges entre un groupe .l'essentiel qu'il y ait un émetteur (celui qui produit et envoie le message) et un récepteur (celui qui le reçoit). Le message envoyé, il peut être un texte écrit, une image, une vidéos, ... Des contenus divers (culture, politique, société,...) , aussi le partage des images, des liens, des vidéos et même des événements, tout ce qui intéresse les deux côtés. Cette nouvelle forme de communication à pour objectif de lier les gens dans un milieu où ils se trouvent libres pour exprimer leurs idées. La messagerie instantanée a été créée en 2011, au passé c'était seulement l'échange des messages écrits, mais avec le développement technologique, les utilisateurs de ce service peuvent envoyer des images, des vidéos, partager des sites, etc.

Ce système de communication se caractérise par son fonctionnement ou bien sa structure conversationnelle parce qu'il suit des règles surlignées par la norme de l'application.

Voici l'explication des éléments principaux de la conversation sur Messenger

³⁵ LAROSENT. M et VINCENT. D, (1996), « *What Is Real Conversation ?* » communication au congrès NWAWE 25, Université de Las Vegas, inédit, cité par VINCENT D, 2001, p.177

Chapitre I: La communication numérique



Figure 8 : Exemple d'une conversation sur Messenger

La messagerie instantanée est préférée par les utilisateurs à cause de son utilité et rapidité dans la transmission des courriers électroniques. Les internautes peuvent chatter et interagissent en ligne, il suffit d'être connecté au réseau internet, à condition de disposer d'un terminal, (ordinateur ou téléphone mobile) d'inscrire sur le service, et vous pouvez connecter facilement avec les autres qui sont à leurs tours déjà inscrits sur le même réseau par exemple Messenger. Au passé l'accès était par des surnoms, mais maintenant pour un souci de sécurité, le service demande des informations personnelles par exemple votre véritable nom, votre âge et parfois votre photo prise de la carte nationale.

Chapitre I: La communication numérique

La discussion instantanée de Facebook considérée comme un outil de communication synchrone, se distingue par une structure conversationnelle spécifique par rapport à l'ensemble des services de cette plateforme (mur et groupe de Facebook) en ligne autrement dit se présente comme un type d'interaction. Elle fonctionne suivant des normes interactionnelles qui assurent le bon fonctionnement de ce type de communication. *«Ce cyberspace engage les Producteur dans une relation réelle et directe leur permettent de discuter des sujets personnels de différents ordres (familiaux, amicaux, professionnels et d'amour) tout en obéissant aux normes d'ouvertures, de clôtures des discussions et des termes d'adresse.»*³⁶

Nous pouvons considérer la conversation comme l'un des types d'interaction virtuelle, elle est gérée par des normes, et il est favorable de les respecter. Dans notre cas nous parlons de la conversation via l'application la plus utilisée de la messagerie instantanée 'Messenger'. Quatrième application la plus utilisée dans le monde.

Cette application a été créée par la société Facebook, est une application de la messagerie instantanée qui offre à ces utilisateurs un bouquet de services, par lesquelles ils peuvent chatter, créer des groupes, envoyer des fichiers, des smileys par un outil comme les smartphones, les ordinateurs, les tablettes, il suffit juste d'avoir un accès à Internet, avoir un compte personnel sur Facebook, ou sur Instagram, sinon, l'application Messenger offre un accès d'inscription par le numéro de téléphone sans forcément posséder un autre réseau social. Le chat est instantané entre deux internautes ou plus, ils sont identifiés par une photo de profil et un pseudonyme. Cette application est sécurisée et elle conserve des données privées des utilisateurs.



Figure 9 : Logo Messenger

³⁶MELOUAH S, (2017/2018), Créativité langagière dans la messagerie instantanée des utilisateurs algériens de facebook, thèse de doctorat, université Badji Mokhtar, Annaba. p.80

Chapitre I: La communication numérique

Comme nous avons déjà cité, cette application est gérée par des règles de la Nétiquette. Cette dernière fixe des règles qui garantissent le bon fonctionnement de la conversation sans menacer la face des autres. Ces règles ont pour objectif éthique et déontologique. Elle consiste à pousser les gens pour se comporter poliment dans les échanges électroniques. Nous pouvons aussi nommer la nétiquette : la charte de politesse sur les réseaux sociaux. L'idée est élaborée dans les 90 à la fin de XIX^e.

Chaque communauté est contrôlée par des règles de savoir-vivre pour créer un climat de confiance entre les individus, cette charte a été élaborée par des instituteurs pour la même raison, c'est pour que les internautes savent comment vivre dans une communauté virtuelle et comment sauvegarder leurs données privées et leur vie personnelle loin du risque. L'une de ces règles qui nous intéresse dans notre étude est 'soyez tolérant', ce qui nous a poussé à constater que les utilisateurs des réseaux sociaux utilisent des stratégies pour être tolérant face à des situations qui les dérangent.

Voici les 5 principales règles de la netiquette³⁷ :

1. **La prudence** : ne soyez pas impulsif, réfléchissez avant de dire ou poster quelque chose, n'oubliez pas que votre message peut être lu par les autres, et s'ils vont le diffuser ou non.
2. **Le Respect** : vous respectez les opinions des autres, ne juge pas leurs vie privé, ne poster pas des contenus qui peuvent être menaçants, et qui traite des sujets qui dérangent l'autre.
3. **La clarté** : il faut être claire, dans les sujet discuté, essayez d'être cohérent et calme dans vos débats.
4. **La concision** : il faut donner la chance à l'autre pour qu'il puisse vous parler, en s'intéressant à ce qu'il a dit, c'est pas poli de répondre à quelqu'un par un procédé iconique après un grand paragraphe qui explique son besoin de votre aide.
5. **La courtoisie** : ce qui concerne le coté émotionnel, l'humeur et la façon de parler, par fois le faite d'écrire le tout en majuscule donne à l'autre l'impression qui vous êtes en colère et que vous criez, alors il faut parler doucement, soyez calme et posé dans vos discussions.

³⁷ <https://www.congopage.com/Les-5-regles-d-or-de-la-Netiquette> consulté le 16/03/2020

Chapitre I: La communication numérique

Conclusion :

Aujourd'hui, les réseaux sociaux représentent une plateforme de télécommunication accessible à tout le monde, si le but et le bon usage, ainsi qu'à faciliter le contact des relations préexistantes sur d'autres moyens avec les mêmes émotions. La vie est un enchaînement d'évolution, chaque progression faite est le résultat des efforts fournis par les êtres humains, l'humain n'est pas né seul, car même l'évolution humaine est un enchaînement, c'est justement cette humanité qui est basée avant tout sur la socialisation, cette dernière à son tour basée sur la communication. La communication exige un échange, et cet échange, exige des normes de politesse à respecter.

Chapitre II:

La théorie de la politesse linguistique

« *La politesse coûte peu, et achète tout.* »

-Michel de Montaigne

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

Introduction

Pour transmettre nos sentiments et nos émotions, nous avons besoin de communiquer, et la communication est basée sur des codes. Pour construire un dialogue sain et durable qui lie un ensemble de personnes autour d'un sujet particulier, il nous faut reposer sur quelques outils éthiques, dont la politesse, qui est une marque de civilité et de respect, la maîtrise de ses règles nous mènent à un savoir-vivre. La politesse est un phénomène formatif et construit majeur qui mène une conversation. Le mot politesse vient du latin *politus*, lui-même issu du verbe *polir* signifiant, au sens propre, l'action de polir et, au sens figuré, celle d'orner élégamment. Après un passage par l'italien *pulitezza* désignant l'élégance et le soin, *politus* finit par donner le mot français politesse, attesté dès le 16e siècle, mais dont le sens actuel ne daterait que du siècle suivant.¹

Dans ce chapitre nous allons traiter la notion de politesse linguistique, sa naissance, son évolution à travers l'échelle du temps et l'échelle des linguistes qui ont été intéressés par ce phénomène, cette théorie revisite quelques notions de bases, comme l'interaction dans les relations interpersonnelles, nous allons analyser également : les types de politesse et son mode de fonctionnement que nous pourrions trouver dans une conversation, ses stratégies, ses règles, ses formules, et même ses fonctions principales.

1. L'interaction et les relations interpersonnelles

1.1 L'interaction

Rappelons à ce que nous avons dit dans le chapitre précédent, la communication est une forme de manipulation, lorsque les participants de cette opération entre en contact, leur but est d'interagir sur un sujet donné d'où vient l'idée de l'interaction. En XXème siècle, et bien précisément à l'université de Chicago, l'interactionnisme s'est développé grâce aux travaux des chercheurs de cette université. Kerbrat-Orecchioni a défini l'interaction comme suit :

La notion d'interaction implique que le destinataire soit en mesure d'influencer et d'infléchir le comportement du locuteur de manière imprévisible alors même qu'il est engagé dans la construction du

¹ ALSSAFAR. A, (2015), Les manifestations linguistiques de la politesse dans le débat de l'entredeux-tours de l'élection présidentielle française de 2007, Membre du laboratoire Praxiling – Université Montpellier 3, p.90

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

*discours, en d'autres termes, pour qu'il y ait interaction, il faut que l'on observe certains phénomènes de rétroaction immédiate*²

Alors, le premier point sur lequel Kerbrat-Orecchioni a insisté, c'est que le terme d'interaction se renvoie en premier lieu sur l'idée de réciprocité, c'est-à-dire, les deux interactants doivent partager un lien mutuel entre eux pour qu'il ait une interaction, le deuxième est qu'il devrait exister une interactivité identifiable entre les acteurs. C'est l'influence que les individus exercent l'un sur l'autre, l'un sur les autres et même les uns sur les autres par rapport à leurs pratiques langagières, Goffman a défini l'interaction en face-à-face comme : « *l'influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions perspectives quand ils sont en présence physique immédiate les uns des autres* » à partir de cette définition on peut confirmer que *l'interaction se résulte d'un échange mutuel entre les interactants pour réussir cette action* ». ³

1.2 Les relations interpersonnelles

Les relations interpersonnelles, les amitiés, les relations à distance... occupent une place primordiale dans notre vie quotidienne, leur influence est claire, on peut le constater à travers les contacts avec les autres, grâce à ces relations, les individus tissent des liens sociaux afin de former une société. Où nous passons la plupart de temps en interagissant avec l'autrui.

La psychologie sociale, le domaine qui s'intéresse à l'étude des interactions, entre deux ou plusieurs personnes, mais les relations interpersonnelles n'étaient pas l'objet d'étude de cette discipline, parce que les chercheurs ont considéré les relations comme un facteur explicatif de conduite ponctuelle. Cependant elles représentent une utilité pour plusieurs raisons :

1. Les relations interpersonnelles forment un lieu préférable pour les individus qui leurs permettent d'échanger et d'interagir en intervenant les concepts fondamentaux de la psychologie sociale telle que la perception de l'autre, les attitudes ...
2. Les relations en tant que séquence de l'interaction, font partie des théories générales de la psychologie sociale.
3. Les relations interpersonnelles se situent dans une continuité, l'individu joue le rôle de l'intermédiaire dans ces situations, l'être humain est amené à établir des liens avec des

² KERBRAT ORECCHIONI. C, (2005), *le discours en interactio*, p.68

³ GOFMAN. E, (1973), *La mise en scène de la vie quotidienne, La présentation de soi*, p 23

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

autres au cours de son existence, ses attitudes et représentations ne suffisent pas, mais c'est son bon comportement qui assure le bon fonctionnement de la relation.

4. Finalement, le point affirmé par de nombreuses recherches, avoir des relations interindividuelles avec les autres, facilite la vie et garantit un bien-être physique et social, les relations réduisent le stress et donnent la force à l'individu pour affronter les difficultés de la vie.

2. L'interaction et la relation

Les types des relations se distinguent, elles peuvent être accidentelles (l'ajout d'un ami sur Facebook par exemple), programmées ou choisies (relation de fraternité par exemple), ces relations sont toujours accompagnées d'une interaction avec l'autrui, pour des raisons professionnelles ou bien personnelles, c'est pour cela qu'on distingue des diverses formes de relations ainsi qu'il existe un lien entre ces dernières et l'interaction.

2.1 La diversité des relations

Il existe un nombre de relations possible entre deux individus qui peuvent s'étendre d'une simple coïncidence à une relation intime ou sérieuse. Comme le cas des relations amoureuses. On peut trouver de l'autre part, les relations professionnelles comme celles de travail, ces relations ont un caractère superficiel où le respect est le point mutuel entre tout acteur dans cette situation

Ensuite, l'amitié qui se caractérise par une implication affective, aussi bien des relations d'amitié différentes par son degré d'intimité (fort/faible).

2.2 La relation comme séquence d'interaction

Chaque relation entre deux individus nécessite une interaction, cette dernière est constituée sur la base d'échange plus ou moins vaste, échange mutuel qui se repose sur l'acceptation de comportement de l'autre.

Toute relation interpersonnelle est une autre face d'une série d'interaction successive, autrement dit une continuité d'interactions, constituant une chaîne d'interaction l'une complète l'autre, l'interaction passe à une relation avec celle de future et ainsi de suite. Si on considère que la relation est une succession d'interaction, alors comment peut-on distinguer la

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

relation de l'interaction, ou bien est-ce que nous pouvons dire que les deux termes se réunissent par une relation de complémentarité ?

Le facteur du temps, les interactions ont une durée fortement longue, mais les relations aussi ont une durée mais elle est variable selon le type de relation, si on suppose que le locuteur A passe un message à l'interlocuteur B, dans un lieu de travail, cela ne signifie pas qu'il y ait une relation interpersonnelle forte, mais l'interaction est fortement existante, alors, les deux ne s'apparaissent pas dans le même temps.

Le monologue n'a jamais été considéré comme interaction, parce qu'elle nécessite la participation de deux partenaires. Toute interaction a une signification autrement dit a une valeur, soit dans une relation formelle ou d'autres types de relation, alors l'un nécessite la présence de l'autre, le principal ce n'est pas que chaque terme est utilisé seul, mais que la relation est l'interaction apparaissent ensemble.

Les deux termes fonctionnent ensemble, alors les partenaires dans cette situation doivent adopter quelques stratégies pour établir une certaine confiance entre eux, parmi ces stratégies on trouve les stratégies de la figuration ou bien *Face Work* qui sont des stratégies essentielles dans la théorie de politesse.

3. La théorie de politesse de Goffman à Brown et Levinson

C'est une théorie récente dans les sciences du langage, apparaît aux Etats-Unis vers la fin des années soixante-dix, elle s'inscrit dans le domaine de la pragmatique interactionnelle. Elle contient plusieurs modèles, elle s'est d'abord aménagée avec Goffman qui a ajouté des règles dites « rituelles » qui font partie des mécanismes fondateurs d'une interaction. Nous ne pouvons pas étudier l'opération de l'échange d'énoncés sans parler de la politesse qui est un phénomène assez pertinent. Ensuite cette théorie a subi un développement ascendant par : Robin Lakoff, Leech, et Brown et Levinson pour arriver finalement au modèle de C. Kerbrat Orecchioni pour le but de créer un modèle unifié de règles identiques, comme le définit Le Petit Robert : *'Ensemble de règles qui régissent le comportement, le langage considérés comme les meilleurs dans une société ; le fait et la manière d'observer ces usages.'*

3.1 Le modèle de Goffman

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

C'est le premier qui a parlé de la notion de « Face », c'est l'élément nécessaire de l'identification social, c'est-à-dire que chaque personne possède à son tour deux faces, une face négative et une face positive. Ces deux termes ne reflètent pas le bon côté et le mauvais côté de la personne, mais plutôt les deux faces d'une seule façon. La « Face » est définie selon Goffman comme : «*la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier.*»⁴ Donc, dans chaque rencontre où il y'a un échange entre deux personnes, nous pourrions constater qu'il y a quatre faces mises en présence, La face, pour Goffman, n'est pas logée dans l'individu mais se « diffuse à travers le flux des rencontres ». Et en tant qu'objet sacré, la face représente beaucoup pour l'individu qui se voit investi de la responsabilité de la sauvegarder des menaces qui pèsent sur elle,⁵ et pour garantir la continuité de la conversation il faut sauver et préserver la « face », ou bien éviter ce qu'il appelle les « Face Threatening Acts » abrégé : FTA.

*L'individu a généralement une réponse émotionnelle immédiate à la face que lui fait porter un contact avec les autres : il la soigne ; il s'y « attache ». Si la rencontre confirme une image de lui-même qu'il tient pour assurer, cela la laisse assez indifférente. Si les événements lui font porter une face plus favorable qu'il ne l'espérait, il « se sent bien ». Si ses vœux habituels ne sont pas comblés, on s'attend à ce qu'il se sente « mal » ou « blessé ». L'attachement à une certaine face, ainsi que le risque de se trahir ou d'être démasqué, expliquent en partie pourquoi tout contact avec les autres est ressenti comme un engagement*⁶

La communication est considérée comme un univers risqué et pavé de dangers entre les locuteurs, c'est pour sa Goffman insista à utiliser les rituels nécessaires et tous les ensembles de règles de politesse qui contiennent plusieurs procédés que Goffman appelle « figurations » servant à protéger le prolongement de la discussion tout en donnant aux interlocuteurs une image positive, la notion de *Goffman* « sauver la face » est un acte qui offre une grande impression d'autrui et le protéger des menaces, car le fait de perdre la « face » est une humiliation qu'on doit éviter médiatement.

⁴ GOFFMAN. E, (1974), *Les rites d'interaction*, p.09

⁵ AVODAVODO. J, (2012), « La politesse linguistique dans la relation interlocutive en classe : des enjeux de faces aux enjeux opératoires », thèse de doctorat, UNIVERSITY OF BERGEN, p.78.

⁶ GOFFMAN. E, (1974), op.cit p.10

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

3.1.1 La notion de figuration

La figuration ou bien la face, la théorie de *Evring Goffman* qui l'a inspirée des travaux de l'observation sociologique des sociétés orientales, Goffman. E, a défini la face comme : « *La valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adopté au cours d'un contact particulier. La face est une des images du moi déclinée selon certains attributs approuvés, et néanmoins partageables* »⁷

Autrement dit, la face ou le côté positif que la personne veut démontrer aux autres pour interagir avec eux d'une manière à l'aise dans tel ou tel sujet, cette théorie a inspiré *Brown* et *Levinson* pour faire la distribution en face négative et face positive, ces deux termes n'égalent pas le sens de bon et mauvais, mais ceux sont deux faces d'une même pièce c'est-à-dire ils sont indissociables.

3.2 Le modèle de Robin Lakoff

Elle a défini la politesse comme: « *as a means of minimizing the risk of confrontation in discourse (...); politeness strategies are designed specifically for the facilitation of interaction.* »⁸ C'est-à-dire que le but principal de la politesse est de préserver la face et les relations interpersonnelles par la bonne gestion de comportements de l'un envers l'autre et envers lui-même, c'est aussi protéger le déroulement de la communication. Cette dernière, selon lui, qui n'a pas pour but uniquement d'échanger l'information mais aussi la bonne conduite qui mène au maintien et la sécurité totale dans les relations interpersonnelles en mettant l'accent sur le respect et la politesse.

La théorie de *Lakoff* ne se base bien majoritairement sur la politesse, mais aussi sur la structure de la phrase et son acceptabilité grammaticale dans le contexte, en effet elle est fondée sur deux règles complémentaires qui s'appellent « **Les règles de compétence pragmatique** » qui sont :

Be clear → soyez clair.

Be polite → Soyez poli.

⁷ Id, p.76

⁸ LAKOFF. R, (1989), *The limits of politeness : Therapeutic and Courtroom Discourse*, ed. Multilingua, p.102

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

Les mécanismes de la conversation se diffèrent selon l'objectif du locuteur, si le but est de passer l'information il s'appuie sur la première règle pour la clarté du message et la facilité de la réception par le destinataire, comme *Grice* les appelle : « les règles de clarté », en outre si le but est de vouloir garder le déroulement et le renforcement de la relation interpersonnelle, le locuteur s'appuiera dans ce cas sur la deuxième règle, que *Lakoff* les appelle « les règles de politesse »

- a) Don't impose (n'imposez pas) : cette règle se trouve souvent quant à l'usage des formules d'adresse, ou bien le niveau de la langue utilisé dans la conversation pour former une certaine distance sociale.
- b) Give options (laissez le choix) : Cette règle consiste à laisser le choix et la liberté au destinataire d'exprimer ses idées conformément même s'elles sont différentes des nôtres.
- c) Make a feel good- befreindly (Mettez l'autre à l'aise – soyez amical) : cette règle consiste à créer un environnement d'amitié et d'égalité surtout pour renforcer la solidarité de la conversation.

Donc ce sont les trois règles de politesse de *Lakoff* qui se concluent brièvement sur : la distance, la différence, et légalité. Ces règles ont eu au retour plusieurs critiques, comme étant des stratégies insuffisantes pour décrire ce phénomène assez subtil et complexe. *Lakoff* répond: « *Je prétends ici que ces règles sont universelles. Mais clairement les coutumes varient. Ces déclarations sont-elles contradictoires? Je crois que non. Ce que je pense arriver, au cas où deux cultures diffèrent dans leur interprétation de la politesse d'une action ou d'un énoncé, c'est qu'elles ont les mêmes trois règles, mais des ordres de préséance différents pour ces règles* »⁹ elle affirme que ces règles sont certes universelles dans chaque communauté linguistique, mais leur application reste relative et se diffère d'une culture à une autre.

3.3 Le modèle de Geoffrey Leech

Leech a associé les deux notions « coopération » et « politesse », la première, qui est inspirée de *Grice*, elle concerne le contenu de l'énoncé, la deuxième concerne l'harmonie de la relation. Ce sont les deux facteurs pragmatiques d'une conversation. La politesse de *Leech* (1983) se repose sur les maximes conversationnelles de *Grice* appliquées sur la rhétorique de

⁹ https://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2001.kim_jm&part=46887 consulté le 06/04/2020

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

l'interpersonnel dont il va appuyer sur la notion de coût (cost) et de bénéfice (benefit) qui sont les deux maximes essentielles de la politesse accompagnant avec leurs sous-maximes. Le coût désigne : ce que perd l'interlocuteur dans un échange et le bénéfice ce qu'il gagne. « *Il y a un ensemble de six maximes, le principe susmentionné donne lieu à six maximes de politesse construites autour de deux lignes de conduites consistant soit à minimiser, soit à maximiser* »¹⁰, qui sont :

- a) Tact maxim (maxime du tact)
 - Minimize cost to other → minimisez le coût à autrui
 - Maximize benefit to other → maximalisez le bénéfice à autrui
- b) Approbation maxim (maxime d'approbation)
 - Minimize dispraise of other → minimisez le reproche ou (l'injure) à autrui
 - Maximize praise of other → maximalisez l'éloge à autrui
- c) Modesty maxim (maxime de modstie)
 - Minimize praise of self. → minimisez l'éloge à soi
 - Maximize dispraise of self → maximalisez le reproche à soi
- d) Agreement maxim (maxime de l'accord)
 - Minimize disagreement between self and other → minimisez le désaccord entre soi et autrui.
 - Maximize agreement between self and other → maximalisez l'accord avec soi et autrui
- e) Sympathy maxim (maxime de sympathie)
 - Minimize antipathy between self and othe → minimisez l'antipathie entre soi et les autres.
 - Maximize sympathy between self and other → maximalisez l'ampathie avec autrui
- f) Generosity maxim (maxime de générosité)
 - Minimize benefit to self → Minimisez le bénéfice à soi
 - Maximize cost to self → maximalisez le coût a soi

Ces règles insistent à maximaliser la situation de politesse et minimiser la situation d'impolitesse. Nous parlons d'une communication ayant une grande politesse quand le 'coût' est plus élevé chez le locuteur et le 'bénéfice' est plus élevé chez son allocutaire.

¹⁰AVODO AVODO. J, (2012), op. cit, p.95

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

Leech partage la même idée de *Lakoff*, que les règles de politesse varient d'une société à une autre, et d'une culture à une autre.

A son tour, il a également proposé une autre dichotomie qui distingue entre : « *Absolute politeness* » et « *Relative politeness* », la politesse absolue et la politesse relative. La politesse absolue elle contient un ensemble d'actes langagiers qui peuvent être polis ou impolis, elle a deux aspects, la politesse positive consistant à minimiser les actes impolis dans une situation de communication, et la politesse négative consistant à maximaliser la production de l'effet de l'acte poli. La politesse relative, qui dépend du contexte, visant le type d'interaction, donc la nature d'un acte langagier dans les relations interpersonnelles.

3.4 Le modèle de Penelope Brown et Stephen c- Levinson

Le modèle de *Brown et Levinson*(1987) est considéré comme étant le modèle le plus cohérent et puissant de toutes les études et les recherches faites sur la théorie de politesse jusqu'au 1987, bien que la première version étant en 1978. Ils considèrent que la politesse est un phénomène principal qui gouverne une interaction dont l'usage du langage pour lier des relations diverses. Ce modèle est fondé et synthétisé autour de la notion de « face » qui est empruntée du modèle de *Goffman*, cette notion qui se subdivise également à deux types de « face » : face positive et face négative.

3.4.1 Les notions de faces positives, négatives et de FTA

L'objectif des études faites de *Brown et Levinson*, se repose essentiellement sur la description des stratégies déployées dans une interaction, plutôt que les intentions des interlocuteurs. Ils ont basé sur la théorie « goffmanienne » qui aborde la notion de face et le territoire du moi, et ils montrent que toute personne possède deux fonctions : la face et la rationalité. Donc à côté de la notion de « face », ils ont ajouté le concept de rationalité, qui est une faculté et un moyen humain dans chaque personne, servant à penser et à contrôler son comportement selon l'objectif du contexte mis en scène. *Brown et Levinson* définissent la notion de « face » comme: "*le self-image that every member wants to claim for himself*"¹¹c'est à dire qu'il existe deux composants de la face, la face positive et la face négative. *Brown et Levinson* définissaient ces concepts comme: "*Face negative: the want of every competent adult member that his actions be unimpeded by others* » [...] *Face positive: the*

¹¹BROWN. P et LEVINSON. S, (1987), *some universals in language usages*, p. 61

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

want of every member that his wants bedesirable to at least someothers”¹² La face positive est l'équivalent du sens de la « face » chez *Goffman*, c'est l'ensemble des images valorisantes qu'un individu cherche à produire et à imposer parfois, afin qu'il soit respecté par l'autrui, autrement dit elle se repose sur le caractère narcissique. La face négative, ou bien le territoire du moi (Territoire temporel, spatial, corporel, matériel...) comme l'appelle *Goffman*, se représente comme l'ensemble des préservations privées d'un individu ayant le droit de s'exprimer librement. La notion de « territoire du moi » se fonde sur les concepts juridiques de « droit » et d' « ayant droit », c'est-à-dire la réserve revendiquée par un individu comme faisant partie intégrante de sa possession et dans lequel il peut exercer un droit.¹³ Tout en visant l'espace et l'aspect du temps, sur lesquels l'individu exerce ses droits avec une protection totale.

Ensuite, à côté des notions de face positive et face négative, *Brown* et *Levinson* montrent que dans chaque situation de communication, les interlocuteurs peuvent se retrouver face à un risque de confronter des actes langagiers obscurs, qui peuvent faire mal aux interlocuteurs ou les menacer directement ou indirectement, c'est ce qu'ils appellent les *Face Threatening Acts* (FTAs), qui est caractère intrinsèquement qui menace les faces, de locuteur ou son partenaire lors de l'échange, que toutes ses études insistent à éviter pour gérer mutuellement le bon déroulement de la conversation, alors chaque locuteur et interlocuteur commencent à agir afin de protéger leurs faces, d'où une nouvelle notion vient de se greffer, et qui est la « *face want* », c'est la théorie qui a fait appel aux classifications de certaines stratégies de politesse

3.4.2 Les stratégies de politesse

Les stratégies de politesse de *Brown* et *Levinson* abordent la notion de *face-Work* (*Goffman*, 1974) que *Goffman* la définit ainsi: « *Tout ce qu'entreprend une personne pour que ses actions ne fassent perdre la face à personne (y compris elle-même).* »¹⁴ C'est-à-dire que le but principal est bien de protéger la face, Kerbrat-Orecchioni dit :

La politesse apparaît comme un moyen de concilier le désir mutuel de préservation des faces, avec le fait que la plupart des actes de langage sont potentiellement menaçants pour telle ou telle de ces faces. Elle consiste essentiellement à adoucir l'expression des FTAs, et se ramène au principe général : « ménégez-vous les uns les autres

¹² AVODOAVODO. J, (2012), op.cit, p.98

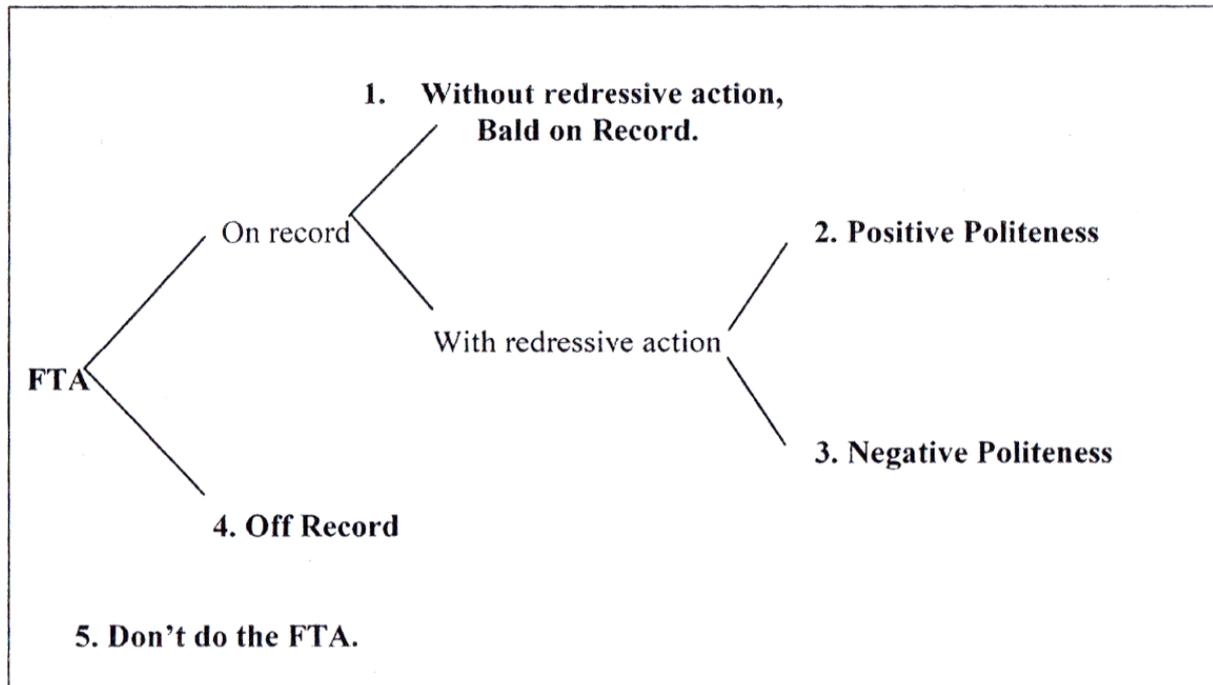
¹³Id, p.80

¹⁴ KERBRAT ORECCHIONI. C, (1996), *la conversation*. Paris. Seuil p.53

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

», *efforcez-vous de minimiser les risques de confrontations et de blessures qui planent sur toute rencontre sociale*¹⁵

Cela fait de la politesse une charge principale et un moyen essentiel dans tout type de relation reliant deux ou plusieurs personnes. Brown et Levinson proposent donc une taxinomie de cinq grandes stratégies :



Figures 10 : Les stratégies de politesse de Brown et Levinson ¹⁶

Brown et Levinson affirment que le choix d'une stratégie dépend des conséquences mises en jeu dans la conversation afin de ménager la face menacée, comme le montre la stratégie 5 (*Don't do the FTA*), elle comporte les procédés de *Goffman* qui n'incitent pas à accomplir un acte menaçant. La stratégie 4 (*Do the FTA Off Record*) peut-être le résultat d'un acte imprudent que le locuteur accomplit sans se mettre en cause de son effet. La stratégie 1 (*Do the FTA On Record Without redressive action, Bald on Record*) montre une volonté explicite du locuteur pour nuire ou dévaloriser la face de son allocataire, donc il maximalise la menace. Dans une interaction, si le locuteur détecte que son acte langagier va être considéré comme une menace pour la face de son allocataire, il devrait dans ce cas opter pour une autre stratégie d'un degré plus élevé afin de minimiser la menace, de ne pas perdre la face, et de garder l'harmonie de la conversation. *Brown et Levinson* ont appuyé sur trois facteurs qui garantissent cette harmonie et choisissent le niveau nécessaire de la politesse, qui sont :

¹⁵KERBRAT ORECCHIONI. C, (2005) op.cit, p.195

¹⁶BROWN. P et LEVINSON. S, (1987), op, cit, p.69

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

- La relation de pouvoir (P) entre les interlocuteurs.
- La distance sociale (D) entre eux.
- Le degré d'imposition (R).

Le degré d'un FTA se varie selon la situation de la communauté culturelle et selon son niveau de gravité. Cette variation peut donner lieu à un malentendu lorsque le dialogue inclut des personnes de différentes régions et cultures. Si jamais dans l'interaction le locuteur préfère produire un FTA, il se trouve à utiliser une stratégie verbale qui porte atteinte à son allocutaire d'une manière directe et explicite, cette stratégie va maximaliser la menace et rendre la face plus ignorée. Les stratégies 3 et 2 montrent les deux types de politesse : politesse positive et politesse négative. Ce sont des stratégies réparatrices qui préservent la face malgré la production d'un FTA. La politesse positive que *Brown et Levinson* la définissent comme: «*Positive politeness is redressive directed to the addressee's positive face, his perennial desire that his wants should be thought of as desirable*». ¹⁷C'est un moyen de protection de la face positive d'un interlocuteur dans une communication souvent intime qui montre une certaine solidarité mutuelle, il semble qu'elle appartient à la règle de *Lakoff* (*Make a feel good- befreindly*). Et la politesse négative est définie comme : «*Negative politeness redressive action addressed to the addressee's negative face: his want to have his freedom of action unhindered and his unimpeded*». ¹⁸C'est le moyen de protection de la face négative, qui appartient également aux règles de politesse de *Lakoff* (*don't impose et give options*), qui incite à minimiser l'acte de langage menaçant la face d'autrui. Selon *Brown et Levinson*, la politesse positive est utilisée plus souvent dans un contexte intime et familial, alors que la politesse négative est utilisée beaucoup plus dans un contexte officiel et respectueux.

3.5 La critique du modèle de Brown et Levinson

Le modèle de B-L a été critiqué par beaucoup de chercheurs, en citant quelques-uns, nous commençons d'abord à l'opposé des recherches antérieures qui disaient que ce modèle a donné une contribution valeureuse au concept de la politesse, par la mise en scène d'une notion importante qui est l'acte menaçant. Ce terme qui est considéré comme l'un des concepts de base de la politesse d'aujourd'hui, Kerbrat-Orecchioni confirme que

[...] l'originalité du travail de Brown et Levinson consiste à croiser Searle et Goffman, c'est-à-dire à « recycler » la notion

¹⁷BROWN. P et LEVINSON. S, (1987), op.cit, p:101

¹⁸Ibid

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

*classique d'acte 101 de langage en envisageant ces actes par rapport aux effets qu'ils peuvent avoir sur les faces des parties en présence, rendant du même coup cette notion apte à servir de base à une théorie nouvelle de la politesse.*¹⁹

Une autre contribution qui a marqué un succès dans le monde de la politesse, les deux notions proposées par *Brown* et *Levinson* qui sont les notions de 'face' et 'territoire du moi', ces deux notions que *Goffman* a déclaré que sont deux termes indépendants, le modèle a été qualifié d'approche « ethnocentrique », « occidentalocentrique » voire « anglocentrique » (*Alberdi Urquizi 2009 :31*), Ce qui a poussé *Kerbrat-Orecchioni* à dire que si la politesse est universelle, ses manifestations sont essentiellement culturelles (*Kerbrat-Orecchioni 1992*).

D'autre part, nous parlons de la face ou bien la figuration, négative et positive qui a créé un genre d'anarchie avec le modèle de *Goffman*. De plus, *Brown* et *Levinson* en tant que chercheurs, dans leurs travaux, ils ont insisté sur les comportements verbaux pour montrer que la communication humaine ne repose pas seulement sur des éléments segmentaux mais aussi des autres éléments qui forment un genre de complémentarité, par ailleurs, la théorie des FTAs, faite par *Brown* et *Levinson*, paraissait complexe ; parce qu'il existe autres actes qui relèvent de plusieurs catégories.

En 2004, *Locher* a confirmé que le modèle B-L manque une certaine cohérence, et qu'il est classé comme celui de *Leech* (1983) les actes de langage indirects sont considérés comme une forme d'expression de politesse, qui sont à leur tour destinés à adoucir les énoncés directifs, prenant l'exemple de : peux-tu fermer la porte ? Cet exemple peut aussi exprimer une forme d'impolitesse, le point que le modèle B-L a négligé dans ces recherches. Ces chercheurs ont considéré la politesse comme une conduite essentiellement secondaire, et la préservation de la face n'est pas essentielle pour le locuteur.

En conclusion, les travaux de *Brown* et *Levinson*, malgré les critiques restent une contribution fondamentale de la construction de la politesse, et qui ont inespéré autres théoriciens tels que *Kerbrat Orecchioni* pour donner le meilleur possible à la théorie de la politesse linguistique.

4. L'aménagement de Kerbrat Orecchioni

¹⁹ KERBRAT ORECCHIONI. C, (2001), *Les actes de langage dans le discours, théorie et fonction*, p.80

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

Kerbrat Orecchioni était la première à aborder le thème de la politesse et la discussion systématique en France, ne nous pouvons pas parler de la politesse sans citer les valeureux travaux de cette chercheuse. Cette dernière a préparé ses travaux à partir, et en particulier de ceux de Leech (1983) et de *Brown et Levinson* (1987), elle a revisité les travaux de *Brown et Levinson* dans le domaine de la politesse linguistique, mais ses travaux se reposent sur les trois notions suivantes : la notion de *Face Flattering Acts* (FFAs), les notions de politesse négative et politesse positive et les principes A-orientés et L-orientés. Kerbrat a parlé aussi de l'impolitesse linguistique contre à la politesse.

Le modèle de Brown et Levinson a défini la politesse d'un part négative où l'interactant risque d'être menacé dans telle ou telle situation d'interaction avec les autres, à titre d'exemple les critique, mais, à l'avènement du modèle de Kerbrat Orecchioni et lorsqu'elle a confirmé ses trois théories de base en insistant que

*Mais la politesse ne se réduit pas à l'adoucissement des actes menaçants : elle peut consister, plus positivement, en la production d'actes "anti-menaçants", comme les vœux ou les compliments. Ces actes valorisants pour les faces, que n'envisagent pas Brown et Levinson, nous proposons de les appeler "Face Flattering Acts" (ou FFA) - l'ensemble des actes de langage se répartissent alors en deux grandes familles, selon qu'ils ont sur les faces des effets essentiellement négatifs ou au contraire positifs*²⁰

Contrairement au modèle de *Brown et Levinson*, la politesse linguistique n'est plus un terme qui vise seulement les actes qui peuvent menacer la face soit négative ou positive de l'interactant mais comme un phénomène d'optimisme car dans notre vie quotidienne nous trouvons aussi des Actes qui valorisent la face de l'autre comme «le conseil»,«le remerciement » ce que nous appellons « FFA » ou « anti FTA »

4.1 La notion d'anti FTA ou FFA

Kerbrat Orecchioni voulait accomplir la théorie de *Brown et Levinson* qu'elle a trouvé que c'est une théorie incomplète et déséquilibrée vu qu'ils ont abordé que les FTA « actes menaçants pour la face », pour rétablir un certain équilibre, elle a introduit la notion de FFA « *Face Flattering Acts* » qui veut dire « Actes non menaçants pour la face ». Donc les FFAs ont pour but de valoriser la face du locuteur ou bien à qui il s'adresse.

²⁰ MOSER G, (1994), *La relation interpersonnelle*, Presse Universitaire de France, p.135

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

Or si de nombreux actes de langage sont en effet potentiellement menaçants pour les faces des interlocuteurs, il en est qui sont plutôt valorisants pour ces mêmes faces, comme le compliment ou la congratulation, le remerciement ou le vœu. Pour en rendre compte, il semble indispensable d'introduire dans le modèle théorique un terme supplémentaire pour designer ces actes qui sont en quelque sorte le pendant positif des FTAs, et qui sont plutôt valorisants pour les faces. Nous avons proposé celui de Face Flattering Acts (FFAs), actes « flatteurs pour les faces », « flatteurs » devrait être pris au sens de « valorisant »²¹

Ils peuvent s'envisager par de différentes manières :

- Un FFA pour la face du locuteur : consiste à produire une expression ou un acte généreux qui met en valeur sa propre face
- Un FFA pour la face du destinataire : le remerciement, le vœu ou le compliment peuvent être des actes valorisants pour la face de son allocataire

4.2 Politesse négative et politesse positive

Une autre ambiguïté conceptuelle de *Brown* et *Levinson*, la distinction entre politesse positive et négative, se base principalement sur les notions de FTA et de face négative et positive, *Brown* et *Levinson* qui ont distingué la politesse positive orientée vers la face positive et politesse négative destinée vers la face négative.

Les limites entre ces deux termes sont confuses, dans le cas de FTA, il est possible de menacer les deux faces à la fois et non pas seulement la face positive de locuteur, *Kerbrat Orecchioni* a remarqué l'absence d'identification des FFAs, à l'arrivée des travaux de *Kerbrat Orecchioni* qui a défini ces deux types d'une manière différente, prenant en considération l'effet produit par les faces, et non plus à partir d'eux-même, et elle les redéfinit comme suit :

La politesse négative peut être de nature abstentionniste ou compensatoire : elle consiste à éviter de produire un FTA, ou d'en adoucir par quelque procédé la réalisation ; ce qui revient à dire à son partenaire d'interaction « (en dépit de certaines apparences) je ne veux pas te faire de mal. La politesse positive est de nature

²¹ KERBRAT ORECCHIONI. C, (2005), op.cit, p.196

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

*productionniste au contraire : elle consiste à accomplir quelque FFA, éventuellement renforcé ; ce qui revient à dire à son partenaire : « je te veux du bien ».*²²

La politesse positive contrairement à la politesse négative, elle est soi-disant productionniste : elle consiste à produire quelques FFAs pour la face négative de l'interlocuteur (ex : un don) ou positive (ex : remerciement) du destinataire.

La politesse négative consiste à éviter la production d'un FTA concernant la face négative par exemple dans le cas des ordres ou la face positive cas de critique comme Kerbrat a confirmé « *La politesse négative est de nature abstentionniste ou compensatoire* »²³

4.3 Principes « A – orientés », « L – orientés »

Une autre partie de la théorie de la politesse de *Brown* et *Levinson* révisée par *Kerbrat Orecchioni* sont les principes A-orientés et L-orientés, ces derniers qui sont destinés au locuteur ou à son destinataire.

- ❖ Selon *Kerbrat Orecchioni* « *Les principes A – orientés représentent la politesse au sens strict : avec ses deux variantes, négative et positive, elle consiste à ménager ou valoriser les faces d'autrui* »²⁴. Les principes A-orientés comportent les deux types de la politesse : négative et positive, mais ils sont favorables à la face de celui qui les reçoit en valorisant sa face, ces principes consistent à éviter les menaces destinées à l'allocutaire ce qui concerne la face négative par exemple l'évitement des ordres, et ce qui concerne la face positive, se repose sur la production des FFAs pour adoucir, par exemple, lancer un compliment.
- ❖ Cependant, les principes L-orientés sont considérés comme étant défavorables pour celui qui les reçoit parce qu'ils menacent sa face et constituent un danger pour le locuteur « *Mais ils [les principes L-orientés] n'ont pas tous leur équivalent sous forme de principes A-orientés. Ces principes admettent les règles du type « Évitez ou atténuez les menaces envers vos propres faces, Produisez des actes flatteurs envers vos propres faces, c'est-à-dire des auto-FFAs* »²⁵.

²² AVODO AVODO J, (2012), op.tic, p.103.

²³KERBRAT ORECCHIONI. C, (2005), op. cit, p.198

²⁴Ibid

²⁵ AVODO AVODO J, (2012), op.cit, p.105

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

En général, les principes A-orienté et L-orientés et la politesse positive et négative et avec la contribution des FFAs, forment ce qu'il est appelé le «système de la politesse», c'est un genre de récapitulation des travaux de *Brown* et *Levinson* et de *Leech* dans la théorie de la politesse linguistique. Ce système contient deux types de dissymétrie, la première dissymétrie est que Kerbrat à insisté sur les principes A-orienté qui visent à représenter la politesse au sens strict : soit la politesse négative ou positive, qui a pour objectif de valoriser la face d'autrui, et d'augmenter l'utilisation des FFAs, la deuxième dissymétrie est celle des FTA, qui sont des actes non-menaçants et à la fois favorables à la face de l'interlocuteur, sert à réduire l'utilisation ou bien l'annulation des FTAs qui sont défavorables pour l'interlocuteur.

5. Politesse, impolitesse, apolitesse, hyperpolitesse

Dans chaque situation d'interaction entre individus, le cas de la conversation instantanée, qui est géré par des règles de fonctionnement de cette dernière, ces règles insistent sur le respect mutuel entre les interactants, ce qui leur poussent à utiliser des stratégies qui sont mises en place à leurs utilisations pour garantir le bon fonctionnement de la conversation, et pour créer un climat de confiance, d'où vient le rôle de l'utilisation des stratégies de la politesse, mais parfois l'interlocuteur risque d'être menacé impoliment.

L'une des collaborateurs de la théorie de la politesse, Kerbrat Orecchioni, dans son livre *le discours en interaction* l'a définie comme suit : « *Politesse : existence d'un marqueur dont la présence est plus ou moins conforme aux attentes normatives en vigueur dans la situation* »²⁶; le marqueur dans ce cas, implique la présence d'une politesse dans un énoncé, par l'utilisation des FFAs, d'adoucir le maximum possible, pour valoriser la face d'autrui. *Filisetti* confirme que la politesse est l'une des compétences que l'être humain possède, et qui lui permette de faire des relations propres avec les autres dans la société, et qui donne des résultats favorables, comme il est expliqué ci-dessous

La politesse correspond à l'un des ingrédients (à l'une des compétences sociales) qui nous permettent de réussir nos relations avec les autres. Elle peut permettre d' « atteindre des buts sociaux pertinents », comme être apprécié par les autres ; elle s'applique « à un contexte social donné », « grâce à l'utilisation des moyens

²⁶ KERBRAT ORECCHIONI. C, (2005), op.cit, p.109

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

*appropriés » comme des comportements verbaux et non verbaux, et «
donne lieu à des résultats développementaux positifs »²⁷*

Cependant, d'autre part, une théorie considérée comme le contraire de la politesse qui est l'impolitesse, lorsque nous avons dit que le marqueur de la politesse c'est celui qui implique sa présence dans la conversation, mais aussi son absence menace la face de l'interlocuteur par la présence des marqueurs de l'impolitesse. Donc, l'impolitesse fait ce que la politesse l'évite qui est la menace de la face d'autrui.

D'une autre part, il existe des théories d'apolitesse et hyperpolitesse, les deux notions que Kerbrat Orecchioni a ajouté à politesse/impolitesse.

L'hyperpolitesse qui se caractérise par une utilisation abusive des marqueurs de la politesse, qui peut parfois avoir des effets ironiques et parfois de moquerie sur le message.

Dans les cas d'urgence par exemple, on peut remarquer une absence des marqueurs de la politesse, mais on ne peut pas blâmer le locuteur parce que cela reste un cas occasionnel, et cette absence reste normale.

6. Respect ou politesse ?

Dans chaque communication, le réquisit fondamentale est bien l'altruisme, comme le dit Donimique Wolton : « *Dans la communication, le plus compliqué n'est ni le message, ni la technique, mais le récepteur* ». Penser à préserver la face d'autrui créera une sorte de politesse mutuelle et une paix apaisant dans la conversation. En revanche, quant à soi, on parlera du « respect envers soi » et non à « la politesse envers soi », donc le terme de politesse est proprement réservé à autrui, « *mais il faut aussi admettre dans le système des principes "orientés vers soi-même", dans la mesure où certains types de comportements envers soi-même peuvent avoir des effets indirects sur les faces d'autrui* »²⁸ Dans le cas où le locuteur se valorise d'une manière rigide jusqu'à ce qu'il tombe dans l'orgueil et la vanité, cela aura par conséquent une forte pression sur la réaction et le comportement de l'allocutaire, « *Les louanges que l'on se donne blessent toujours l'amour propre de ceux à qui l'on parle* »²⁹ comme le dit Dumarcais.

²⁷ FILISETTI. L, (2009), *La politesse à l'école*, presses universitaire de Grenoble, p .63

²⁸KERBRAT ORECCHIONI. C, (2005), op.cit, p.203

²⁹Id, p.202

7. Le fonctionnement du système

7.1 Les actes menaçants

Pendant le déroulement de la conversation, les interactants risquent de produire des actes menaçants qui heurtent la face d'autrui ou bien son territoire, appelés « actes menaçants pour les faces ». Ce sont des actes qui renforcent le FTA, le terme le plus subtil et utilisé par les chercheurs est celui de FTA, ils se subdivisent sur les catégories suivantes :

1) Actes menaçants pour la face négative de locuteur

Exemple : Effectuer une promesse qui pourra être réalisée prochainement ou jamais, cet acte peut léser son propre territoire ;

2) Actes menaçants pour la face positive de locuteur

Exemple : l'auto-dégradation, l'auto-dérivation, ou bien les aveux et l'autocritique, ceux sont des actes humiliants du soi ;

3) Actes menaçants pour la face négative de l'allocutaire

Exemple : Effectuer des ordres : « Ferme la porte », une requête mal placée : « tu fermes la porte », une interdiction : « ne ferme pas la porte ! », il existe même des formules d'ordre elliptiques : « La porte ! », et les questions dites indiscretes ;

4) Actes menaçants pour la face positive de l'allocutaire

Exemple : Ce sont les actes humiliants, qui mettent en présence le narcissisme du locuteur ce dernier qui rabaisse automatiquement le destinataire, comme : la critique exagérée : « c'est trop moche », le reproche : « comment tu oses porter ça », la moquerie : « Tu trouves que c'est joli ça » voire l'insulte.

Ces exemples au lieu de diminuer la menace, ils augmentent et accroître l'effet de la menace. La politesse comme une norme constructive de société, elle devrait baser sur l'altruisme, et la protection de la face d'autrui avant notre propre face dont nous allons appuyer beaucoup plus sur les catégories (03) et (04).

7.2 Les actes adoucisseurs

Dans une interaction, *«on voit que les moyens ne manquent pas, que la langue met à la disposition des locuteurs pour adoucir la formulation des FTAs qu'ils sont amenés à produire durant l'interaction : la panoplie des «softeners» est riche et variée - d'autant plus que ces*

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

procédés sont cumulables à l'infini.»³⁰. Les adoucisseurs s'inscrivent dans le domaine de recherche de la politesse linguistique, cette notion « renvoie au fait que, pour maintenir un minimum d'harmonie entre les interactants, ceux-ci doivent s'efforcer d' " adoucir " les diverses Face Threatening Acts (FTAs, "actes menaçants pour la face ") qu'ils sont amenés à commettre envers leur(s) partenaire(s) d'interaction (ordres, critiques, réfutations, reproches, etc.) »³¹ Nous distinguons les durcisseurs des adoucisseurs par le fait que ces derniers apaisent la brutalité d'un acte langagier menaçant, donc c'est rendre un acte plus menaçant à un acte moins menaçant, moins violent. Dans ce sens, la politesse devient un moyen destiné à diminuer le caractère potentiellement menaçant des actes de langage et à harmoniser le désir partagé de préservation. Ces auteurs répartissent les diverses stratégies mises en œuvre dans une telle situation en fonction de trois facteurs³².

La panoplie des adoucisseurs est bien riche, elle comporte plusieurs natures dont le para-verbale qui peut s'exprimer par une voix douce ou un sourire, ou bien le verbale qui peut s'exprimer sous des procédés qui sont à la fois substitutifs ou accompagnants :

7.2.1 Les procédés substitutifs

Qui se mettent en présence dans une interaction pour adoucir les formulations des échanges :

- ✚ **L'interrogation** : la question est un bon choix ! Elle devrait avoir une souplesse qui offre une liberté de choix et de réponse pour le destinataire, ainsi elle va bercer un effet direct et stressant d'un acte menaçant au cas de
 - Une suggestion : « et si on ouvre la fenêtre ? »
 - L'ordre : « eux-tu me passer le livre » au lieu de « passe-moi le livre ! »
 - Un reproche : « tu as oublié de me ramener mon livre, j'imagine ? »
- ✚ **Les désactualisateurs** : qui peuvent être personnels, modaux ou temporels, le temps des verbes se représente comme un recours de politesse qui adoucit l'acte langagier :
 - Le conditionnel : « Il faudrait que vous lisiez encore plus », « Je voudrais savoir votre emploi du temps pour aujourd'hui ».
 - L'imparfait de l'atténuation: « Je voulais vous demander si vous avez un peu de temps pour me parler »
 - Substitution du « je » par le pronom « on » : « On ne ment à nos parents »

³⁰KERBRAT ORECCHIONI. C, (1992), *les interactions verbales*, p. 223

³¹ CHARRAUDEAU. P, MAINGUENEAU. D, (2002) *Dictionnaire d'analyse du discours*, p. 28

³²Id, p. 440-441

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

- La tournure impersonnelle : « la couture de la robe n'est pas bien finie »
- ✚ **La négation** : Est un procédé de politesse qui a le rôle d'amoindrir l'agressivité d'une demande, il est souvent lié avec le conditionnel : « Tu ne peux pas m'aider pour mon exercice »
- ✚ **Aveu d'incompréhension** : La compréhension dans une interaction est parfois délicate et difficile à être partagée, ce qui provoque un problème communicatif, que le locuteur l'exprime par l'expression : « pouvez-vous répéter », « je ne comprends pas bien », « j'ai du mal à vous comprendre »
- ✚ **Les procédés rhétoriques** : Quelques figures de style d'atténuation qui peuvent entrer en jeu pour manifester la politesse dans l'interaction, pour la douceur de l'acte et pour baisser le degré de sa gravité :
 - La litote : quand Chimène a dit à Rodrigue : « va, je ne te hais point », dans la fameuse tragédie le Sud.
 - L'euphémisme : « il nous a quitté » au lieu de « il est mort »

7.2.2 Les procédés accompagnateurs

- ✚ **S'il te/vous plaît** : « u peux me prêter ton stylo s'il te plaît »
- ✚ **Les énoncés préliminaires** : Adoucir une :
 - Requête : « tu peux me rendre un service ? »
 - Critique : « puis-je te faire une remarque ? »
 - Invitation : « tu es libre ce soir ? »
- ✚ **Les minimiseurs** : souvent employés dans la politesse négative, ils sont accompagné par les adjectifs : « petit », « peu », « quelque », exemple : « Tu peux me donner quelques feuilles »
- ✚ **Les modalisateurs** : « il me semble que j'ai raison »
- ✚ **Les amadoueurs** : ce sont des expressions qui servent à passer un acte langagier un peu menaçant et l'apaiser en fabriquant une douceur pour qu'il soit plus facile à avaler : « sois gentille et redonne-moi mon argent »
- ✚ **Les désarmeurs** : Ils servent à produire une expression introductive par laquelle on anticipe une réponse négative : « Je ne voulais pas vous en parler, mais ... »
- ✚ **L'excuse et la justification** : « Je m'excuse vivement, je n'ai pas pu venir, j'avais des préoccupations »

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

7.3 Les actes durcisseurs, intensifieurs et flatteurs

7.3.1 Les actes durcisseurs

Ce sont des procédés participant à l'interaction, des actes langagiers qui renforcent la brutalité d'un énoncé au lieu de l'atténuer et l'amortir, c'est-à-dire ils rendent un acte moins menaçant à un acte plus menaçant qui risque de heurter et perdre la face du destinataire. D'où vient leurs nom « durcisseurs » qui veut dire rendre dur. Les durcisseurs sont définie comme : *«qui ont pour fonction de renforcer l'acte de langage au lieu de l'amortir, et d'en augmenter l'impact au lieu de l'atténuer.»*³³.

7.3.2 Les actes intensifieurs

Il existe aussi la notion de « intensifieurs »³⁴, ce sont les procédés qui renforcent l'effet d'un acte de langage, quel que soit son genre. L'effet d'un intensifieur varie, car parfois il accomplit un FTA, parfois un FFA : S'il accompagne un FTA, il le renforce et baisse son degré de gravité, mais s'il accompagne un FFA, il le renforce en aggravant son impact pour la face d'allocataire.

7.3.3 Les actes flatteurs :

Les actes flatteurs dans une interaction peuvent donner lieu à deux versants de la politesse : soit négative : si le locuteur montre un évitement total de produire les FTAs qui menacent la face de son allocataire ou/et essayer de d'assouplir un acte menaçant qu'il a déjà produit. Soit positive : il produit tout simplement un acte flatteur qui n'a pas une fonction réparatrice, un acte qui préserve la face de son allocataire, exemple :

M : Bonjour, Salam alaykum

B : Bonjour, bienvenue

M : est ce que je peux savoir le prix de cette robe s'il vous plait ?

B : Bien sûr, elle fait 4000DA, madame

M : Super. Est-ce que d'autres couleurs sont disponibles ? Je voudrais une en noir ...

³³ KERBRAT ORECCHIONI. C, (1992), op.cit p.224

³⁴Cette notion a été proposée par KERBRAT ORRECHIONI. C, id, p.225

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

B : Oui madame, en noir, en bleu, vert et en rose

M : Parfait ! Pouvais vous me ramener la noire svp ?

B : Avec plaisir, oui.

M : Je la prends ! Elle est trop mon style. Voici l'argent et merci khouya ...

B : Je vous en prie madame, zaretna baraka.

8. Les fonctions de la politesse

La politesse est un code fondateur des relations, afin de structurer le fondement communicationnel d'une société. Elle comporte trois fonctions principales, fonction sociale, psychologique et communicationnelle :

8.1 La fonction sociale

Cette fonction joue le rôle de lier les rituels sociaux, et renforcer les liens préexistants d'un groupe qui partage les mêmes rites, pour qu'ils se sentent encore plus proches et plus solidaires, Elle marque également une certaine distinction et différenciation sociale entre les interactants, leurs degrés d'intimité et leurs liens hiérarchiques, qui nous amènent à poser la question suivante : comment faire pour être poli sans trop se sacrifier soi-même ? C'est une conciliation acrobatique que Kerbrat Orecchioni a définie comme : « *un état d'équilibre très subtil et très fin pour se protéger sans blesser l'autre* »³⁵

Le fait de ne pas appliquer une règle ou les rituels quotidiens d'un groupe particulier, cela risque de nous mettre en marge et nous désocialiser.

8.2 La fonction psychologique

Tout type de relation sociale est fondé sur la reconnaissance et la réciprocité mutuelle, ainsi sur un équilibre rituel pour accorder une identité positive aux participants.

Respecter les autres est un comportement de délicatesse en accordant l'importance de l'un à l'autre. Quand nous nous trouvons face à une personne respectueuse nous nous sentons inconsciemment plus à l'aise et plus sécurisés et la communication aura un aboutissement

³⁵KERBRAT ORRECHIONI. C, (1996), op.cit, Ed, Seuil. p.65

Chapitre II: La théorie de la politesse linguistique

positif et une progression de rattachement plus solide, ainsi pour la personne respectueuse elle recevra que de la bonne traitance de la part des autres, sous le principe : respecte l'autre, il vous respectera, blasphème l'autre il vous blasphèmera. Mais le mutuel n'a pas toujours raison ! Car parfois nous nous trouvons dans une conversation avec des personnes qui ne se respectent pas, mais il faut garder toujours la politesse, car ce dernier est un code de bien construire un lien réciproque mais aussi un principe valorisant envers soi-même, un signe de courtoisie.

8.3 La fonction communicationnelle

A ce niveau, l'interlocuteur doit commettre le minimum de risque aux territoires et aux faces. Dans une communication qui nous lie à une personne à qui on accorde un sentiment de respect, ou une personne qu'on estime en utilisant un ton de valorisation. C'est la fonction qui joue sur le ton, et l'attitude avec les autres.

Conclusion

Tous les participants d'une interaction ont le même but .Ils veulent que leurs échanges avec les autres fonctionnent régulièrement et dans les meilleures conditions, c'est pourquoi ils utilisent des stratégies pour les adoucir à travers la cordialité et la politesse. Après des recherches faites dans le domaine de la politesse linguistique nous avons pu à comprendre le fonctionnement des conversations et de détecter les manifestations de la politesse sur Facebook via messagerie instantanée. Dans le chapitre suivant nous procéderons à analyser ces manifestations en essayant de savoir quelles sont les stratégies déployées lors d'une conversation médiatisée.

Chapitre III :

Analyse du corpus

Chapitre III: Analyse du corpus

Introduction :

En s'intéressant à la notion de la théorie de la politesse linguistique, qui est une théorie très récente qui date des années 1970 que nous avons déjà définies dans notre chapitre théorique. Dans ce chapitre, nous allons par conséquent appliquer et exercer la recherche théorique sur notre corpus pour répondre à notre problématique du départ qui cherche à montrer les stratégies de politesse qu'utilisent les facebokeurs dans la messagerie instantanée afin d'instaurer les liens des relations interpersonnelles, et d'en sortir les rapports relationnels qui relient les individus entre eux.

Notre thème porte sur la politesse, une règle sociale qui mène à une société plus saine. Suite aux recherches de Kerbrat Orecchioni, nous avons choisi le corpus des échanges conversationnels sur Facebook, car de nos jours avec la progression technologique, nous l'utilisons généralement pour savoir les nouvelles d'autrui, ou pour passer une requête, ou faire une commande qui n'exige plus la présence physique.

Pendant la réalisation de notre corpus nous étions en confinement dû à la pandémie de la covid-19, la vie virtuelle a pu remplacer littéralement la vie réelle .

Pour commencer notre recherche, nous avons publié un statut dans deux groupes de Facebook, dont nous avons demandé au public de nous faire don de leurs conversations pour la science. L'un des groupes est propre aux étudiants, et l'autre aux enseignants pour avoir un public hétérogène qui englobe les deux sexes et les différentes tranches d'âge. La majorité ont été d'accord et ils nous ont envoyé leurs anciennes conversations. Pendant l'analyse, nous tiendrons à signaler que nous avons supprimé toutes les références propres aux utilisateurs qui nous ont fourni ces documents, comme la photo de profil et les pseudonymes, et on les a remplacé par (X) pour le locuteur, (Y) pour l'allocutaire, pour des raisons de confidentialité. Nous avons collecté 31 conversations dont chacune comporte plusieurs stratégies à la fois.

Nous avons opté pour la messagerie instantanée sur Facebook, qui décrit une situation de communication entre deux interlocuteurs, qui englobe une variation marquée des tranches d'âge, entre 13 à 60 ans, un public hétérogène qui comprend également les deux sexes, les différents statuts sociaux des interactants, etc. Nous voulons avoir un corpus riche pour étudier les stratégies adoptées exprimant la politesse, et nous n'étions pas intéressées par la différence d'âge, ni le sexe, parce que notre travail s'est basé sur l'observation des stratégies ensuite les analyser.

Chapitre III: Analyse du corpus

Notre étude scientifique, se fonde sur une grille d'analyse comme toute autre étude. K. Orecchioni nous a inspiré pour faire cette grille, parce qu'elle a décomposé la politesse en deux grands domaines : politesse négative et politesse positive.

Pour analyser une conversation comportant ces stratégies, nous devons passer par les étapes suivantes :

- Une première observation générale de la conversation : nous présentons le thème de la conversation et nous essayons de déduire la relation interpersonnelle qui existe entre l'émetteur et le récepteur.
- Une deuxième observation analytique détaillée de la conversation :
 - Le message linguistique : pour l'énoncé, nous avons identifié le lexique utilisé pour exprimer la politesse, ensuite on détermine le procédé qui indique s'il s'agit de la politesse négative ou bien positive : la phrase nominale ou verbale, le registre de la langue, le temps des verbes, les alternances codiques ...
 - Le message iconique : nous avons mentionné les smileys, qui expriment les mimiques et les émotions.



Figure 11 : Smileys et leurs significations / Source : Pinterest.com

- Finalement, nous terminons par tirer les stratégies de la politesse en les classant sous les deux grandes catégories de K. Orecchioni : négative et positive, ensuite nous en dégagons la stratégie la plus dominante, et nous l'illustrons par des diagrammes statistiques.

Dans notre chapitre théorique, nous avons parlé de l'aménagement de C. Kerbrat-Orecchioni, également de la notion de politesse négative et politesse positive. Dans ce chapitre nous allons donc analyser les stratégies de la politesse négative utilisées dans une messagerie instantanée afin de protéger la face d'autrui au lieu de la heurter, et les stratégies

Chapitre III: Analyse du corpus

de la politesse positive utilisées qui servent à valoriser la face d'autrui. Donc, nous allons appuyer sur les actes FFA, ou Anti FTA d'une part, et des actes flatteurs et adoucisseurs d'une autre part. Notre analyse va être illustrée globalement par le schéma suivant :

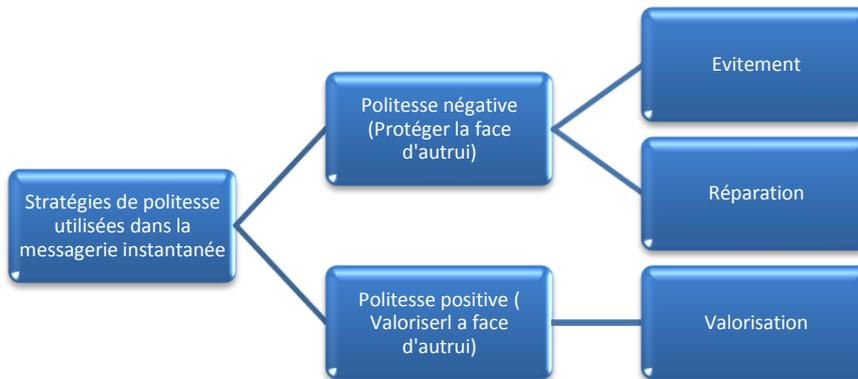


Figure 12 : Schéma qui explique l'analyse de notre démarche, inspiré de Goffman, de P. Brown et S. Levinson et de C. Kerbrat-Orecchioni

1 La politesse négative : protéger la face contre les actes menaçants

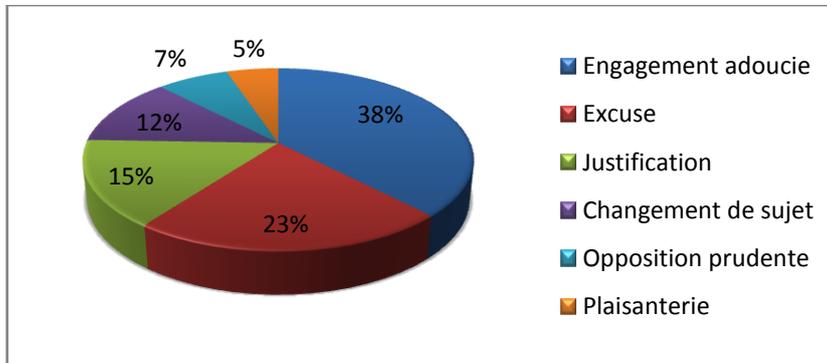
Comme nous avons abordé la notion de la politesse négative dans le deuxième chapitre de notre travail, nous voulons faire un petit rappel de cette dernière. La politesse négative vise en premier lieu à éviter de produire un FTA, c'est-à-dire elle sert à adoucir en utilisant quelques procédés et stratégies de la politesse (prière, changement de sujet,...) sur la théorie de la figuration, fondée par Goffman, il a proposé une double vision, la première consiste sur la préservation de la face d'autrui, et l'autre se repose sur l'évitement et la réparation. Nous ne pouvons pas parler de la politesse négative sans aborder les FTA qui sont des actes qui menacent la face d'autrui et qui peuvent être exprimés par une critique blessante, un commentaire non placé, une méchanceté qui à son tour va heurter la face de l'allocataire.

Dans notre corpus, nous avons repéré quelques stratégies de la politesse négative que nous avons constatées dans les conversations, prenant en considération : commençant par la plus dominante jusqu'au moins dominante. Nous avons opté pour les sept stratégies suivantes en succession : l'engagement adouci qui constitue la stratégie la plus utilisée par un taux de 38%, mais les résultats sont déséquilibrés, c'est pour cela, nous avons organisé les autres stratégies comme suivent : l'excuse qui occupe un pourcentage bien considéré par un taux de

Chapitre III: Analyse du corpus

23%. Puis nous avons compté 15% pour la stratégie de justification, 12 % pour le changement de sujet, 7% pour l'opposition prudente, et finalement la plaisanterie par un taux de 5%.

Le diagramme suivant va montrer tout ce que nous avons expliqué en dessus :



Graphique 01 : répartition des stratégies de politesse négative employées par quelques utilisateurs de Facebook en Algérie via la messagerie instantanée

Ces nombres ce sont les résultats d'un corpus varié, chaque stratégie est comptée en fonction de son utilité dans les conversations que nous avons collecté afin de construire une certaine harmonie dans les relations interpersonnelles. Notre analyse approfondie de ces conversations nous a permis de tirer les stratégies nécessaires pour notre recherche. Ce que nous avons remarqué c'est que les utilisateurs préfèrent certaines stratégies mais ils négligent d'autres, ce qui a créé un déséquilibre dans les résultats comme nous avons déjà expliqué, la stratégie dominante est celle de l'engagement adouci pour des raisons qu'on va les expliquer dans les pages suivantes.

1.1 La demande de l'engagement adouci¹

Le terme « d'engagement » veut dire l'usage des expressions langagières pour exprimer la proclamation d'un sentiment, le terme a été employée la première fois par *Goffman* qui confirme qu' « être impliqué dans une activité de circonstance signifie y maintenir une certaine attention intellectuelle et affective, une certaine mobilisation des ressources psychologiques, en un mot, cela signifie s'y engager »². L'engagement s'exprime avec une manière respectueuse pour les deux côtés.

¹ Le terme « adoucie » s'inspire de la terminologie de C. Kerbrat-Orecchioni quand elle a parlé de « les adoucisseurs des FTAs »

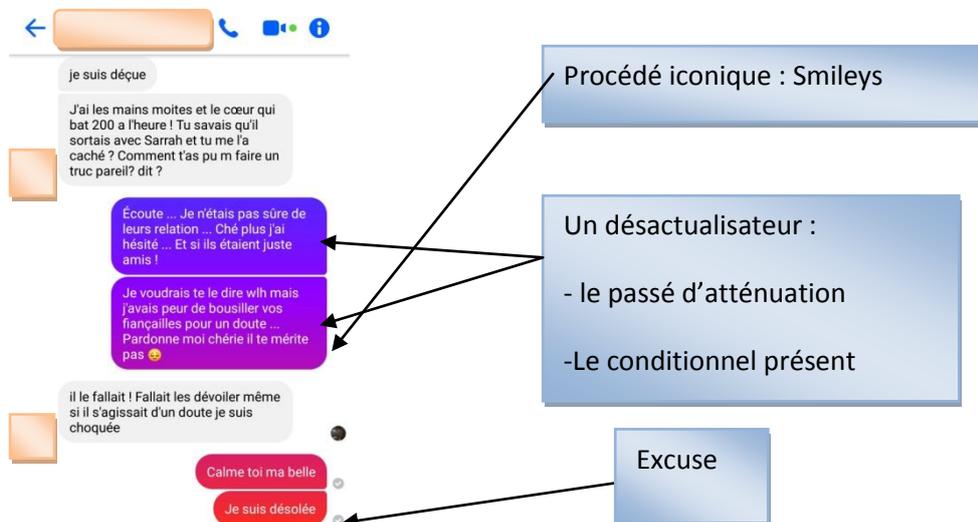
² GOFFMAN. E, (1981), Engagement, p.60 in : G. BATESON [et al.], *La Nouvelle Communication*, Paris : Éditions du Seuil, cité par J. AVODO AVODO (2012), p. 239

Chapitre III: Analyse du corpus

Dans une situation de cyber communication entre deux ou plusieurs internautes, le centre fondateur est bien la dualité question/réponse, l'échange de la conversation est une sorte d'action faite par le locuteur qui produit une question, cette dernière fait appeler à une réponse qui est une réaction, elle peut être une demande de clarification, d'information ou d'explication. La question dans ce cas se manifeste donc comme étant une demande d'engagement, mais, sous une sorte d'engagement qui risque de représenter une menace de la face négative du territoire de l'allocutaire, parce qu'elle l'impose à accomplir, à son tour, une réaction ou un acte langagier. Le locuteur doit utiliser des formulations qui aident à adoucir son acte menaçant.

Nous allons analyser dans notre corpus un ensemble de questions posées dans une messagerie qui regroupe deux interactants, ce type d'interaction s'inscrit bien évidemment dans la politesse négative qui vise à protéger la face d'autrui, afin de repérer la présence de la politesse linguistique qui se manifestera par des expressions adoucisseurs à la fois verbales ou non verbales, dans ces demandes d'engagement par un ensemble de procédés langagiers pour atténuer la gravité d'une question.

Exemple 1 : «La communication est toujours un moyen»



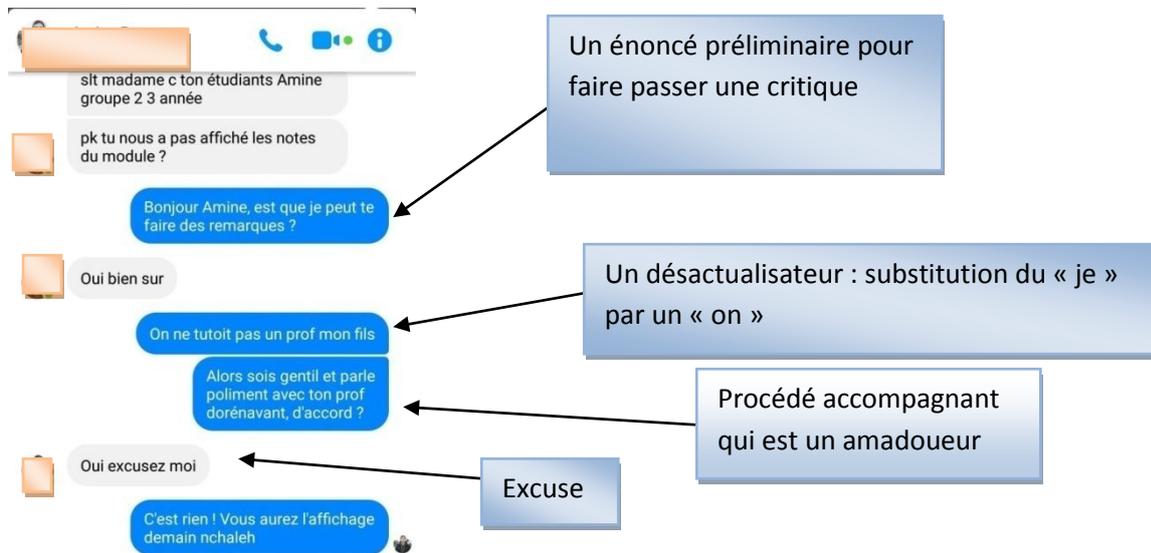
Dans cet exemple, nous avons deux amies proches qui discutent sur un sujet qui paraît très sensible, la trahison ; (x) a découvert que son fiancé l'a trahi avec une autre femme, et apparemment son amie était au courant et elle n'a pas pu dévoiler ce secret à son amie. (x) s'adresse à son amie, elle était énervée et elle l'a blâmée sous forme d'une question directe et brutale qui risque de heurter la face de son allocutaire, en effet sa question est un acte menaçant sous forme d'un comportement de mécontentement qui va provoquer par

Chapitre III: Analyse du corpus

conséquent un malaise interactionnel, et son allocataire va être dans une position d'éblouissement.

L'acte de l'engagement adouci dans cet exemple est manifesté par la réponse de son amie, qui a utilisé des discours à la fois linguistiques et iconiques. Elle emploie les désactualisateurs suivants : le passé de politesse et le conditionnel présent pour montrer son incertitude à propos du sujet parlant, elle a expliqué sa situation d'évitement de produire une autre réaction menaçante, et elle a essayé de calmer son amie (x) et lui offrir un sentiment de confort. Elle a également fini ses propos par un smiley « ☺ » qui exprime un comportement d'empathie, notamment le chagrin qu'elle a ressenti et partagé avec son amie, la communication est toujours un moyen.

Exemple2: « On se respecte, en respectant les autres »³



Dans cet exemple, nous avons une conversation qui devrait être professionnelle d'un étudiant qui contacte son professeur pour lui demander l'affichage des notes du module, nous remarquons que l'étudiant commence son acte langagier par un procédé d'abréviation qu'on utilise dans les dialogues amicaux. Ensuite, au lieu d'utiliser le « vouvoiement » qui est un signe majeur de politesse, il a préféré de tutoyer son professeur. L'étudiant termine son acte par une question impolie, donc il a provoqué un acte menaçant de la face de son destinataire.

L'engagement adouci dans ce cas est illustré dans la réponse de son professeur qui exprime sa sagesse en rependant à son étudiant, elle a commencé son acte par un substitue adoucisseur accompagnant qui sert à refroidir une réponse menaçante, l'enseignant en recevant

³ Voir les autres exemples (20_21_22_1_12_1_8_5_27_17_23_25_26_31_3) sur L'annexe

Chapitre III: Analyse du corpus

une telle question aurait pu lui écrire un message et une action de punition, mais elle a opté pour un énoncé préliminaire pour passer une critique constructive et adoucie sous forme d'une question, elle a passé ensuite sa critique avec un procédé désactualisateur qui va apaiser la gravité de la critique elle-même en substituant le pronom « je » par un « on ». Elle a terminé ses propos par un autre procédé dit « amadoueur » pour que la remarque qu'elle lui a faite aille être moins agressive et facile à avaler, en même temps ça va être une leçon qui lui sert à la vie : on se respecte en respectant les autres.

1.2 L'excuse

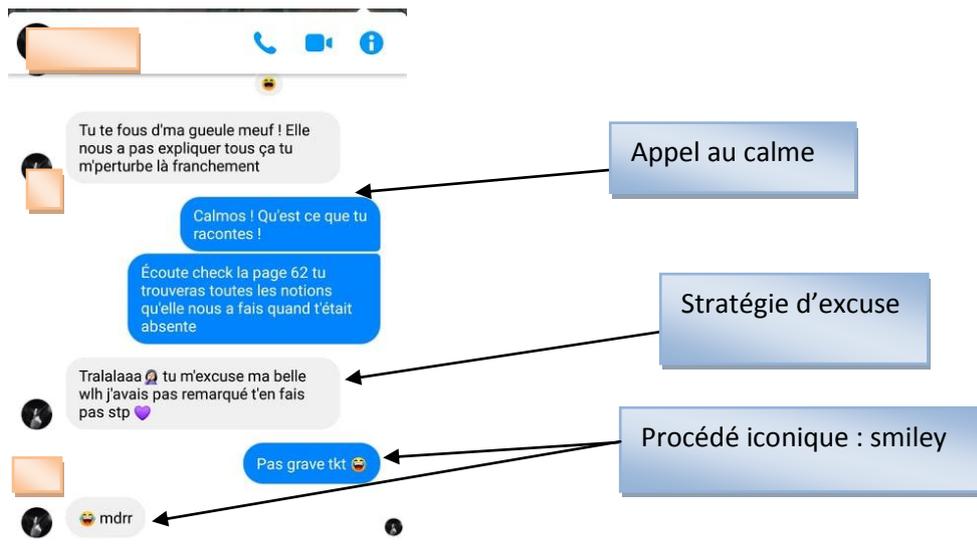
Dans notre corpus, l'excuse constitue le pourcentage le plus élevé, parce que dans une conversation qui représente un type de politesse négative, le locuteur produit un acte menaçant pour la face, son allocutaire par contre, il va essayer d'apaiser cette menace et garder l'équilibre de la communication par le fait de produire une remarque ou une critique apaisée par un adoucisseur, ce qui va devoir mettre en question l'enfoncement de son acte, il va par la suite essayer de restaurer l'atmosphère perturbée qu'il a créée par l'exploitation d'un effort d'excuse pour qu'il soit pardonné. L'excuse a été définie par *Bergman et Kasper* comme: « *une action compensatrice vis-à-vis d'une offense dans laquelle le locuteur a été causalement impliqué, et qui est couteuse pour l'allocutaire* »⁴. En effet l'excuse est la stratégie d'une réaction de politesse où l'enfoncement se met en conscience de l'acte menaçant qu'il a produit. L'effet de l'excuse soulage la menace et redonne chance à l'aboutissement de la conversation. L'excuse peut se présenter sous plusieurs formes : « *Les verbes performatifs et les formes routinières de l'excuse [...], l'expression de responsabilité au moyen d'une admission de négligence ou une imprévoyance (je ne l'ai pas fait exprès).* »⁵. Nous avons choisi deux conversations qui contiennent la stratégie d'excuse et nous allons les opérer :

Exemple3: « *Parle une fois, mais pense deux fois avant de parler* »

⁴ GALATANU M, PIERRARD et. RAEMDONCK D.-V, (2007), « Construction du sens et acquisition de la signification linguistique dans l'interaction », Bruxelles : Éditions scientifiques internationales, p. 172

⁵Ibid.

Chapitre III: Analyse du corpus



Dans cet exemple, nous avons une interaction de deux camarades qui déroule au centre d'un sujet qui concerne leurs études. (x), d'après son message électronique, elle voulait savoir l'avancement des cours de sa classe lors de son absence, elle n'était pas très stable dans sa recherche et elle n'a pas pu associer les intitulés des cours avec leurs explications car elle les a justement ratés.

(x) provoque un acte menaçant de la face de sa camarade, en lui disant d'une manière impulsive et agressive que les explications des cours ne figurent pas avec les intitulés donnés, sa camarade a opté pour 3 procédés de politesse, le premier est qu'elle a utilisé un appel au calme avec la langue espagnole « *calmos* » qui veut dire « calme toi » afin de maintenir le flux de la conversation, elle s'est appuyé par la suite sur une explication détaillée au lieu de produire une autre réaction menaçante. (x), consciente, donc, se trouve en situation d'admettre responsabilité en justifiant son acte offensant par l'expression « tu m'excuses » pour exprimer le fait qu'elle avait tort, et elle l'a renforcé par l'intensifieur de « stp : s'il te plaît » pour qu'elle soit pardonnée et pour amortir la face de sa camarade. Finalement, elle finit ses propos par un smiley de « cœur » pour partager un sentiment d'affection et de gratitude à son destinataire. Parce qu'on parle une fois, mais il nous faut de penser deux fois avant de parler.

Exemple 4 : « *Nous avons tous besoin d'une autre chance !* »⁶

⁶ Voir les autres exemples (1_5_7_22_23_24_25_21_27) sur l'annexe.

Chapitre III: Analyse du corpus



Cet exemple, raconte une conversation entre deux amies qui décidaient de se rencontrer pour un travail ou une simple rencontre. (x) a oublié le rendez-vous, et n'a même pas répondu aux appels de son amie, ce qui a énervé sa copine et elle lui a envoyé un message sur Facebook pour chercher la raison de son retard voire son absence. (x) a reçu le message et elle a essayé d'arranger la situation.

Le principe de la politesse négative de C. Kerbrat Orecchioni consiste à éviter de produire un FTA, même si on se trouve parfois face aux situations délicates, mais l'objectif de la politesse est plutôt d'essayer d'arranger et de calmer l'offense au lieu de la renforcer, c'est pourquoi (y) n'a pas caché sa faute, elle l'a avouée en commençant par une justification ce qui a calmé par conséquent sa copine. Sa copine, s'est amadoué, et elle a utilisé un procédé adoucisseur dit désactualisateur : le conditionnel, la conversation a pris sa stabilité. (x) s'est excusé auprès de sa copine en utilisant le mot « Désolée » et elle essayait de créer un autre rendez-vous pour réparer ce malentendu, pour que sa copine accepte sa proposition, elle également utilisé un adoucisseur accompagnant qui est « un minimiseur » en disant « un tout petit peu de temps », son acte exprimait une expiation et une demande d'une autre chance, et comme la politesse est toujours la règle la plus forte, elle ne peut pas être refusée, sa copine accepta le rendez-vous et leur relation est bien sauvée. Parce que nous nous sommes tous besoin d'une autre chance.

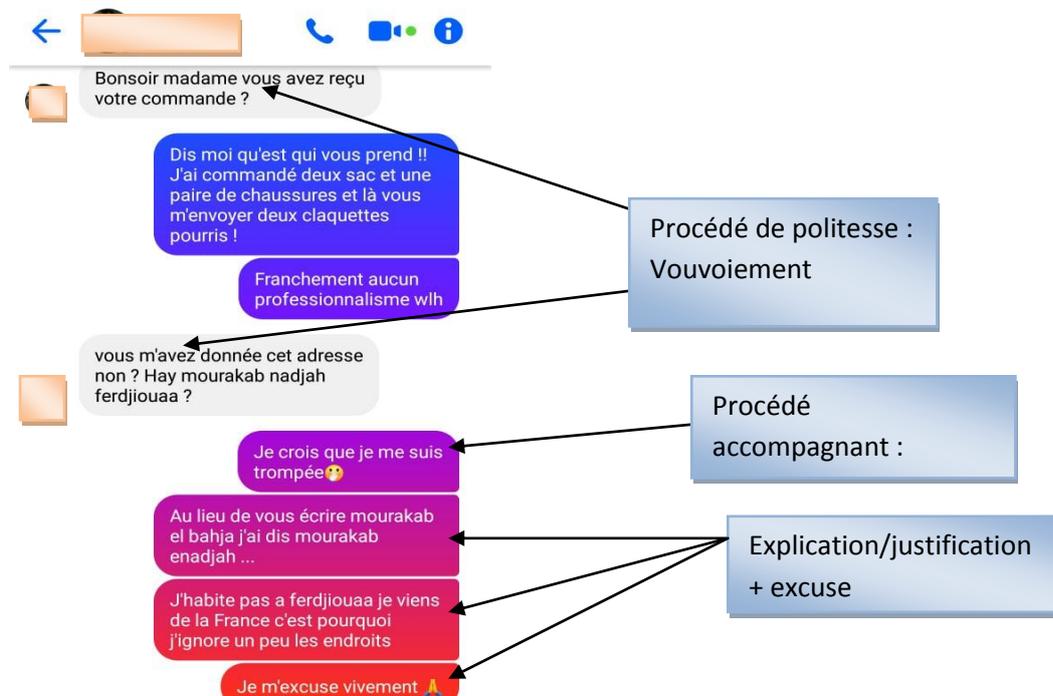
1.3 La justification

Chapitre III: Analyse du corpus

La théorie de ménagement des faces prend son origine du travail de « *Face Work* » de Goffman, cette recherche a été revisitée par C. Kerbrat Orecchioni qui fait appel à deux stratégies majeures de la politesse négative, qui sont l'évitement et la réparation que nous les avons citées dans le schéma en dessus. Selon Goffman : « *la fonction de l'activité réparatrice est de changer la signification attribuable à un acte, de transformer ce qu'on pourrait considérer comme offensant qu'on peut tenir pour acceptable* »⁷. En effet, la justification se manifeste dans la communication comme un acte réparateur après avoir commis une offense, tout comme l'excuse et la prière. La justification se manifeste sous plusieurs formes « *Présentation de circonstances rendant l'offense inévitable voire " désirable " [...], imprévoyance ou ignorance de ses conséquences néfastes, limitation de la responsabilité et enfin, pure et simple inadvertance* »⁸

La justification adapte le rythme convenable et adouci dans la conversation, elle répare les gênes qui ont été produites pour la face d'autrui, c'est un signe de modestie et politesse. « *Se justifier soi-même est la plus grande entreprise de l'homme, avec l'esprit de puissance, ou plutôt après la manifestation de cet esprit.* »⁹

Exemple 5 : « *Il n'est jamais trop tard pour bien faire!* »



⁷ TRAVERSO V, (1996), *La conversation familière : analyse pragmatique des interactions*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon, p. 55

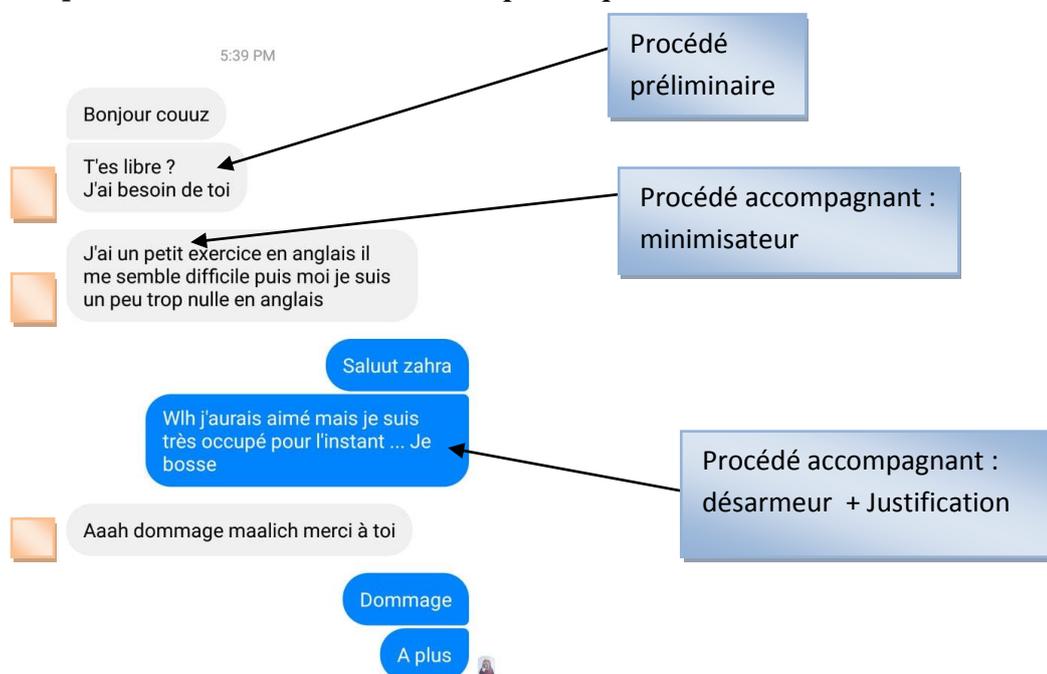
⁸ Ibid.

⁹ Jacques E, (1973), *Éthique de la liberté*, tome 1, Labor et Fides, p.277

Chapitre III: Analyse du corpus

C'est exactement le cas de cette conversation, où la cliente a commandé des sacs et une paire de chaussures chez cette boutique, sauf qu'elle s'est trompée d'adresse. La vendeuse voulait confirmer la réception de la commande, et comme la commande a été envoyée à une autre adresse donc il y a eu un inversement d'objets, la cliente a reçu la commande d'une autre personne ce qui l'a poussée à produire un acte doublement menaçant, car elle n'a pas seulement blâmé la vendeuse mais également elle a utilisé une « insulte », et dévalorisé le service de cette boutique en se montrant arrogante. Ce comportement pourrait provoquer un sentiment de désagrément chez la vendeuse, surtout qu'elle était sûre de son service. Elle a par contre essayé de comprendre où se réside le souci en confirmant les coordonnées de la cliente, jusqu'à ce que la cliente prenait en compte son comportement méchant et que c'est elle qui s'est trompée en donnant l'adresse. La cliente, afin de réparer son acte menaçant. Elle a donc opté pour une stratégie de justification, dont laquelle elle a commencé par avouer « qu'elle s'est trompée », en appuyant sur un procédé modalisateur, et ensuite elle lui a expliqué la situation : qu'elle habite en France, c'est pourquoi elle ignore les endroits de la ville, elle a inséré une excuse dans sa justification pour qu'elle semble semblable et modeste à la fois. Finalement, elle l'a renforcé par un procédé iconique (smileys) qui expriment le regret et l'excuse, parce qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Exemple 6: « C'est la bonne intention qui compte »¹⁰



L'échantillon dessus contient un dialogue entre deux cousins, la cousine sollicite son cousin pour qu'il l'aide à résoudre un exercice en anglais qu'elle n'arrive pas à maîtriser. Son

¹⁰ Voir les autres exemples (24_23_24_25_26_27 _ 31) sur l'annexe.

Chapitre III: Analyse du corpus

intention était le fait qu'elle demande de l'aide : elle commence sa requête par une salutation accompagnée par un procédé préliminaire qui sert à passer une requête (tu es libre ?).

Son cousin, a risqué de lui produire un acte qui peut paraître menace, car il est suivi d'un refus de sa requête. Nous avons déjà expliqué que la politesse a deux objectifs, une valorisation de la face d'une part, et d'autre part une minimisation d'un acte menaçant afin de protéger la face. Dans cet exemple, le cousin était occupé et ne pouvait pas l'aider, donc il a expliqué son refus par une justification. En commençant sa justification, il a anticipé son refus par une expression introductive qui contient un procédé désarmeur, pour montrer qu'il avait l'intention de l'aider mais les circonstances lui ont dépassé. La justification était donc encore plus renforcée et elle sera plus facile à avaler pour sa cousine. Elle, à son tour, était compréhensive et l'a remercié pour sa bonne intention, car c'est cette dernière qui compte.

1.4 Le changement de sujet

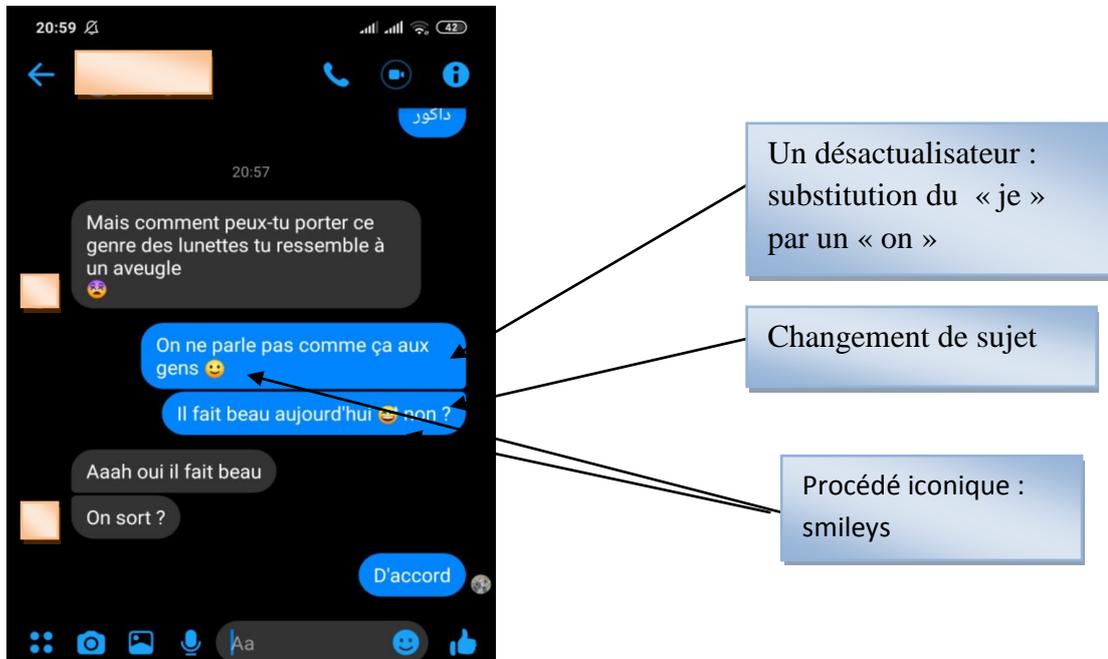
Dans une interaction via messagerie instantanée, les internautes risquent d'être menacés parfois, par des questions qui peuvent crier un climat de malaise pour eux. Alors l'interlocuteur exploite certaines stratégies qui protègent sa face et calme la situation. Et comme le premier but de la communication et d'interagir avec les autres en préservant leurs faces, contre une agressivité qui peut être touchante pour l'autrui spécialement dans ce domaine de la communication numérique qui est différent de celui de la communication traditionnelle qui nécessite la présence physique des deux acteurs, contrairement à la cyber communication, qui ne pose pas des problèmes à cause de son utilité et accessibilité pour tout le monde, parce que type de communication n'oblige pas les acteurs à se rencontrer, grâce à Internet.

Cependant, dans le monde virtuel, les utilisateurs exploitent l'absence physique pour menacer la face d'autrui, agressivement soit avec des questions, des demandes, etc. Alors, plusieurs stratégies de la protection de la face sont utilisées par les interlocuteurs. L'une de ces stratégies est le changement de sujet. Cette stratégie de la politesse négative est mise en place pour que l'interlocuteur ne sente pas qu'il est sous un risque de la menace de sa face, alors il utilise le changement de sujet qui est l'un des procédés d'évitement, cette stratégie est le résultat d'une difficulté d'expression sur le sujet abordé, pour cela *Goffman* a défini le changement de sujet comme suit : « *dès lors qu'une personne a pris le risque d'une rencontre, d'autres procédés d'évitement entrent en jeu[...] On change d'activités ou de sujets*

Chapitre III: Analyse du corpus

de conversation aux moments opportuns »¹¹ Alors Goffman a insisté toujours sur la protection de la face en utilisant les stratégies comme le changement de sujet qui nous allons l'expliquer dans l'exemple suivant :

Exemple 7 : « critique d'un cousin - conversation ».



The image shows a screenshot of a WhatsApp chat conversation. The chat is in French. The messages are as follows:

- 20:57 (Sender): Mais comment peux-tu porter ce genre des lunettes tu ressembles à un aveugle 🤔
- 20:57 (Receiver): On ne parle pas comme ça aux gens 😊
- 20:57 (Receiver): Il fait beau aujourd'hui 😊 non ?
- 20:57 (Sender): Aaah oui il fait beau
- 20:57 (Sender): On sort ?
- 20:57 (Receiver): D'accord

Annotations on the right side of the screenshot:

- Un désactualisateur : substitution du « je » par un « on » (points to the receiver's first message)
- Changement de sujet (points to the receiver's second message)
- Procédé iconique : smileys (points to the smiley faces in the receiver's second and third messages)

Dans cet exemple, nous avons une conversation entre des cousins. Cette fille souffre d'une déficience visuelle, qui l'oblige à porter des lunettes. (x) a passé à sa cousine une critique donc il a menacé sa face. Il lui a lancé rapidement un critique inattendu et impoli qui mise l'interlocuteur dans une situation de malaise.

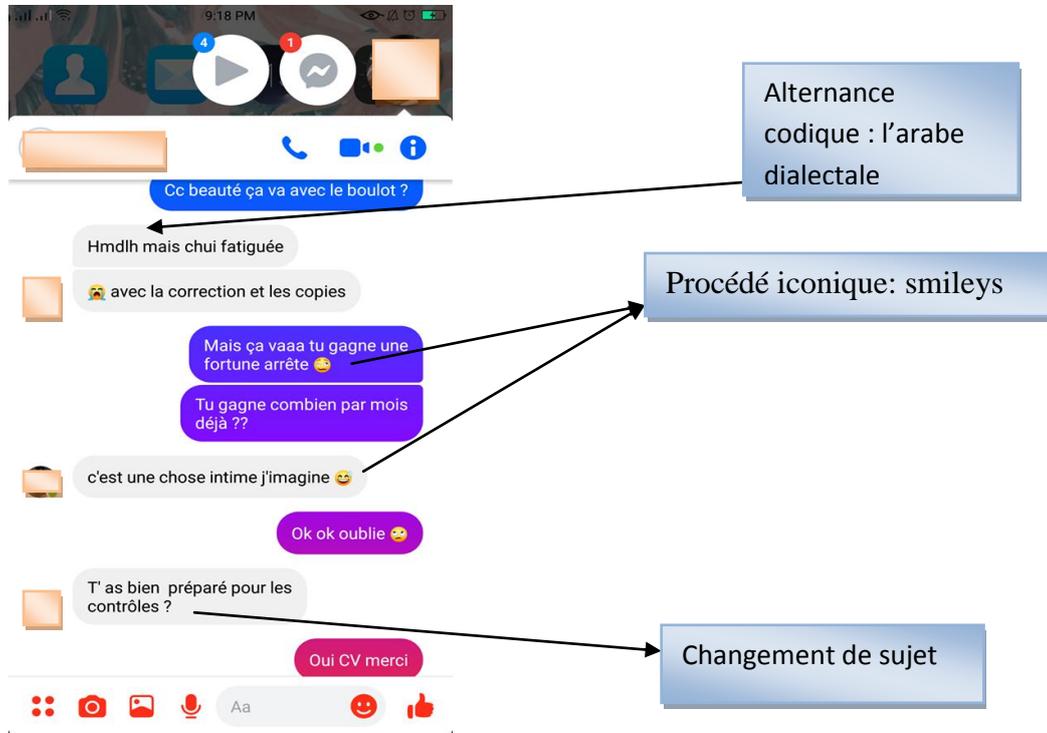
Le changement de sujet dans ce cas est employé dans la réponse de la cousine lorsqu'elle a utilisé un désactualisateur (substitution du « je » par un « on ») qui signifie que la cousine ne voulait pas menacer la face de son cousin alors elle a utilisé pour lui répondre un procédé adoucisseurs du type substitutifs qui est les désactualisateurs qui ont pour objectif d'adoucir l'acte langagier. (y), elle a pu répondre par une autre critique plus agressive que la première, mais elle a préféré de changer le sujet pour ne pas répéter la faute de son cousin, alors elle a préservé la face de son cousin intelligemment au lieu de le menacer par un changement de sujet pour ne pas impressionner son cousin par une agressivité. Nous avons remarqué la présence d'une autre stratégie qui est l'engagement adouci qui se réside dans la réponse de la cousine lorsqu'elle a dit ' on ne parle pas comme ça aux gens' à l'aide d'un

¹¹ GOFFMAN. E, (1974), *op. cit.*, .p.18

Chapitre III: Analyse du corpus

procédé iconique (smiley) pour adoucir la situation, ce qui a crié un cumule de stratégies dans la conversation.

Exemple 8 : « question personnelle - conversation ». ¹²



Dans cet exemple, nous avons une autre conversation entre deux amies, c'est-à-dire c'est une conversation amicale, la première jeune fille est une étudiante à l'université et l'autre travail dans un lycée comme une enseignante. Alors la première jeune fille a posé une question intime en cherchant combien sa copine paye comme salaire, quoique cette question ne se pose pas aux autres même s'ils ont été proches. La première a commencé la conversation avec une salutation et une question de 'ça va avec le boulot' mais elle a passé directement après la réponse de sa copine à une question étonnante et inattendue, sa copine préférait de ne pas répondre en employant un procédé substitutif qui est le reproche dans l'expression 'j'imagine' suivi par un changement de sujet.

Le changement de sujet dans ce cas est employé dans la réponse de la deuxième fille lorsqu'elle a utilisé un procédé substitutif qui est le reproche dans l'expression 'j'imagine', alors elle ne voulait pas menacer la face de sa copine. Le reproche est un procédé qui a pour objectif d'adoucir l'acte langagier. Elle a préféré de changer le sujet pour ne pas répéter ce que l'étudiante a fait. Et elle a préservé la face de son amie sans la toucher les sentiments par un changement de sujet et un procédé iconique (un smiley).

¹² Voir les autres exemples (8_12_16_6_3) sur l'annexe.

Chapitre III: Analyse du corpus

1.5 L'opposition prudente

Dans tout type d'interaction, la politesse est la norme cruciale qui insiste à maintenir le flux de la communication, sauver les faces et garantir l'attachement des relations humaines. « *Quelles que soient les finalités de l'interaction communicative, il demeure que ses participants ont, au niveau global de la rencontre, des intentions et poursuivent des buts.* »¹³. Donc pour garantir la conversation le but ultime est de sauver la face, car la politesse négative « *consiste essentiellement à laisser l'autre en paix, à ne pas s'imposer sur son territoire ou s'ingérer dans ses affaires* »¹⁴, il faut pratiquement éviter de produire incidents gênants pour l'allocutaire, sinon essayer de les minimiser ou de les réparer.

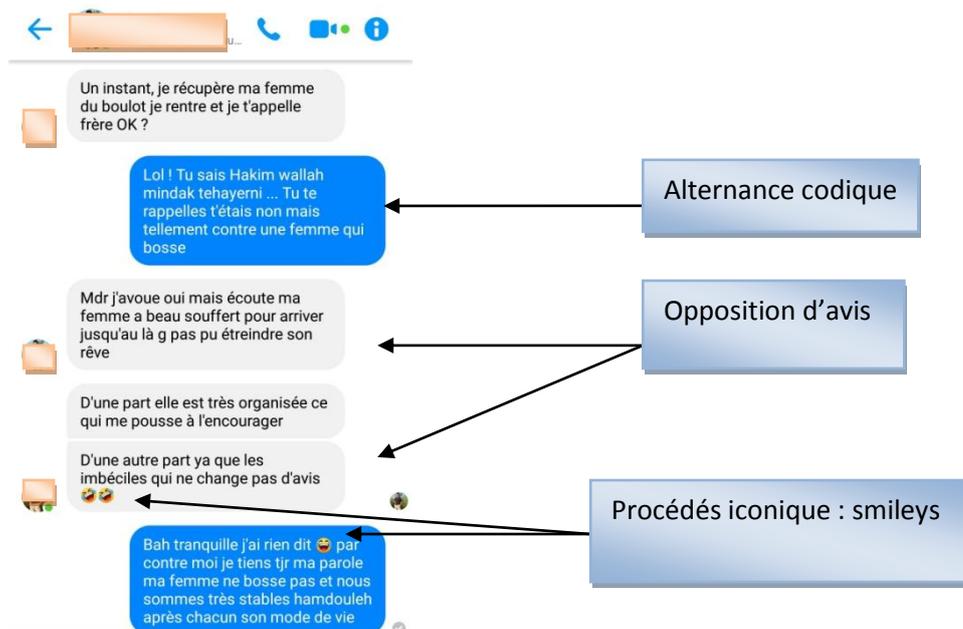
Dans notre collecte de corpus, nous avons trouvé plusieurs conversations qui apportent un désaccord mutuel entre les interactants dans les échanges communicatifs, parce que nous ne pouvons pas tous partager le même goût, le même style, le même avis, ou même la même vision de la vie, mais aussi nous nous sommes obligé d'accepter la différence, comme le dit Vaclav Havel : « *Il n'y a pas une structure meilleure mais différentes structures qui sont les meilleures dans différentes conditions.* ». Face au désaccord, la face est vivement menacée de confronter un conflit, plus l'imposition est immense, plus la réaction du destinataire est agressive. Une opposition est un droit, mais une opposition prudente est un choix. Un choix qui aide à adoucir le potentiel de l'agressivité, donc il s'agit de s'opposer avec une manière douce et souple pour bien épargner les trois critères d'un rythme stable de la conversation : premièrement, les interactants se sentent en sécurité en partageant leurs propres points de vue, et qu'ils aient envie d'écouter les autres participants, ensuite ils évitent également à produire des comportements de heurt, et ils optent pour les mêmes stratégies adoucisseurs déjà utilisées, troisièmement, leur but va se transformer en vouloir créer des liens plus harmonieux et profondes, aussi émotionnels et consensuels.

Exemple 9 : « Nous nous sommes tous différents »

¹³ COLLETTA J.-M, (2004), *Le développement de la parole chez l'enfant*, Belgique : Pierre Mardaga éditeur, p. 52

¹⁴ http://asl.univ-montp3.fr/L308-09/MCC5/E53SLMC1/cours/Analyse_interactions2.pdf, consulté le 30/04/2020

Chapitre III: Analyse du corpus

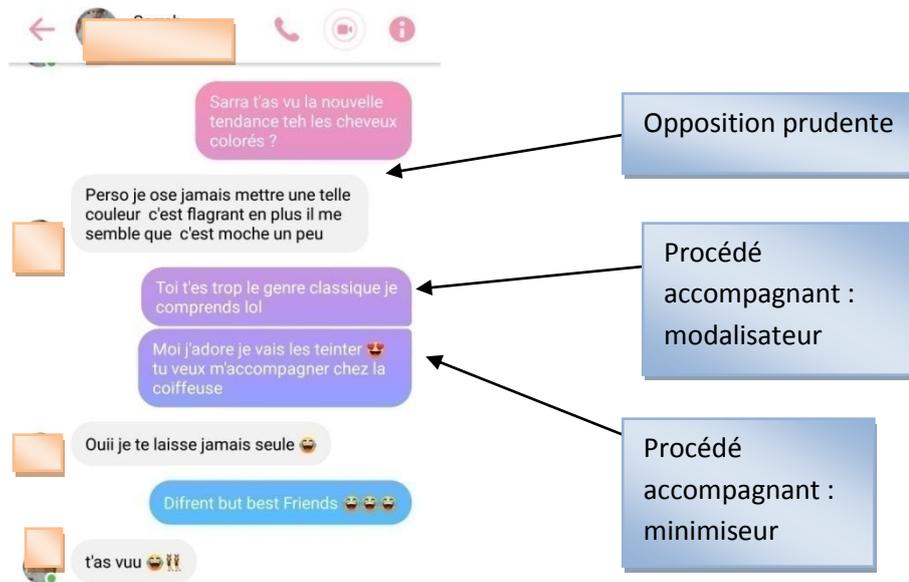


Dans cet exemple, nous avons deux amis qui se parlent sur Facebook, et souvent Hakim a dit à son ami qu'il est occupé parce qu'il allait à récupérer sa femme qui travaille. Le sujet global de l'interaction suivante est « le travail de la femme », un sujet qui ne cesse pas de provoquer des débats dans presque toutes les civilisations et cultures. La femme se considère depuis notre ère comme un être plus inférieur que l'homme, cette distinction a créé une rancune entre les deux sexes, elle a également créé un mouvement dit « féminisme », qui protège les droits des femmes. Dans notre corpus, nous avons pratiquement des conversations des individus algériens, c'est-à-dire en Algérie, ce débat est toujours vif.

La stratégie de l'opposition prudente est signe de politesse comme nous l'avons expliqué. Dans ce dialogue, nous avons deux amis qui ne partagent pas le même avis, ou bien qui ne partage plus le même avis. (x) à ce qui paraît, il était, lui aussi, contre une femme qui travaille et il a dû changer son point de vue par rapport aux circonstances de sa femme. Son ami possède toujours le même point de vue, donc nous nous sommes littéralement dans un débat. Hakim s'est opposé calmement : il a présenté son opposition et l'a argumentée afin de montrer la raison qui lui a poussé à changer de vision, il a employé aussi un proverbe sous forme de plaisanterie en disant « il y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis », cette phrase produisait un acte menaçant pour la face de son ami, ce dernier a essayé de réparer la discussion pour ne pas tomber dans un débat plus agressif, il a confirmé son opposition et il a fini ses propos en disant que « chacun a son mode de vie » car nous sommes tous différents

Chapitre III: Analyse du corpus

Exemple 10 : « La ressemblance nous attire, la différence nous lie »¹⁵



Nous avons une conversation de deux amies qui parlent sur la mode et les tendances qui sortaient récemment, qui peuvent paraître stylées pour certaines et hors normes pour d'autres. (x) et son amie ne partagent pas le même goût, l'une a proposé à son amie de teinter par des couleurs qui ne sont ordinaires, et (x) s'est opposé en expliquant qu'elle a des penchons plutôt classique et qu'elle n'ose pas le style flagrant comme elle l'a qualifié. En expliquant son point de vue, elle a utilisé des procédés d'évitement afin de protéger la face de son amie, elle a opté pour un modalisateur d'une part pour montrer qu'il s'agissait d'un point de vue personnelle, d'une autre part elle a utilisé un minimiseur pour atténuer son opposition face au sujet parlant. Dans ce cas les deux faces ont été protégé, car elles disaient à la fin qu'elles resteront amies proches même si elles n'ont pas le même goût et que même si la ressemblance nous attire, la différence, parfois, nous lie.

1.6 La plaisanterie

La psychologie comme une science qui peut influencer l'être humain et ses relations avec les autres. L'humour comme un concept multidimensionnel, elle a plusieurs valeurs qui peuvent être à la fois sociales, au bien individuelles (cognitives) dans la cyber communication. Nous parlons alors de la plaisanterie, ce phénomène qui a pour objectif de renforcer les liens et les relations entre les gens, et de rajouter une certaine souplesse sur ces liens, amis d'une autre manière, elle base sur le dérangement volontaire des autres mais en

¹⁵ Voir les autres exemples (27_26_12) sur l'annexe.

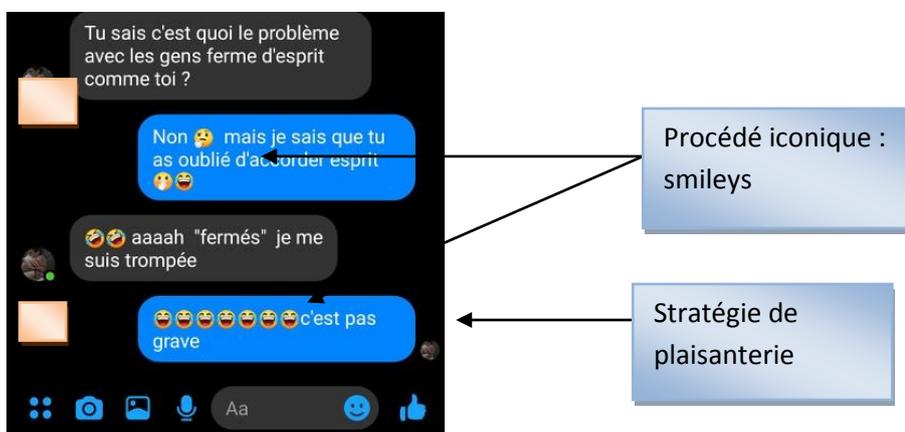
Chapitre III: Analyse du corpus

utilisant un procédé adoucisseur pour calmer la situation. Cette stratégie vise en premier lieu à faire passer un message en disant des choses « *de faire passer un message, de dire des choses [...] sans risquer de perdre la face ou de la faire perdre à l'autre* », ¹⁶ mais en préservant la face d'autrui c'est-à-dire de ne pas menacer leurs faces.

Comme nous avons déjà souligné, dans les conversations numériques sur Facebook, la plaisanterie est l'une des stratégies qui, sa finalité est toujours interactionnelle, c'est-à-dire produire un énoncé contenant une plaisanterie permet aux internautes de toucher le but de cette stratégie qui est le passément d'un message en disant quelque chose sans risquer de menacer la face de l'interlocuteur, c'est-à-dire celui qui reçoit le message. *Marcoccia* expliqué ce point en confirmant que « *la manière dont se réalisent interactionnellement certaines activités essentielles dans les espaces d'échanges en ligne (l'entraide, le partage émotionnel, la plaisanterie, etc.)* ». ¹⁷ D'autre finalité de cette stratégie de la politesse négative est d'entretenir la qualité des relations avec les autres.

Dans notre corpus, nous avons collecté des conversations qui expliquent la stratégie de la plaisanterie :

Exemple 11 : « faute de frappe – conversation »



La plaisanterie dans ce cas est utilisée dans la réponse de la belle-sœur lorsqu'elle a utilisé un procédé iconique et une réponse directe en utilisant un acte de plaisanterie qui nous a donné une information que la belle-sœur ne voulait pas menacer la face de l'autre en retour, en effet, nous constatons que la plaisanterie est l'un des meilleurs stratégies qui peuvent changer l'humour de quelqu'un de négatif à positif. D'autre part la femme à son frère

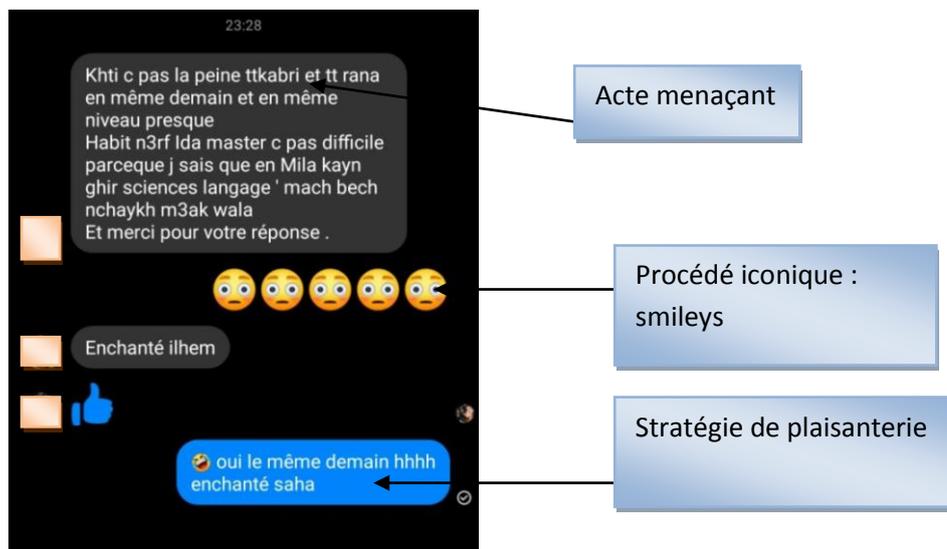
¹⁶D'ARRIPE A, (2011), *Entre permanence et changement : quand chercheurs et professionnels de la santé écrivent ensemble la participation de leurs interaction*, Belgique : Presses universitaire de Louvai, P .376

¹⁷MARCOCCIA M, (2012), *L'analyse des interactions dans les espaces de discussion en ligne sur la santé*, p, 346.

Chapitre III: Analyse du corpus

qui a accepté l'acte de sa belle-sœur en le validant par un procédé iconique qui a éliminé l'impact de la critique menaçante dans le début de la conversation. La plaisanterie est une stratégie de l'évitement qui a toujours pour objectif de préserver la face d'autrui et l'harmonie de la relation.

Exemple 12 : « problème d'orthographe – conversation »



La conversation ci-dessus est entre deux étudiantes de département de Français à Mila, L'étudiante (y) a posé une question au privé, vu qu'elles ne se connaissent même pas, l'étudiante (x) a lancé une justification parce qu'elle était occupée, et elle lui a parlé gentiment en faisant appel à plusieurs procédés adoucisseurs, mais l'autre elle a choisi de menacer la face de (x) en lui envoyant (C'est pas la peine *tetkabri*) qui veut dire (ce n'est pas la peine de te prendre pour quelqu'un), c'est un acte menaçant, et son message était plein des fautes, ce qui a poussé l'autre à lancer une plaisanterie au lieu de produire un autre acte doublement menaçant sa face est en corrigeant les fautes franchement, elle a envoyé des procédés iconiques, une justification, un mot en arabe dialectal et finalement procédé préliminaire (requête) qui a donné une explication donnée plus raffinée et douce en corrigeant sa faute d'orthographe. L'interlocuteur l'acceptait en répondant par 'enchanté' à la fin de la conversation.

2 La politesse positive : Actes valorisants la face

La politesse comme un art de bon vivre, elle se base sur des stratégies mises en disposition aux interlocuteurs pour qu'ils les utilisent dans la vie quotidienne, les échanges

Chapitre III: Analyse du corpus

électroniques, les entretiens, etc. Pour un but toujours fixé qui est d'interagir. En effet, elle ne consiste pas à éviter l'utilisation des FTA seulement, qui risque de menacer la face d'autrui et qui mène des conséquences défavorables aux relations entre gens et qui les détruire, mais elle insiste aussi sur l'acte d'adoucir et de sauvegarder la relation de toute sorte de menace, et de valoriser la face de l'interlocuteur par des moyens convenables qu'il favorise, par exemple : le remerciement, le souhait, la cordialité...

Ces stratégies ont pour objectif de faire réussir les relations entre les gens et garantir le bon fonctionnement de l'échange, dans notre cas nous parlons de l'échange virtuel, ces stratégies de la politesse bien précisent les actes de la politesse positive qui valorisent toujours les faces des interlocuteurs, de sa part H. Bays confirme que : « *les stratégies de la politesse positive sont, par plusieurs aspects, la représentation d'un comportement normal entre intimes (ou connaissances).* »¹⁸ Cela veut dire que la politesse positive s'élargit pour influencer même nos relations hors de cercle familial, amical... elle peut toucher même les relations entre des gens qui n'ont jamais se rencontraient par exemple sur les réseaux sociaux-numériques, et la politesse positive garde toujours son but de laisser le comportement de la valorisation de la face joue son rôle parfaitement entre les locuteurs et les interlocuteurs parce que les règles de la politesse positive obligent le respect réciproque entre les acteurs dans une situation d'interaction soit réelle soit virtuelle. H. Bays, a aussi insisté sur le point des résultats de la politesse positive sur les relations entre internautes qui laisse un impact positif sur ces relations, il l'a confirmé dans le passage suivant : « *dans la politesse positive, les fonctions conversationnelles communes semblent plus exagérées ou élaborées* »¹⁹

Dans les échanges via messagerie instantanée, un ensemble des stratégies sont utilisées par les internautes pour adoucir et pour garder le statut harmonieux des relations interpersonnelles,

Nous allons exposer un ensemble de stratégies que nous avons trouvées dans notre corpus, qui appartiennent à la politesse positive visant à protéger la face du destinataire. Nous avons constaté que l'usage de ces stratégies se varie selon la situation et qu'il y'a certaines qui sont plus dominantes que d'autres, citant la stratégie de remerciement qui est la stratégie la plus dominante dans notre corpus avec un taux de 45%, ensuite nous avons un taux de 25% de personnes qui optent pour l'usage des souhaits, 20% pour le compliment et finalement

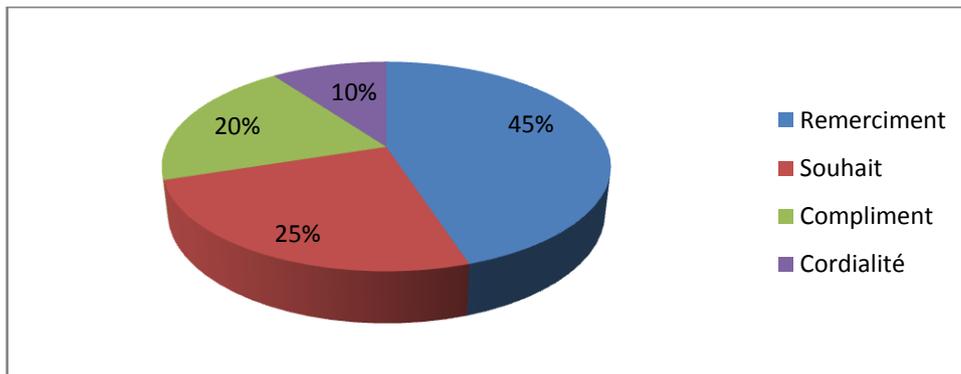
¹⁸ BAYS. H, (2000), *La politesse sur Internet : le don des objets imaginaires*, in : M. WAUTHION et A-C. SIMON (dir.). *Politesse et idéologie. Rencontres de pragmatique et de rhétorique conversationnelles*, op. Cit, p.176

¹⁹ *Ibid*

Chapitre III: Analyse du corpus

nous avons un taux de 10% qui représente la dernière stratégie la moins utilisée dans notre corpus, qui est la cordialité.

Les stratégies que nous avons trouvées dans notre corpus sont exposées dans le diagramme suivant :



Graphique 02 : répartition des stratégies de politesse positive employées par quelques utilisateurs de Facebook en Algérie via la messagerie instantanée

2.1 Le remerciement

Le remerciement est aussi l'une des stratégies de la politesse positive qui sert à valoriser la face, en disant presque toujours le fameux 'merci'. Toujours a pour objectif de valoriser la face positive de l'interlocuteur en produisant un *FFA*. Elle se fait sous forme d'une réponse presque toujours directe, résultat d'une initiative soit un compliment, souhait...ces réponses doivent être satisfaisantes à l'interlocuteur pour l'encourager à produire plus de *FFA* qui est l'un des buts de la politesse positive.

Nous avons dit que le remerciement se manifeste dans les échanges électroniques entre les internautes via la messagerie instantanée dans certains cas, dans notre corpus, nous avons constaté que le remerciement peut se présente soit dans le cadre professionnel (les collègues de travail, voisin ...), ou bien personnel (entre amis, famille...). Nous avons pris deux exemples pour renforcer ce que nous avons expliqué auparavant.

Exemple1 : « le jour de la soutenance – conversation »

Chapitre III: Analyse du corpus



Dans l'exemple ci-dessus, nous avons une conversation via messagerie instantanée entre deux amies, On distingue le premier acteur par le signe (x) et le deuxième par (y). Le jour de la soutenance de (y), (x) a lancé un compliment pour encourager et valoriser le travail de (y) lors de sa soutenance, que (x) de sa part a répondu par un remerciement, dans ce cas, le remerciement est présent comme un résultat d'un compliment de la part de (x), comme nous avons expliqué dans la définition précédente. Le procédé utilisé souvent est 'merci' qui est présenté deux fois dans la conversation, au milieu et à la fin. Deux autres compliments de la part de (y) pour valoriser la face de (x) dans sa réponse 'tu es un amour', 'une brave femme' que (x) lui a répondu par un merci, et un procédé iconique signifiant l'amour mutuel.

Exemple2 : « aider une collègue – conversation »²⁰



²⁰ Voir les autres exemples (4_9_10_11_13_17_18_28_30) sur l'annexe

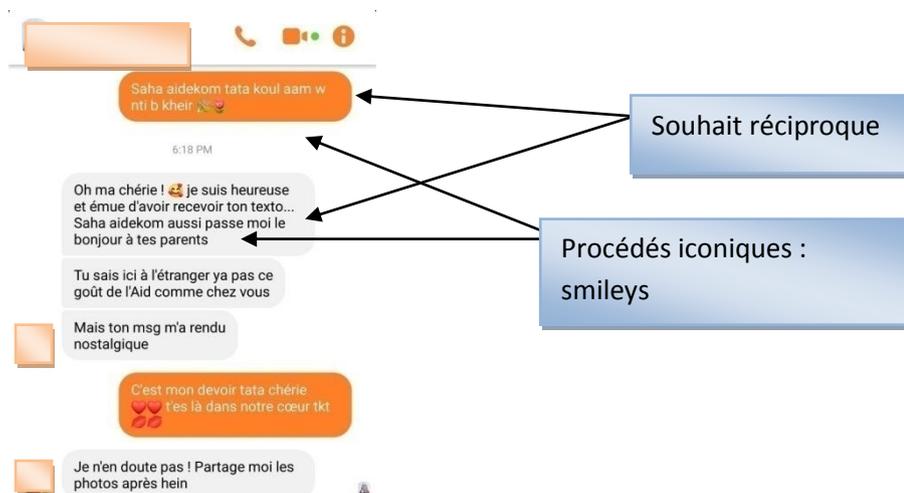
Chapitre III: Analyse du corpus

La conversation précédente est entre deux collègues (deux enseignants). Le premier est (x), le deuxième est (y). Dans cette situation (y) a demandé l'aide de (x) parce qu'elle a besoin des articles. Monsieur (x) a accepté, ce que nous avons signalé c'est l'expression de la cordialité 'chère' qui montre le désir de l'aide, et pour but de valoriser la face de son collègue de travail. Un autre procédé mis en place qui est un procédé accompagnateur (s'il te plaît) qui a renforcé lien de respect et de valorisation de la face d'autrui, ce qui a poussé le (y) de répondre par un remerciement comme un résultat de satisfaction de ce que (x) a dit.

2.2 Le souhait

Parmi les actes valorisants de la face d'autrui, on cite le souhait, pour qu'un but ou un vœu soit accompli nous nous appuyons sur des procédés discursifs dont le paradigme performatif est le verbe « souhaiter ». Généralement, le souhait est partagé entre les interactants d'une messagerie instantanée particulière, ils expriment le souhait par plusieurs formules explicites pour faire passer un vœu, aussi, dans des situations bien particulières. C'est-à-dire que les souhaits coïncident avec des événements généralement communs entre des interlocuteurs qui partagent la même culture, comme les fêtes traditionnelles propres à une religion, une journée fériée, des vœux d'anniversaire ... nous pouvons également produire un souhait pour féliciter une réussite ou souhaiter un rétablissement après avoir vécu une certaine incidence. Dans la conversation électronique, le souhait est souvent renforcé par des procédés iconiques servant à exprimer la sincérité de l'acte et à charger encore plus le lien relationnel.

Exemple 3 : « La distance sépare les corps, jamais les cœurs. »

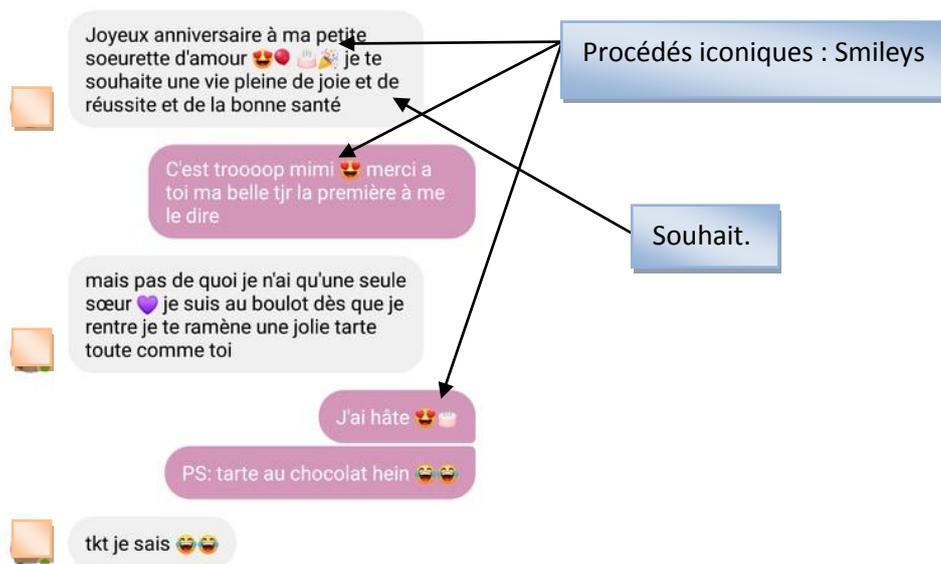


Chapitre III: Analyse du corpus

Dans cet exemple, nous avons un souhait partagé par les deux interlocuteurs (x) et (y) qui coïncide avec une fête musulmane qui est el AïD dont tout le monde partage des souhaits et des vœux. Vu la situation déjà montrée dans la conversation, nous avons un lien purement familial entre une tante qui habite à l'étranger et sa nièce qui lui a envoyé un message de souhait en disant « sahaaidek, koulaâm w ntibkheir » qui veut dire approximativement : « joyeuse fête, que ça dure pour toujours ».

En réalisant notre mémoire, nous voulions toujours montrer que même à travers un écran et une écriture électronique nous pouvons transmettre des sentiments. Témoignant la réponse de (y), qui a été complètement émue en recevant le message et en décrivant ses sentiments nostalgiques pour son pays natale. Les deux interlocuteurs se partagent une séquence de souhaits, elles ont appuyé sur des smileys pour renforcer l'acte et le charger d'émotions, afin de se ressentir près même si l'absence charnelle, car la distance sépare les corps, jamais les cœurs.

Exemple 4 : « La sincérité du souhait. »²¹



Nous avons ici une conversation, l'échange entre (x) et (y), s'articule autour de faire passer un message pour un anniversaire. Cette scène décrit parfaitement la valorisation de la face de son interlocuteur par lui passer un souhait et de douces paroles représentatives. L'acte de souhait est produit par un biais explicite d'un adjectif axiologique « joyeux » et le nom « anniversaire » qui expriment l'événement déclenchant et principal de la conversation, ensuite, (x) a accompagné continuellement son acte par le verbe performatif « je te souhaite » qui est le meilleur représentant d'un souhait. Cette expression s'agit d'une formule votive et

²¹ Voir les autres exemples (4_10_9_19_28) sur l'annexe.

Chapitre III: Analyse du corpus

identique à celle qu'on produit dans la vie normale. Les échanges de (x) et (y) étaient chaperonnés par des smileys qui offrent une emphatisations qui augmente la sincérité du souhait.

2.3 Le compliment

Dans les échanges électroniques, la présence de la politesse est envisagée non seulement par la préservation des faces d'autrui, mais aussi par l'acte de valorisation par des louanges qui font preuve d'une disposition à mettre l'allocutaire dans une situation de narcissique quand le locuteur a atteint un certain degré de reconnaissance envers autrui, comme le définit C. Kerbrat-Orecchioni dans sa théorie de FFA : « *le désir que ses faces soient non seulement préservées, mais aussi renforcées dans la mesure du possible.* »²²

Le compliment est un acte inscrit dans la politesse positive car c'est un acte qui surélève la valeur de la face d'autrui. Le plus souvent, l'action de donner un compliment à quelqu'un, se repose sur une connaissance préexistante qui permet au locuteur de bien définir son allocutaire par des mots portants une valeur affective, c'est-à-dire de lui rappeler ses qualités. L'acte de compliment est défini par C. Kerbrat-Orecchioni comme : « *assertion évaluative positive portant sur une qualité ou une propriété de l'allocutaire A (un compliment, c'est une louange adressée à la personne "concernée", ou bien encore, sur une qualité ou propriété d'une personne plus ou moins étroitement liée à A.* »²³ Dans une communication électronique nous avons trouvé que le compliment est formulé par un ensemble d'actes flatteurs et intensifiés que nous avons déjà détaillés dans notre chapitre théorique, et pendant l'analyse de notre corpus, nous avons aussi constaté que le partage des compliments entre les interlocuteurs fournit un bon aboutissement des finalités de la communication, ainsi, « *Les interactions en ligne sont habituellement traversées par la stratégie de flatterie parce que les internautes estiment qu'en flattant le narcissisme de l'autre, ils en recevront de même ; ce qui permet au lien relationnel d'être renforcé.* »²⁴

Exemple5 : « Un mot doux adoucit les âmes et les reproche. »

²² KERBRAT ORECCHIONI. C, (2008), *Les interactions en site commercial : des interactions « polies »*, p.200

²³ KERBRAT ORECCHIONI. C, (1994), *Les interactions verbales*, tome 3, Paris : Armand Colin, p. 202

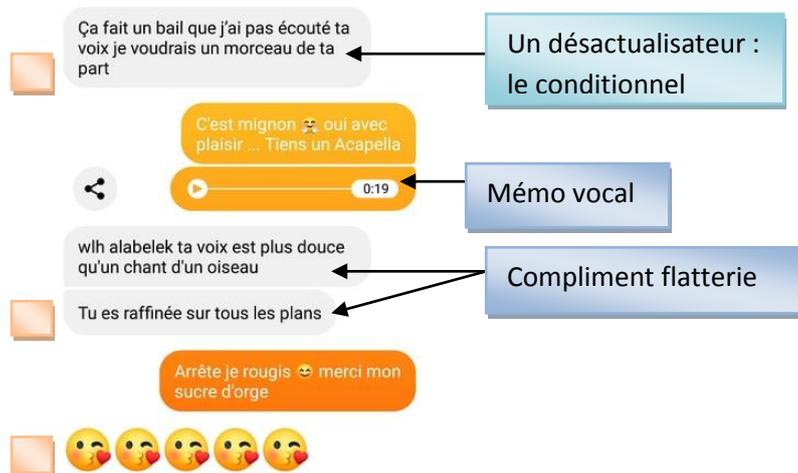
²⁴ BOUKHENNOUFA. N, (2007), « Les interactions dans les échanges écrits médiés par ordinateur, stratégies conversationnelles dans les forums de discussion, thèse de doctorat, Université KasdiMerbah Ouargla, p.224.

Chapitre III: Analyse du corpus



Cet échange électronique entre (x) et (y) nous représente un exemple parfait de la stratégie de compliment. Nous avons (x) qui raconte son état de stress et d'instabilité à (y), et cette dernière qui essaye de calmer son interlocuteur, en l'aidant à se faire confiance et à l'encourager. Dans son acte, (y) a utilisé un compliment doux pour (x) en lui louant et lui rappelant ses qualités, ce qui a donné un bon impacte sur (x). Le compliment et les mots doux dans la communication, adoucissent les âmes et les rapprochent.

Exemple 6 : « rien n'est favorable que se sentir cajolé face à la personne a qui on discute. »²⁵



Nous avons ici un échange plein de douceur et de flatterie. C'est le cas de (x) qui demande une faveur, il voulait que (y) lui chante une chanson, et dans son acte il a instauré pour le désactualisateur (le conditionnel) pour que sa requête soit plus douce et polie. (y) face à une telle demande, il ne pouvait pas dire non, il enregistre un mémo vocal dans lequel il a chanté. (x) était bluffé par le chant de son allocutaire il a lui passer des louages flatteurs qui

²⁵ Voir les autres exemples (9_11_17_30) sur l'annexe

Chapitre III: Analyse du corpus

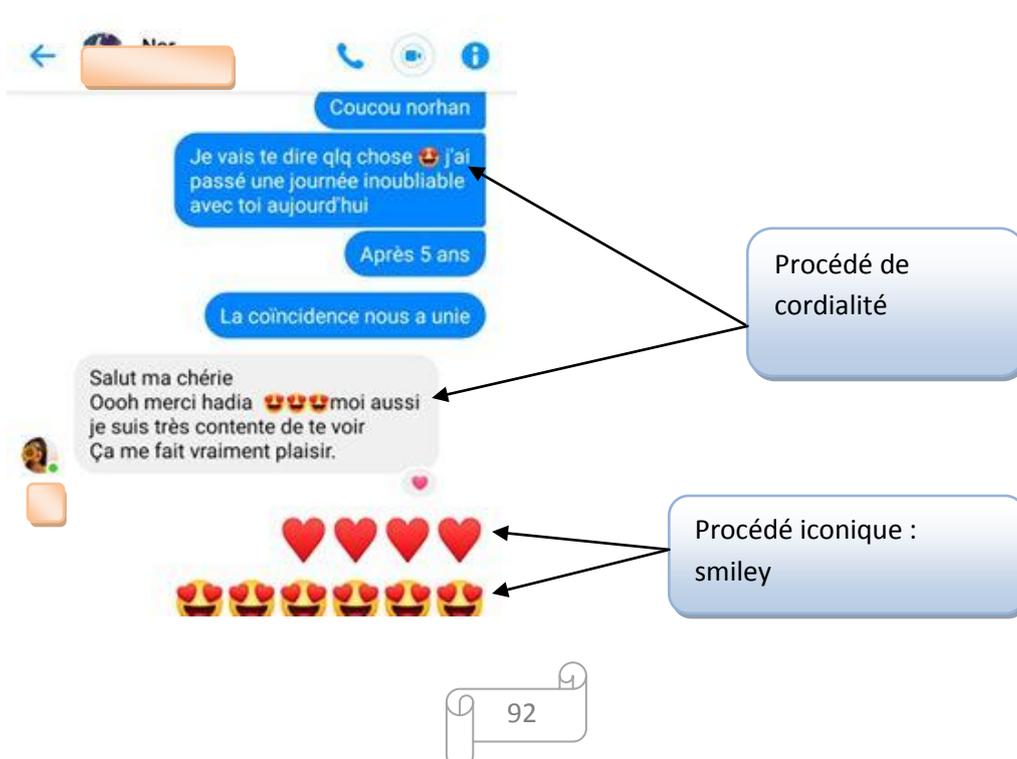
expriment le sentiment d'appréciation, de joie, et d'admiration. Cette flatterie a eu un effet sur (y) qui était gâté par les mots de (x), il se sentait confiant et hautement heureux, car rien n'est favorable que se sentir cajolé face à la personne à qui on discute.

2.4 La cordialité

L'une des stratégies de la politesse positive, la cordialité, qui peut se définir comme l'un des moyens qui renforcent les relations entre les gens, et les rendre plus gentils et sympathiques. Les sentiments d'attachements, d'amitié, d'amour, de sympathie, etc. Tous ces sentiments sont à la fois exprimés dans la cordialité, soit dans nos liens et échanges professionnels ou personnels. C'est la preuve ou bien le signe d'un grand respect et d'amour mutuel entre les parties qui rendent les relations interpersonnelles plus souple et harmonieuses. Dans le cadre des échanges en ligne, les interactants dans une situation d'interaction verbale virtuelle, préfèrent la création d'une atmosphère de cordialité et d'humilité à fin de garantir un bon déroulement de la conversation et de valoriser la face de l'interlocuteur, parce que c'est le premier but de l'utilisation des stratégies de la politesse positive.

La présence de la cordialité dans les échanges entre les acteurs, n'est qu'un signe que ces derniers sont supérieurement proches de point de vue relationnel, et que la relation est pleine d'amour et d'estime. Enfin, la cordialité a pour but de valoriser la face d'autrui, ce que nous allons montrer dans les exemples suivants :

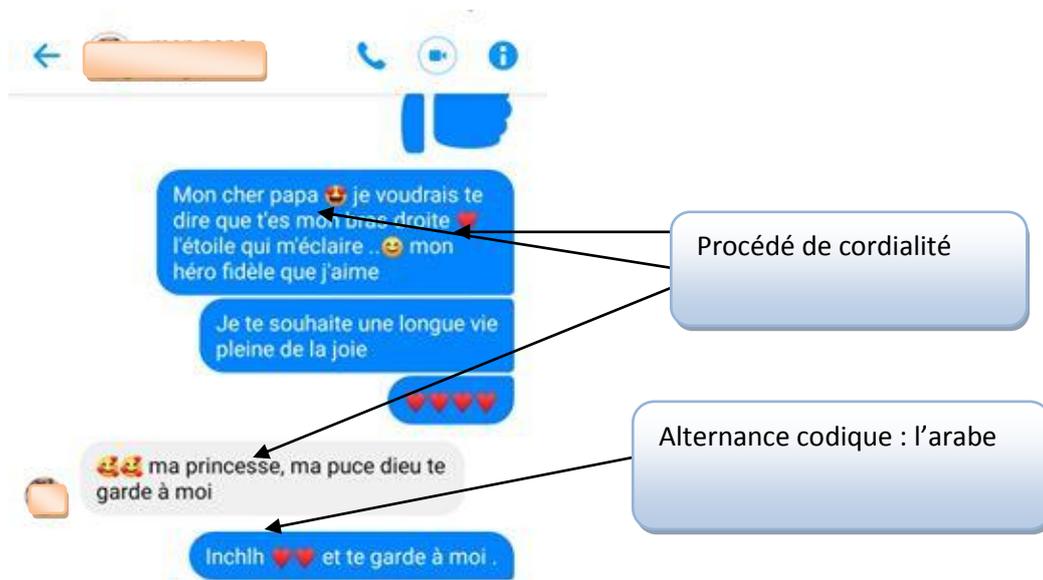
Exemple7 : « les souvenirs de l'université – conversation »



Chapitre III: Analyse du corpus

La conversation précédente est entre deux amies (deux filles). La première est (x), le deuxième est (y). Dans cette situation (x) rencontré(y) par hasard dans un supermarché après 5 ans, elles étaient des copines et elles se sont séparées après avoir terminé l'université. Cette coïncidence a créé un climat de cordialité, en portant des signes d'une amitié pure entre ces deux filles, à l'aide des smileys pour décrire les sentiments de l'amour et de la joie, ce que nous avons signalé c'est l'expression de la cordialité 'chérie' qui montre la valeur de cette relation, et pour but de valoriser la face de son amie. Une autre stratégie mise en place qui est le remerciement (merci) qui a ajouté une sorte d'harmonie à la conversation. La présence de la cordialité mutuelle entre ces amies a valorisé les faces positives des internautes dans cette situation communicationnelle en expliquant les sentiments ressentis à partir des smileys.

Exemple 8 : « mon père – conversation »



La conversation précédente est entre un père et sa fille (conversation familiale). Dans cette conversation la fille a exprimé ses sentiments à son père, elle fait l'appel à une stratégie de la politesse positive qui est la cordialité, en commençant par l'expression 'mon cher) suivie d'un procédé iconique (smiley : visage souriant avec des yeux en forme de cœur) pour exprimer les sentiments d'un amour indéfini. Des expressions qui le confirment (tu es mon bras droit, mon héros, mon étoile), à l'aide d'une autre stratégie de la politesse positive qui est le souhait, aussi suivi d'un procédé iconique (smiley : cœur) qui symbolise l'amour. Le père à son tour a répondu par un autre procédé iconique (smiley: visage souriant avec des yeux en

Chapitre III: Analyse du corpus

forme de cœur) suivi d'une expression qui montre l'amour mutuel (ma princesse), et un souhait. La cordialité ici se manifeste dans l'amour réciproque entre les deux internautes dans la conversation.

Conclusion

À la fin de notre analyse, nous avons trouvé que la politesse existe partout, et entre tous les membres qui veulent construire une société polie, une société qui suit les règles de savoir-vivre, afin de créer des relations qui durent longtemps. La politesse comme un art, elle peut acheter le tout sans rien payer, elle ouvre des portes, elle tisse des liens, elle est présente entre les membres d'une famille, entre les amies, les collègues...

Conclusion générale

Conclusion générale

L'étude que nous avons effectuée est née d'un constat que nous avons toujours eu sur les réseaux sociaux comme étant également des usagers, nous nous trouvons souvent face à des situations de communications qui ne mènent pas forcément à un accord, et pas à un conflit non plus. Cette observation nous a poussées à réfléchir sur les manifestations de la politesse dans une conversation électronique, aussi de saisir l'ensemble de stratégies que les usagers utilisent entre eux afin de garder et d'assurer un bon lien humain. Nous avons choisi la conversation médiée car ça reste une forme essentielle de la communication même si l'absence absolue de l'existentiel physique.

Nous avons effectué cette recherche sur un corpus riche et varié qui comporte plusieurs conversations électroniques liant des individus par de diverses relations, familiales, amicales, relations de travail ... Chaque conversation comporte un sujet différent, et un ensemble de stratégies à la fois valorisantes, et celles de l'évitement (politesse positive et politesse négative), à travers lesquelles, nous avons examiné le type de messages échangés, des engagements polis qui explorent à des réponses douces également, sous forme de compliments ou de souhaits mutuels, ce genre d'engagement d'inscrit dans la politesse positive de Kerbrat Orecchioni, toutefois, nous avons trouvé des engagements impolis et rugueux dont le destinataire essaye d'amadouer et de calmer la conversation en faisant appelle à quelques procédés adoucisseurs pour éviter de produire une réponse encor plus agressive, les mots saints sont des médicaments d'un cerveau malade.

L'étude de la politesse linguistique est très récente, qui s'intéresse aux interactions verbales, ces derniers représentent une panoplie très vaste, dans notre recherche nous nous avons abordé le type d'interaction électronique sur Facebook, car le rôle de cette étude est très important dans tout type de communication, bien précisément sur les réseaux sociaux, autrement dit, derrière un écran, où une conversation s'organise entre des individus qui se connaissent comme entre des inconnus, car parfois le statut d'anonymat nous permet d'envoyer des messages irrespectueux, des insultes, des injures, des harcèlements ... L'écran de l'ordinateur ou celui de téléphone nous garantit la liberté de l'expression jusqu'à arriver à une méchanceté gratuite. Les droits de protections sur Facebook, heureusement, nous offrent la possibilité de bloquer ou de signaler tout ce qui n'est pas poli, dans ce cas on affirme l'importance de politesse linguistique comme une règle fondatrice d'une conversation réelle, ou virtuelle, en mettant l'accent sur l'ensemble de stratégies qui procurent les démentions affectives dans cet échange, et que souvent, les interactants optent pour des stratégies plus que d'autres. Dans notre corpus nous avons trouvé 40 expressions de la politesse négative qui se

Conclusion générale

subdivise en 6 stratégies différentes, et nous avons constaté que l'engagement adouci avec 37% se classe comme la stratégie la plus dominante de la politesse négative. Dans la politesse négative nous avons constaté 4 stratégies dans les échanges électroniques collectés, le remerciement est 1 stratégie la plus dominante avec 45% dans la politesse positive.

Pour la politesse positive, 20 expressions ont été trouvées, commençant par 9 expressions de remerciement représentant 45%, ensuite 5 expressions de souhaits avec 25%, 4 expressions de compliment avec 20% et finalement 2 expressions de cordialité avec 10%. Sur ces statistiques, nous avons pu répondre à notre problématique ; il existe plusieurs stratégies exprimant la politesse dans la messagerie électronique. Nous affirmons également nos hypothèses que la politesse s'exprime avec des procédés écrits, parfois avec des simleys, et que cette dernière offre un effet de douceur mutuelle entre les interactants.

Le but de notre travail est de montrer que la politesse est toujours liée à l'humanisme, et que c'est une norme importante sur laquelle on devrait se baser lors de la production d'un message face à quiconque, il toujours un moyen doux pour exprimer sa critique ou son mécontentement ou son opposition, nous avons remarqué qu'il existe plusieurs procédés qui affadissent la colère et la méchanceté, et ces moyens accordent à un effet paisible par les deux interactants, donc nous avons toujours un moyen doux pour obtenir un résultat affectueux.

Notre recherche n'est qu'un échantillon d'un champ très vaste, ce modeste travail nous a apporté un enrichissement linguistique et humanitaire à la fois. Les échanges électroniques montrent désormais un terrain d'élaboration très riche qui offre d'autres perspectives d'exploitation pour les linguistes

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrage :

- ✚ ANIS. J, (1999), *Internet, communication et langue française*
- ✚ ANIS. J, (2001), *Parlez-vous texto?*. Paris : Le cherche midi éditeur
- ✚ BAYS. H, (2000), *La politesse sur Internet : le don des objets imaginaires*, in : M. WAUTHION et A-C. SIMON (dir.). *Politesse et idéologie*. Rencontres de pragmatique et de rhétorique conversationnelles

- ✚ BOLTANSKI. L, (1999), *Le nouvel esprit du capitalisme*, GALLIMARD
- ✚ BROWN. P ET LEVINSON. S, (1987), *some universals in language usages*
- ✚ CHARRAUDEAU. P, MAINGUENEAU. D, (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*
- ✚ CHERBLANC. J, (2011), *Rites et symboles contemporains*, presse de l'Université du Québec
- ✚ COLLETTA. M, (2004), *Le développement de la parole chez l'enfant*, Belgique : Pierre Mardaga
- ✚ D'ARRIPE. A, (2011), *Entre permanence et changement : quand chercheurs et professionnels de la santé écrivent ensemble la participation de leurs interaction*, Belgique : Presses universitaire de Louvai
- ✚ ELLUL. J, (1973) *Éthique de la liberté*, tome 1, Labor et Fides,
- ✚ FAYON. D,(2008) ; *web 2 .0 et au-delà nouveaux internautes : du surfeur à l'acteur*, ED Economia
- ✚ FILISETTI. L, (2009), *La politesse à l'école*, presses universitaire de Grenoble
- ✚ GALATANU. M (et al), (2009), *L'acquisition de la compétence sémantique et pragmatique à partir des stratégies de communication*
- ✚ GOFFMAN. E, (1973), *La mise en scène de la vie quotidienne, la présentation de soi*.
- ✚ GOFFMAN. E, (1974), *Les rites d'interaction*
- ✚ GOFFMAN. E,(1981), *Engagement*, in : G. BATESON [et al.], *La Nouvelle Communication*, Paris : Éditions du Seuil, cité par AVODO AVODO J, 2012
- ✚ JACQUINOT-DELAUNAY. G, (2003), *Médiation, médiatisation et apprentissage*, ENS Edition
- ✚ KERBRAT ORECCHIONI. C, (1992), *Les interactions verbales*
- ✚ KERBRAT ORECCHIONI. C, (1996) *la conversation.paris*. Seuil
- ✚ KERBRAT ORECCHIONI. C, (1001), *Les actes de langage dans le discours*
- ✚ KERBRAT ORECCHIONI. C, (2005), *le discours en intarection*

Références bibliographiques

- ✚ KERBRAT ORECCHIONI. C, (2008), *Les interactions en site commercial : des interactions « polies »*, in : C. KERBRAT-ORECCHIONI et V. TRAVERSO (dir.), *Les interactions en site commercial : invariants et variations*, Lyon : ENS Éditions
- ✚ LAKKOF. R, (1989) *the limits of politeness: therapeutic and courtroom discourse*, in *Multilingua*, , n°8-2/3
- ✚ LAMY. A, (2011), *Les forums comme alternative aux médias traditionnels : la construction d'une communauté de « conspirationnistes » sur Internet*, in : E. YASRI-LABRIQUE
- ✚ MARCOCCIA. M, (2016), « Analyser la communication numérique écrite », Paris.
- ✚ MOSER. G, (1994), *La relation interpersonnelle*, Presses Universitaires de France
- ✚ PAVEAU. M-A, (2017), *L'analyse du discours numérique : dictionnaire des formes et des pratiques*, Paris : Hermann Editeurs
- ✚ ROBERT J.P, (2008), *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris : Edition Orphrys
- ✚ TRAVERSO. V, (1996), *La conversation familière : analyse pragmatique des interactions*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon

Articles :

- ✚ ALSSAFAR. A, (2015), *Les manifestations linguistiques de la politesse dans le débat de l'entredeux-tours de l'élection présidentielle française de 2007*, Membre du laboratoire Praxiling – Université Montpellier 3, p.p 80-100
- ✚ BÉLISLE. C, (2003), *Médiations humaines et médiatisations technologiques, Médiatiser l'apprentissage aujourd'hui*, p.p 20-30
- ✚ CHAIMBAULT. T, (2007) *Web 2.0 : l'avenir du web ?* Dossier documentaire, septembre , p.p5-10
- ✚ FONDEUR. Y et HERMITTE. L, (2006), *Réseaux sociaux numériques et marché du travail*, France : Revue de L'IREN N° 52-, p.p.85-95
- ✚ GALATANU, M. PIERRARD et D.-V. RAEMDONCK, (2007), *Construction du sens et acquisition de la signification linguistique dans l'interaction*, Bruxelles : Éditions scientifiques internationales, p.p.168-177
- ✚ HAYTHORNTHWAITE, C, (2011) *Social Networks and internet connectivity effects*, Information, Communication & Society.p.p.125-147
- ✚ JAUR2GUIBERRY. F et PROULX. S (2011), *Usages et enjeux des technologies de communication*, Toulouse : Editions épès. p.p.5-15

Références bibliographiques

- ✚ LAROSENT. M et VINCENT. D, (1996), *What Is Real Conversation?* communication au congrès NUAGE 25, Université de Las Vegas, inédit, cité par D.VINCENT (2001) p.p.172-177
- ✚ MARCOCCIA. M, (2012), *L'analyse des interactions dans les espaces de discussion en ligne sur la santé*
- ✚ PANCHKURST. R (2006), *Le discours électronique médié : bilan et perspective* , in : A.PIOLAT (ed.), Lire, écrire, communiquer et apprendre avec Internet. Marseille : Edition Solal p.p.85-95

Thèses de doctorat :

- ✚ AVODOAVODO. J, (2012), « La politesse linguistique dans la relation interlocutive en classe : des enjeux de faces aux enjeux opératoires, thèse de doctorat », Université Bergen
- ✚ BOUKHENNOUFA. N, (2007), « Les interactions dans les échanges écrits médiés par ordinateur, stratégies conversationnelles dans les forums de discussion », Université Kasdi Merbah Ouargla
- ✚ MELOUAH. S,(2017/2018), « Créativité langagière dans la messagerie instantanée des utilisateurs algériens de facebook », Université Badji Mokhtar, Annaba.
- ✚ SERRES. A, 2000 « Aux source d'internet: L'émergence d'apanet. Exploration D'ARPANET, Exploration du processus d'émergence d'une infrastructure informationnelle. Description des trajectoires des acteurs et actants, des filières et des réseaux constitutifs de la naissance d'ARPANET. Problèmes critiques et épistémologiques posés par l'histoire des innovations », Université Rennes 2,
- ✚ ZAMMAR. N, (2012), « Réseaux Sociaux numériques : essai de catégorisation et cartographie des controverses », Université Rennes 2

Sitographie :

- ✚ http://asl.univmontp3.fr/L30809/MCC5/E53SLMC1/cours/Analyse_interactions2.pdf, (consulté le 30/04/2020)
- ✚ <http://oreilly.com/web2/archive/what-is-web-20.html> consulté le 02/03/2020
- ✚ <https://blog.medianet.tn/blog/chiffres-cles-de-facebook-en-algerie-0> consulté 29/02/2020

Références bibliographiques

- ✚ <https://emmanueldabo.wordpress.com/2014/07/20/web-2-0-origine-et-definition/> consulté le 01/03/2020
- ✚ https://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2001.kim_jm&part=46887 consulté le 06/04/2020
- ✚ <https://www.android-dz.com/decouvrez-dernieres-statistiques-reseaux-sociaux-plus-utilises-algerie-27088> consulté le 02/03/2020
- ✚ <https://www.cairn.info/revue-ela-2012-2-page-143.htm> consulté le 30/04/2020
- ✚ <https://www.congopage.com/Les-5-regles-d-or-de-la-Netiquette> consulté le 16/03/2020
- ✚ <https://www.facebook.com/terms> consulté le 06/03/2020
- ✚ <https://www.larevue.qc.ca/on-ne-peut-pas-ne-pas-communiquer-paul-watzlawick/> consulté le 03/02/2019
- ✚ <https://www.oberlo.fr/blog/chiffres-reseaux-sociaux> consulté 01/03/2020

Annexe

Annexe

1. Annexe A:

Voici les conversations que nous avons trouvés dans notre recherche :

5:34 PM

Bonjour Dr. Hamadou
J'ai une question à vous poser

10:24 PM

Je m'excuse pour le retard oui vas y

J'ai des circonstances un peu particulières et je compte travailler toute seule dans mon mémoire

Possible ?

C'est pas à moi de décider

Faudrait que tu proposes ça a l'administration, si ils acceptent, t'aura aucun souci avec moi

Appel vocal
57 s.

Slmmm ça va ?

3idkom Moubarak wkol 3am wntouma bkhir

Allah isalmek ma chérie merci à vous aussi

Ça va vous êtes en bonne santé ?

Ça va bien mercii 😊

Passe le salam à toute la famille

Salut

Exemple 1

Demain j'y vais véhiculée nchaleh je vais pas me tarder

Non att tu risques pas de tomber en panne avec Porsche 2020 par hasard ?

C'est pas drôle 😊 j'ai pas une voiture de luxe mais je l'aurais un jour qui dit le contraire?

Bref on se capte à quel heure exactement!

À 10:00 h

Noté 👉

Exemple 3

Exemple2

Cc ma chérie j'espère que cv!
Et que tu est en bonne santé!?
Elf elf mebroook pour le petit bébé j'ai hâte de le voir 😊😊

Prendre soin de toi rabi ysson enchllah gros bisous ...

Coucou Yassmine 🧑‍🚶 je vais trop bien ma chérie c'était un difficile mais j'y arriverais lol 😊 le petit Fares va très bien il a également hâte de rencontrer une si jolie tante comme toi merci beaucoup pour le msg 💕

Exemple 4



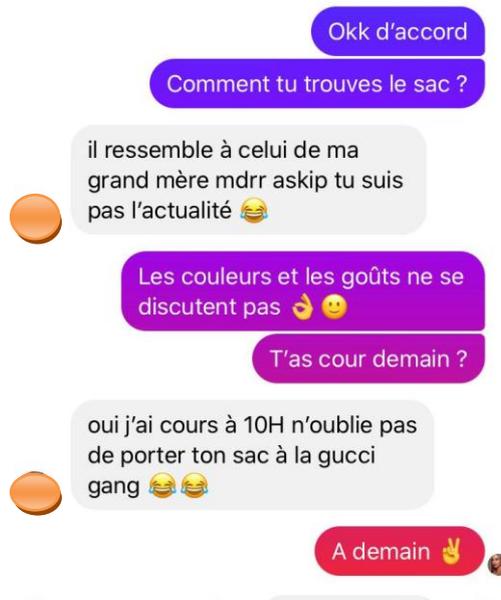
Exemple 5



Exemple 7



Exemple 6



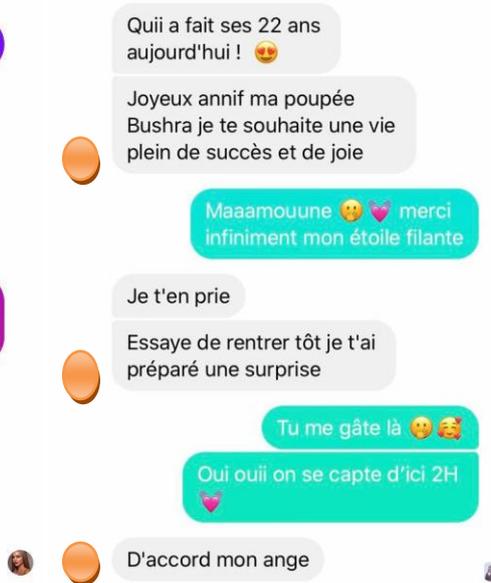
Exemple 8



Exemple 9



Exemple 11



Exemple 10



Exemple 12



Exemple 13



Exemple 14



Exemple 15



Exemple 16

Annexe

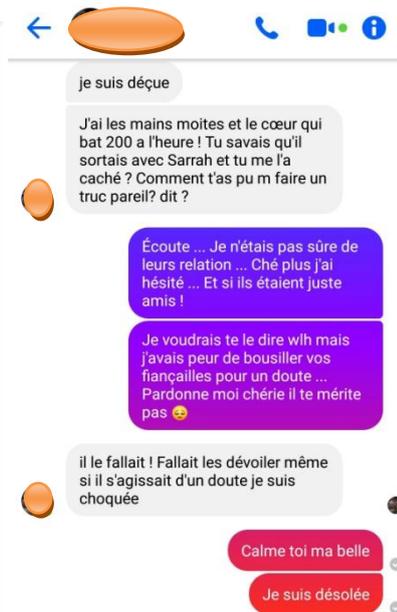


Exemple 17

Exemple 18



Exemple 19



Exemple 20

Annexe



Exemple 21



Exemple 23

Exemple 22



Exemple 24

Annexe



Exemple 25



Exemple 27

Exemple 26



Exemple 28

Annexe



Exemple 29

Exemple 30



Exemple 31

2. Annexe B :

Voici les publications et les commentaires que nous avons reçu lors de la collecte des conversations :

 **Mus Limaa** 29 avr. •  

Bonsoir tout le monde,
Je suis au cours de préparation de mon mémoire de fin d'études, et j'ai besoin de conversations électronique pour un but scientifiques, donc svp faites don de vos conversations pour la science.

Cordialement

  4 9 commentaires • Vue par  +27

Exemple 32

 **Nor HeNe**
Oui je suis pour 🤔  1
11 sem **J'adore** Répondre

 **Gelsô Miñice**
Oui pourquoi pas  1
11 sem **J'adore** Répondre

 **Eva Maria Maryana** ✓
Oui b1 sur  1
11 sem **J'adore** Répondre

 **Līn Dā**
Oui  1
11 sem **J'adore** Répondre

 **Hās Nā**
Oui b1 sûr  1
11 sem **J'adore** Répondre

 **Ñā Brí** ✓
Oui je suis pour et bon courage 🤔  1
11 sem **J'adore** Répondre

 **Soufyane Mokrane**
Je suis tout à fait d'accord pour cette initiative. Bon courage 🙌🙌.

Exemple 33

   1
Bn courage pour moi je suis pour.  1
11 sem **J'adore** Répondre

 **Mus Limaa**
Merci a vous tous et toutes 🙏 et bon courage à vous également
11 sem **J'aime** Répondre  1

Exemple 34



Ilham Boussaid ▶ Département de français CUMila

29 avr. • 📷

Bonsoir tout le monde,
Je suis au cours de préparation de mon mémoire de fin d'études, et j'ai besoin de conversations électroniques pour un but scientifique, donc svp faites don de vos conversations pour la science.
Cordialement

Exemple 35

👤 Lin Dā et 42 autres personnes



Yaâkoub Moumni 📍
Bonsoir, pour moi, c'est crucial. 📷 2

11 sem **J'aime** Répondre



Ilham Boussaid 📍 Yaâkoub Moumni merci...



Yaâkoub Moumni 📍 Ilham Boussaid pas d...



Imy Hach
C'est géniale, bon courage 📷 1

11 sem **J'adore** Répondre



Ilham Boussaid 📍 Imy Hach merci ❤️ iman



Imy Hach De rien



Fifi Jose
Pourquoi être contre la conversation électronique !!!!!?..je trouve que c'est un moyen mais plutôt c'est notre utilisation qui doit être revisitée..tout doit se faire avec modération.. c'est mon avis...!!! 📷 2

11 sem **J'adore** Répondre



Leilaa Lollaa 📍
Je suis d'accord également ! Ce n'est pas pour but de dévoiler la vie privée c'est plutôt pour une recherche scientifique donc pourquoi pas contre ? 📷 1

11 sem **J'adore** Répondre

✕ Publications



Yas Mine
Ouii je suis d'accord
Bn courage 📷 2

11 sem **J'adore** Répondre



Ghada Khennouf
Bien je suis d'accord 📷 2
Bon courage 📷 2

11 sem **J'adore** Répondre



خولة خليل
oui je suis pour et bn courage 📷 2

11 sem **J'adore** Répondre



Miræ Bī Bôgh
👍👍👍 Bonne idée bn courage 📷 3

11 sem **J'adore** Répondre



Aicha Chaita
Bn courage 📷 1

11 sem **J'adore** Répondre



Âÿ Âh
bn courage 📷 1

11 sem **J'adore** Répondre



Eva Maria Maryana
Pour moi c très intéressant pour la science bn courage

Exemple 36

Exemple 37

Annexe



Inanç Gül
bn courage 🦵🦵 ❤️ 1

11 sem **J'adore** Répondre



Ñā Bñ
Pour et bon courage ❤️ 1

11 sem **J'adore** Répondre



Hamza Boucheffa
Bon courage ❤️ 1

11 sem **J'adore** Répondre

Exemple 38

Résumé

Résumé

Notre étude porte sur les manifestations de la politesse dans les interactions en ligne, un domaine d'investigation assez vivant et très récent . Elle s'appuie sur le modèle de la politesse de P.Brown et S.Levinson (1978,1987) aménagé par C.Kerbrat Orecchioni (1992,2005), nous étudierons dans ce mémoire les stratégies de la politesse dans un type particulier d'interaction à savoir les échanges discursifs des facebookeurs algériens utilisateurs de la messagerie instantanée. L'objectif de cette étude est de recenser les aspects de fonctionnement de la politesse en ligne.

L'approche choisie est de nature sémiopragmatique , visant la mise en relief des manifestations de la politesse positive et négative .Nos résultats montrent que ces conversations sont régies par des règles de la politesse, parfois par la production des FFA(Actes non menaçants pour la face) et parfois par l'évitement de la production des FTA (actes menaçants pour la face)

Mots-clés : politesse positive , politesse négative, communication, interaction. messagerie instantanée

ملخص

لقد ركزت الدراسة التي قمنا بها على مظاهر المداراة في مجال التواصل بواسطة الرسائل الفورية , حيث تعتبر مجال استقصاء جد ناشط . المداراة اللغوية كمنظريّة موجودة منذ السنوات 1900 عند الباحثين أمثال *Geoffrey Leech* و *Goffman* وصولاً إلى *Orecchioni Catherine Kerbrat* , هته الأخيرة , لم تعرف المداراة كما الذين سبقوها من الباحثين , حيث أقامت ثورة في عالم نظرية المداراة بواسطة أفكارها و مفاهيمها الجديدة حيث تقول أن المداراة السلبية "يمكن أن تكون المداراة السلبية امتناعاً أو تعويضياً في طبيعتها: فهي تتألف من تجنب إنتاج *FTA* " , أما المداراة الايجابية " على عكس السلبية فان المداراة الايجابية منتجة بطبيعتها: فهي تتألف من إنجاز بعض *FFA* الذي بدوره ربما يعززها"

تتمركز دراستنا على تحليل استراتيجيات المداراة، سواء إيجابية كانت أو سلبية، في المجال الاجتماعي الرقمي , لقد عملنا على عينة من المحادثات الرقمية بين أشخاص بواسطة الرسائل الفورية . في حالات التفاعل الافتراضي , ما أردنا تبيينه هو أن المحادثات تجري و يتم التحكم فيها بواسطة جملة من قواعد المداراة, أحياناً بإنتاج *des FFA* (أفعال غير مهددة) و أحياناً أخرى بتجنب إنتاج *des FTA* (أفعال مهددة) .

كلمات البحث : المداراة , التواصل, التفاعل .